FRANCE Football

VENDREDI
25 sept. 1998
N° 2 737 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Paris-SG : Biétry s'explique

Le président délégué du PSG évoque le début de saison difficile de l'équipe, qui ne le surprend qu'à moitié. A la veille d'échéances importantes, il fixe le cadre de son action et assure qu'il veut transformer le club en profondeur. Page 2.

Paris-SG n'a pas perdu la tête. Avec Biétry à la barre, il sait où il va. Mais le chemin du succès est parfois semé d'embûches.

Photo F. NEBINGER/SIPA

« JE SENS QU'ON VEUT NOUS POUSSER AU DRAME »
« IL N'Y A PAS DE FATALITÉ DE CRISE AU CLUB »
« JE VEUX PROVINCIALISER LE PSG »
« ÉLIMINÉS PAR HAÏFA, ON NE POURRAIT PAS FAIRE PLUS MAUVAIS »
« AVEC GIRESSE, J'AI EN TÊTE LE PROCHAIN RECRUTEMENT »

DIVISION 1

Caveglia : un lion dans le moteur

Replacé en attaque depuis le début de la saison, Alain Caveglia est l'un des hommes en forme de l'Olympique Lyonnais. Le meilleur buteur en activité du Championnat se fixe un objectif : passer la barre des 100 buts depuis ses débuts en pro. Page 8.

MONDIAL 98

Jacquet honoré par ses pairs

A l'initiative de l'UEFA, de nombreux techniciens se sont réunis pour tirer le bilan technique de la Coupe du monde. Ils en ont profité pour décerner un prix au sélectionneur des champions du monde, présent à cette manifestation. Page 22.

RETROUVEZ
LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES
FRANCE FOOTBALL-RTL
AVEC
SPORT'N BAR
PARTENAIRE OFFICIEL

M 0715 - 2737 - 8,00 F

Biétry : « Il n'y a pas de

STRATÉGIE. *Président délégué du Paris-SG depuis quatre mois, Charles Biétry a déjà connu des moments de bonheur, de déception et d'angoisse. Mais au-delà des soubresauts conjoncturels liés aux résultats, il a entrepris des travaux à long terme sur les structures et l'image. « Le PSG n'est pas un club à fric », assène-t-il. Et de confirmer sa volonté d'en faire un club presque ordinaire, « provincialisé », qui ne soit pas soumis à des crises répétitives et où les jeunes aient envie de venir. Un vrai discours de politique générale.*

Entretien réalisé par JOËL DOMENIGHETTI et RÉMY LACOMBE

« Votre nouvelle vie de président du PSG est-elle conforme à ce que vous attendiez ?

Oui, à la seule différence notoire et importante que je n'ai pas le pouvoir jusqu'au bout. Quand j'étais à la télé, je prenais la responsabilité d'une émission quitte à intervenir jusqu'à sa diffusion à l'antenne, que je la présente ou pas. Si *Jour de foot* se déroulait comme ça, c'est parce que je le souhaitais. Si on faisait trois minutes sur un match et deux sur un autre, c'est parce que je l'avais décidé. Dans le football, il y a, certes, des similitudes avec la télé parce qu'il faut faire de la gestion humaine, anticiper, chercher des ressources, essayer de donner un style. Mais il y a un moment où tu ne peux plus rien faire. Je n'ai aucun pouvoir pour savoir s'il faut jouer à trois, quatre ou cinq derrière, aucun pouvoir sur une tête de Ouédec qui va dans les bras du gardien ou dans la lucarne et mille autre choses comme ça. Autrement, dans ma vie quotidienne, cela ressemble beaucoup à mes débuts à Canal + ou à ma prise de responsabilités à l'Agence France Presse au niveau de la gestion du groupe, de l'économie du club, de la préparation des jeunes et des pros. Sans oublier la mise en place d'une organisation extrêmement importante qui concerne mille six cents personnes dans le club et des dizaines de milliers qui le regardent de l'extérieur.

Est-ce frustrant, voire angoissant, de ne pas avoir la maîtrise totale des événements ?

Pas frustrant parce que je le savais, et puis il est logique que le côté technique appartienne à l'entraîneur. Mais c'est angoissant de livrer une partie de la réussite de ce qu'on va mettre en place à d'autres. On en livre une bonne partie à l'entraîneur et une énorme partie aux joueurs sans avoir de possibilités d'intervention ni de certitudes. On ne sait jamais ce que va donner un match.

Cela peut-il expliquer que vous soyez proche de vos joueurs jusqu'à vous asseoir sur le banc les soirs de match ?

Un club est une grosse machine. Je veux être présent dans tous les secteurs pour essayer de diriger le mieux possible. Je suis également très présent dans le secteur économique. Pour la première fois depuis que le PSG existe, il y a eu un séminaire commercial. Je suis présent dans tous les bureaux, tous les jours, pour le marketing, la pub ou la préparation des voyages. Pareil au niveau sportif. D'abord parce qu'il vaut mieux connaître les gens du groupe, ne serait-ce que pour chercher à l'améliorer. Donc, être sur le banc fait partie de mon boulot. Celui qui est dans les tribunes ne sait pas comment se passe réellement le match. Il n'a pas vu que Loko a été touché ou que Domi a pris un coup à la cheville. J'ai besoin d'avoir les bonnes informations pour mieux comprendre.

« ON NE VA PAS ACHETER 15 OKOCHA ET 30 SIMONE »

Vous arrive-t-il d'intervenir sur le banc ?

Jamais ! Je ne fais même pas une remarque à l'arbitre. Je suis assez impassible. Mon rôle est de maîtriser mes émotions même si ça bout à l'intérieur. Après les matches de l'équipe de basket du PSG, les arbitres venaient me dire : " Que c'est agréable d'avoir un dirigeant qui ne dit rien ! " Mon rôle n'est sûrement pas d'intervenir sur l'équipe. En revanche, sur le banc, je prends une forme de plaisir qui est quasiment la seule de la semaine. Pour quelqu'un qui aime le sport comme moi, cela permet de voir le match dans des conditions extrêmement privilégiées. Surtout, j'entends le match comme jamais je ne l'ai entendu. Entendre les frappes de balle, ou ce que les joueurs se disent, c'est fantastique ! Dieu sait que j'ai pris du plaisir en suivant des matches depuis les tribunes, mais là, c'est autre chose. Cela me change du bureau, des sponsors, des parents de jeunes, des élus de la ville de Paris, d'un tas de choses qui font partie de mes fonctions et que je fais avec beaucoup de plaisir. Mais le banc de touche est un instant d'émotion que je ne connaissais pas.

Comment s'organise votre semaine type ?

Je vais deux ou trois fois au Camp des Loges pour suivre l'entraînement. Quand je n'y suis pas, je suis au bureau car il y a beaucoup à faire. On est en train de structurer ou de restructurer le PSG. Cela demande du temps. Il y a des principes à faire passer, de nouveaux dossiers à ouvrir, de nouvelles directions à donner. Donc, je ne chôme pas. J'ai l'impression de travailler moins vite qu'à Canal et de bénéficier de plus de temps. Mais ça va sans doute s'accélérer. Pour le moment, je suis encore en période d'observation. Il y a des zones que je ne connaissais pas. Par exemple, les contacts avec les parents des mômes de quatorze ans. Là, je suis extrêmement débutant. J'avais sauté des épisodes *(rire)*.

Il faut parler argent tout de suite ?

Très vite, oui. Et puis, on tombe sur des choses incroyables. Il y a trois jours, j'étais avec les parents d'un môme et le père attaque d'entrée : " De toute façon, même si Le Havre était en D 2, mon fils signerait là-bas plutôt qu'au PSG. " Il a fallu faire un travail de persuasion et, finalement, trois heures après, ce gosse signait au PSG. Cela signifie que l'image du club n'est pas celle qu'on pouvait attendre et que ce sera sans doute ma tâche la plus importante. Je ne veux plus qu'il y ait un seul père qui dise ça. Les structures du centre et les éducateurs qui y travaillent sont de qualité. Or, l'image du club au plus haut niveau empêche de bien travailler sur les jeunes. Et c'est une injustice !

Quelle image du club avait ce père que vous avez dû longuement convaincre ?

Celle d'un club à fric ! Or c'est faux ! Avec Jean-Pierre Dogliani et Marc Collat, on travaille beaucoup sur le recrutement en région parisienne. C'est une question de vie ou de mort pour le PSG. Si le PSG ne sort pas de jeunes, il n'existera plus. On ne va pas acheter quinze Okocha et trente Simone. A terme, il faut que la moitié des joueurs soient issus du club. C'est obligatoire ! Et ce n'est pas impossible ! Il y a quatre-vingt-deux joueurs originaires de l'Ile-de-France qui évoluent en D 1. Bien sûr, ils ne peuvent pas tous venir au PSG. Les autres clubs se sont organisés et ont des recruteurs en Ile-de-France. Mais on doit absolument améliorer notre crédibilité.

« ÇA ME CHAGRINE D'ÊTRE À LA MERCI D'UNE CONTRE-ATTAQUE D'HAÏFA »

Le déficit d'image est-il flagrant ?

Je ne veux pas porter une attaque contre ce qui a été fait auparavant. Il y a eu des choses fortes. Mais, au niveau des jeunes, le déficit d'image est important. On a fait des enquêtes et il ressort que les jeunes ne croient pas que le PSG est un club normal où on peut devenir un professionnel normal. Il y a énormément de boulot, mais ce n'est pas un boulot spectaculaire. Idem sur le plan commercial. Quand on sait que le chiffre d'affaires global du PSG a progressé de 1,5 % depuis quatre ans alors que les salaires se sont envolés, on peut penser que le pouvoir d'achat a diminué d'autant. C'est là qu'il y a un quiproquo. De mauvais résultats de l'équipe première peuvent nous empêcher de travailler sur des domaines aussi essentiels que les jeunes ou le commercial. Ça me chagrine d'être à la merci d'une contre-attaque d'Haïfa. Moi, je suis là pour travailler sur le long terme, pas pour que l'équipe gagne la Coupe des Coupes ou le Championnat dès cette année. Ce serait une immense surprise et illogique par rapport au sport.

Au niveau du public et des abonnements, avez-vous vraiment une marge de manœuvre compte tenu de la capacité limitée du Parc des Princes ?

On vient de battre le record historique des abonnements. Actuellement, nous avons 16 050 abonnements individuels et 7 000 collectifs, ce qui porte le total à 23 050. Soit 2 000 de plus que l'an dernier. Et ce n'est pas fini puisque la campagne court jusqu'à fin septembre. Je souhaite que l'on fasse encore mieux sans dépasser la barre des 25 000, 30 000. Sinon, on n'a plus de liberté d'action sur le public et le prix des places. Je ne souhaite pas qu'il y ait 50 000 abonnés parce qu'à ce moment-là plus aucune personne nouvelle ne pourra venir au Parc.

Ou alors il faudra changer de stade...

Oui, mais je ne crois pas qu'il y ait à Paris 80 000 personnes qui veulent venir chaque semaine voir un match de foot. Cela n'existe nulle part en Europe.

Quel regard portez-vous sur le public du Parc ?

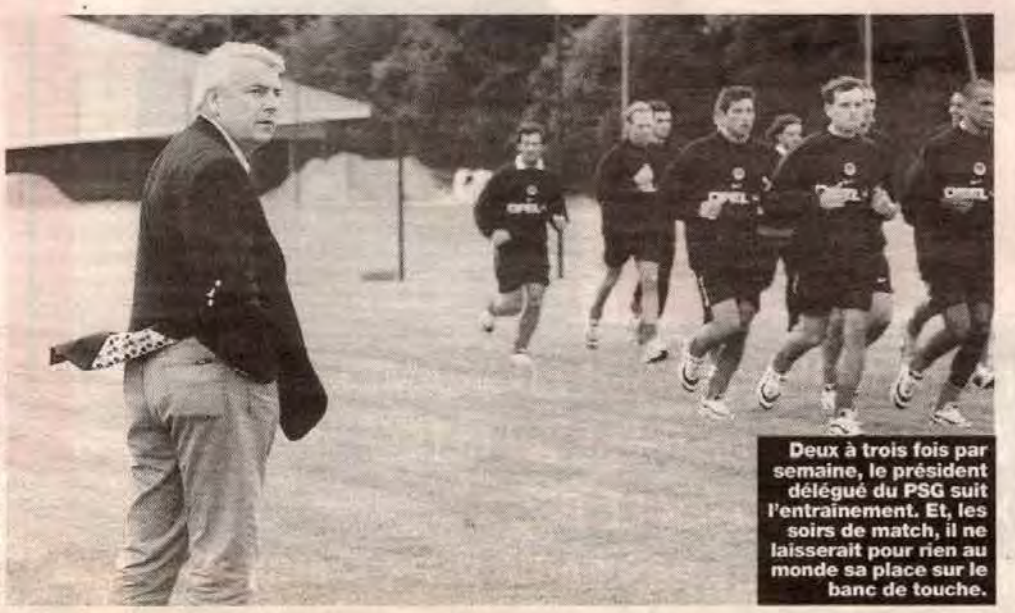


Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Deux à trois fois par semaine, le président délégué du PSG suit l'entraînement. Et, les soirs de match, il ne laisserait pour rien au monde sa place sur le banc de touche.

SOMMAIRE

2. **Division 1**
   Les grands projets de Biétry
   Bordeaux : Diawara bute contre la montre
   Metz erre sans but
   A Sochaux, Fernandez ne vit pas dans le passé
   Caveglia s'éclate à Lyon
   Forum
11. **Dossier**
   Les arrières vus par Didier Sénac
12. **Division 2**
   Caen à l'école de la patience
   Wasquehal : la ballade des gens heureux
   Forum
15. **Résultats et programme**
   D 1, D 2, National, CFA, CFA 2
16. **Le Championnat des Etoiles FF**
22. **UEFA**
   L'Europe a aimé le Mondial 98
   Lorsque Jacquet réapparaît
26. **Etranger**
   Allemagne : le dernier contre-pied d'Effenberg
   Belgique : Anderlecht descend aux enfers
   Résultats
29. **Guide**
   Jour de foot version Hervé Mathoux
30. **Hors jeu**
   Sur les traces d'un « foot-trotter »

fatalité de crise au PSG »

Photo J.-P. THOMAS/SIPA

Sur le plan du jeu, Charles Biétry fait une « confiance aveugle » à son entraîneur. Et il promet déjà une équipe plus forte pour la saison 1999-2000 : « Avec Alain Giresse, on a déjà en tête notre recrutement pour l'année prochaine. »

Je suis subjugué par sa qualité. Auparavant, je ne m'en étais pas rendu compte. Mais la ferveur qu'il a manifestée contre Monaco, trois jours après Haïfa, était vraiment formidable. Avec les joueurs, nous n'avons pas le droit de décevoir ce public-là.

Où en sont les négociations avec la Mairie de Paris pour la rénovation du Parc ?

Je m'emploie avec Bernard Brochand à rassurer tout le monde. On ne va pas transformer le Parc en foire du Trône. Mais on a envie d'avoir deux écrans géants, un restaurant, une galerie marchande, des toilettes neuves, d'améliorer le confort, les parkings, etc.

A la différence de Michel Denisot, vous avez quitté toutes vos activités à Canal +...

Je suis toujours directeur à Canal auprès de Pierre Lescure. Et Alain De Greef souhaite que j'anime une émission régulière. Mais, pour le moment, je ne veux pas me disperser. On verra plus tard si j'ai encore envie de faire de la télé, ce qui n'est pas sûr. J'ai trop d'amour pour Canal pour ne pas me rendre disponible si un jour quelqu'un a besoin de moi. Mais ce ne sera sans doute pas une émission de sport. Ma vie de journaliste sportif est terminée.

Pourquoi avoir simplifié l'organigramme décisionnaire du PSG ?

J'ai organisé ça avec des domaines différents pour chacun. Lionel Dreksler s'occupe du commercial, Jean-François Domergue des compétitions, Pierre Frelot du financier, Stéphane Devergie de l'omnisports et Alain Giresse des activités sportives. Un organigramme simplifié renforce l'efficacité du travail. Si quelqu'un a un problème, il a une question à poser à une personne et il a la réponse.

« AVEC GIRESSE, J'AI EN TÊTE LE PROCHAIN RECRUTEMENT »

Quelles idées fortes leur avez-vous transmises ?

Je veux surtout que le PSG devienne un club presque ordinaire. La communication sera moins importante et ce sera celle du club, pas celle des personnes. PSG n'est pas le club de Simone ni d'Okocha. C'est autant celui des 1 600 licenciés que des vingt professionnels. Et c'est le club de plein d'autres choses. Tout cela va concourir à donner une image positive. Je ne vais pas passer dix ans sur les stades pour entendre " PSG, enc... " et prendre des pierres sur le car. Je ferais dix ans comme ça si je pensais que c'était juste. Mais ça ne l'est pas et ça va l'être de moins en moins.

En somme, vous voulez faire du PSG un club de province ?

Provincialiser Paris ne peut pas faire de mal.

Ce qui a marqué le PSG depuis plusieurs saisons, ce sont ses crises cycliques et cette irrégularité en Championnat, notamment pendant l'hiver. Comment faire pour que le club ne soit plus soumis à ces sautes d'humeur ou à ces perpétuelles remises en question ?

Je ne sais pas si cela vient du PSG ou si cela vient de l'entourage du PSG. Strasbourg jouait au Havre samedi dernier et si les Alsaciens n'avaient pas gagné (0-1), l'encadrement technique sautait. C'était une énorme crise pour Strasbourg, mais on n'en a pas fait une énorme affaire. Alors que nous, entre le match nul contre Haïfa (1-1) et la réception de Monaco (1-0), la préoccupation N° 1 du sport français, c'était la crise qui allait intervenir chez nous ! Moi, je ne crois pas à une fatalité de crise au PSG. Peut-être que son image a été déformée, qu'on veut faire du PSG un club à part. Or, ce n'est pas le cas. Si on transplantait nos joueurs, notre entraîneur et notre public à Nantes, il n'y aurait pas la même ambiance de crise sous-jacente autour du club. Pour l'instant, nous avons subi deux défaites en Championnat et nous sommes mal en point en Coupe d'Europe sans être encore éliminés. Ce n'est pas un grand début de saison, mais nous ne sommes pas dans le fossé, d'autant qu'il faut construire un nouveau groupe avec patience. On ne devrait pas être au bord du drame. Mais on sent autour du club qu'on veut nous y pousser. C'est pourquoi, avant Monaco, j'ai dû dire : " Allez, on va à Clairefontaine et on décrète le huis clos. " Et on fera sans doute pareil à Haïfa, où on va passer trois jours avant le match retour. Sinon, tout le monde va se sentir gagné par la peur d'une élimina- ▶

tion qui entraînerait soi-disant l'implosion totale du club.

Ce qui ne serait pas le cas ?

Si on est éliminé par Haïfa, ce serait un très mauvais résultat. On ne peut pas faire plus mauvais. Mais celan'empêchera pas le PSG de jouer contre Lens en Championnat trois jours plus tard, de donner encore du plaisir à ses supporters et d'avoir une équipe plus forte la saison suivante. Car, cette fois, j'aurai anticipé sur le recrutement, ce qui n'a pas été le cas à l'intersaison. Avec Alain Giresse, on a déjà en tête notre recrutement pour l'année prochaine.**Mais les crises ont toujours pour origine le terrain et des mauvais résultats. Avez-vous analysé cette irrégularité endémique ?**

C'est très difficile d'analyser un groupe quand on est dedans. Alors de l'extérieur... Si d'autres à ma place n'ont pas trouvé les solutions, c'est que ce n'est pas facile. Je ne sais pas pourquoi cela ne marchait pas durant l'hiver au PSG. Nous, on cherche des solutions à nos problèmes actuels, pas aux crises du passé. On essaye de monter en puissance chaque semaine. Moi, j'avais surtout peur des mois d'août, septembre et octobre. J'étais même terrorisé ! En revanche, je ne crains pas du tout les mois de janvier, février et mars. Au contraire, j'ai hâte d'y être. Parce qu'on sera beaucoup mieux.

Quel jugement portez-vous sur votre début de saison ?

Il y a beaucoup de gens nouveaux : les joueurs, le président, l'entraîneur. Or, c'est un sport collectif ou chaque rapport avec l'autre revêt une grande importance. On ne peut pas demander à Goma de connaître parfaitement Wörns après sept matches, à Giresse de connaître parfaitement Adailton. On ne peut pas remplacer le temps. Aller vite serait un miracle. Il faut juste ne pas avoir trop de pépins. On a eu celui de Lorient (1-2) et celui d'Haïfa (1-1). Avec un petit plus, surtout pas de la chance, à laquelle je ne crois pas, on serait mieux. Mais contre Haïfa, il reste un match.

Est-il inenvisageable de se faire éliminer contre Haïfa ?

C'est rationnellement inenvisageable. Mais à court terme comme à long terme, cela ne remettrait rien en cause.

« J'EN SUIS DÉSOLÉ, MAIS DENISOT A VIRÉ RICARDO ET BATS »

Pourriez-vous remercier un entraîneur en milieu de saison contrairement à Michel Denisot, qui ne l'a jamais fait ?

Je ferai tout ce qui peut concourir au bien du club. Ça peut passer aussi bien par mon départ que par celui de Giresse, de Simone ou de James Debbah. Je suis là pour que le club marche le mieux possible. Chris Singleton était l'un de mes meilleurs amis. Ça ne m'a pas empêché de le virer du poste d'entraîneur du PSG basket. Un jour, j'ai estimé que le fossé entre lui et les joueurs était trop important sans que la faute lui revienne. Cela a été un déchirement terrible, mais à l'arrivée on a été champions de France. Donc, j'avais pris la bonne décision. En revanche, je ne trouve pas que votre question soit très juste. Je suis désolé, mais Michel a viré Ricardo et Bats. Si je me souviens bien, il avait dit : " S'ils ne sont pas champions de France, ils ne resteront pas au club ! " Si ce n'est pas virer un entraîneur, c'est quoi ? Moi, si le problème se pose un jour, je ne prendrai pas la décision tout seul. J'en parlerai à Pierre Lescure, Bernard Brochand et Jean-François Domergue.

Gardez-vous des contacts avec les entraîneurs que vous aviez contactés en dehors d'Alain Giresse ?

Ces gens-là sont presque mes amis. J'ai de bonnes relations avec eux, mais pas seulement avec eux. Par exemple, avant et après chaque match, je reçois un coup de fil d'Arsène Wenger et de Gérard Houllier. Et ça, c'est vraiment sympa !

Quels sont les problèmes à régler rapidement concernant l'équipe première ?

C'est Alain Giresse qui a cette responsabilité. Je peux juste dire que le mental n'est pas encore à la hauteur. On a besoin de resserrer notre groupe. Pour ce qui est du jeu, je fais une confiance aveugle à Alain et je m'interdis d'avoir un avis. Aucun entraîneur à sa place n'aurait obtenu six victoires en six matches.

Que pensez-vous de l'adaptation de vos recrues ?

J'ai regretté la blessure de Laspalles qui doit être une pièce importante. D'un autre côté, Jimmy Algerino a débuté la saison de façon formidable alors que certains voulaient faire des symboles des joueurs qui restaient. Je suis très satisfait de l'adaptation d'Okocha. Si certains pensaient qu'il allait faire toute la saison

Photo Bruno FABLET

« Okocha nous a déjà apporté le record d'abonnements. Il va peut-être apporter beaucoup plus dans le jeu. Mais si certains ont pensé qu'il allait faire toute la saison comme ses deux premières minutes à Bordeaux, il vaut mieux qu'ils regardent un autre sport. »

comme ses deux premières minutes à Bordeaux, il vaut mieux qu'ils regardent un autre sport. Yanovski surprend beaucoup de gens, mais pas moi. Wörns est en train de s'affirmer dans un groupe qui, pour le moment, n'a pas de grands leaders.

Pourquoi avez-vous discuté avec Liverpool au sujet d'un éventuel départ de Christian Wörns alors que vous en faites un leader actuellement ?

On a reçu une offre de Liverpool. Je l'ai transmise à Christian Wörns. Il a dit non. Si demain j'ai une offre de Fenerbahçe pour Lama, je la lui transmettrai. C'est une question de décence, de politesse et de respect.

Les joueurs reflètent-ils l'image que vous voulez donner du PSG ?

Ce qui m'importe, c'est que l'équipe ne soit jamais en fin de cycle, surtout dans le contexte économique actuel du foot. Le turn-over est normal. Tous les joueurs sont susceptibles de partir un jour, mais pas pour rien. Quoi qu'il arrive, le PSG ne sera pas sur la paille.

« ON PARLE D'OKOCHA, MAIS COMBIEN A COÛTÉ RAI SUR CINQ ANS ? »

La fidélité a ses limites ?

Je veux bien parler de l'amour du maillot, de l'honneur de jouer au PSG, mais je ne me fais pas d'illusions. Si un joueur peut multiplier par quatre son salaire en Angleterre, il ira. Tous mes joueurs sont des mecs adorables, mais je suis prêt à les entendre me dire un jour : " Charles, j'adore le club, mais je me casse ! " La volonté d'un dirigeant ne suffit plus pour qu'un joueur soit intransférable. Tenez, Franck Gava m'avait dit : " Si vous ne me laissez pas partir, je serai blessé tous les jours à l'entraînement. " Heureusement, ils n'ont pas tous cette mentalité.

Ne regrettez-vous pas d'avoir dépensé une aussi grosse somme pour Okocha (90 MF) à partir du moment où il n'y avait pas pléthore de grands clubs souhaitant le recruter ?

On saura si c'est une grosse somme quand on l'aura revendu. Lorsque Tapie disait : " Maradona, c'est cadeau ", on se moquait de lui, mais il avait raison. Okocha nous coûte 22,5 millions de francs par an sur quatre ans plus son salaire, qui n'est pas le plus important du club. Il nous a déjà apporté le record d'abonnements. Il va peut-être apporter beaucoup plus dans le jeu. Et peut-être qu'un jour il repartira en rapportant de l'argent au PSG. Combien a coûté Rai sur cinq ans ? Il a fait deux mauvaises saisons, deux bonnes et une moyenne. Et il est reparti pour zéro franc.

Disposez-vous des mêmes moyens financiers que votre prédécesseur ?

Ce serait le cas si j'avais le même argent que la précédente équipe dirigeante et si le coût de la vie et du foot en général n'avaient pas augmenté. Je n'ai donc pas les mêmes moyens, mais j'ai fait beaucoup d'économies sur les hommes et les salaires. Canal + ne donne plus aucun centime de subvention. J'ai simplement obtenu une avance pour payer les transferts. J'ai d'ailleurs commencé à rembourser.

Les difficultés d'adaptation de Nicolas Ouédec vous préoccupent-elles ?

Ouédec, je l'adore mais il m'énerve. Il a plein de talent et il a commencé sa saison en avance sur tout le monde avant de se blesser à l'orteil et d'être à l'arrêt pour trois semaines. Là, il tarde à revenir, mais on compte sur lui. Nicolas est aussi au PSG pour retrouver l'équipe de France. Je suis malheureux pour lui. Et il est encore plus malheureux que moi.

Vous adressez-vous souvent au groupe ?

Je n'ai parlé aux joueurs de façon collective que trois fois. La première fois la saison passée après le limogeage de Michel. Si j'en crois les victoires en Coupe de France et en Coupe de la Ligue, le groupe n'a visiblement pas été traumatisé par mon discours. La deuxième fois en début de saison et la troisième après le match nul contre Haïfa. Autrement, je m'adresse aux joueurs individuellement.

« LA SUPERLIGUE ? SEUL L'INTÉRÊT DU CLUB ME GUIDERA »

Vous avez déclaré que vous étiez là pour dix ans. Quels sont vos objectifs à long terme ?

J'ai des idées, mais il faut tenir compte des éléments extérieurs au foot, d'une éventuelle création de la Superligue, des droits télé, du passage en société anonyme, d'un changement de fiscalité... Je vais d'abord travailler sur ce qui est moins sensible aux événements extérieurs, c'est-à-dire les jeunes et le marketing.

Avez-vous participé aux réunions concernant la Superligue ?

Personne du club n'y a participé. Mais je me dois d'étudier le projet, c'est mon métier. Le problème, c'est que personne n'a suffisamment de paramètres pour avoir des certitudes sur ce projet. Quand Wenger explique qu'il s'agira d'une légère modification de la Ligue des champions, j'ai tendance à le croire. En revanche, je ne crois pas du tout à un projet qui pousserait les grandes équipes à quitter leurs Championnats, ni à la mort des sélections nationales. Ça, ça n'arrivera jamais.

D'un point de vue philosophique, la Superligue vous intéresse-t-elle ?

Je ne peux pas me prononcer. La morale est une vertu bien mal partagée dans le monde du football. Les droits télé vont-ils vraiment décupler ? A Canal, je trouvais qu'on donnait déjà beaucoup d'argent. En même temps, quand on regarde la NBA, avec toujours les mêmes équipes, c'est un Championnat fantastique. Et le basket n'est pas mort aux Etats-Unis. Quelle que soit ma décision concernant ce projet, je le ferai pour le bien du club et non contre ma philosophie du sport. J'ai cinquante ans de pratique derrière moi. Donc, je ne vendrai pas mon âme pour rien. Je ne suis pas venu au PSG pour remporter la Ligue des champions, mais pour essayer de faire un bon club, afin que le Parc soit plein et que 1 600 jeunes puissent faire du sport dans de bonnes conditions. Mon boulot, c'est de donner un rôle social au sport. Entre Haïfa et Monaco, j'ai eu un petit coup de blues. Qu'est-ce que j'ai fait ? Je suis allé au Camp des Loges voir jouer les mômes. Et ça m'a régénéré !

Le fait de diriger un club de foot assouvit-il un de vos manques ?

Ce qui me fait avancer, ce n'est pas d'être président d'un club de foot professionnel, mais d'un grand club omnisports. Pour ça, je suis prêt à partir au combat, à me coucher à des heures impossibles. Le foot, c'est un monde à part. On peut tout faire pour avoir les meilleurs résultats possibles, mais ce n'est pas là qu'on obtient affectivement les plus belles satisfactions. La gloire est éphémère et je m'en fous. Sinon, je serais resté à la télé.

A quoi ressemblerait une saison réussie pour le PSG ?

(Long silence.) Je n'y pense pas. Je pense surtout à une saison qui n'échoue pas. Les joueurs savent bien ce qu'est une saison réussie. »

J. D. et R. L.

Diawara, buteur contre la montre

JOKER. *Au cours des bouts de match que lui concède son entraîneur, le troisième attaquant bordelais n'a qu'une obsession : marquer ! Auteur d'un doublé à Marseille dimanche, il souhaite récidiver dès ce vendredi contre Rennes, le club qu'il a sauvé in extremis de la relégation en mai dernier...*

« Marquer contre Marseille, pour moi, c'est énorme. Les Marseillais, je ferai toujours tout pour les battre. »

Photo Alain de MARTIGNAC

C'est vrai qu'on a envie de le secouer, Kaba Diawara. Comme ça, juste parce que sa nonchalance naturelle agace, que sa décontraction presque maladive heurte violemment l'image du footballeur professionnel tel qu'on l'imagine, fonceur, gagneur, hargneux. « Hé, moi, je suis d'origine africaine *(NDLR : plus précisément guinéenne)*. Cool ! Je ne suis pas maçon. Quand je me lève le matin, c'est pour aller jouer au foot. J'ai la chance d'avoir un super métier. Cool ! »

Sur un terrain, en revanche, on ne reconnaît plus Diawara. Changement radical de tempérament. S'il met une heure pour rejoindre les vestiaires du château du Haillan à la fin d'un banal entraînement, le gaillard s'affirme beaucoup plus incisif balle au pied. A bientôt vingt-trois ans, il croque même dans le ballon comme un mort de faim. C'est qu'il est obsédé par le but, Kaba.

MARSEILLE, L'ADVERSAIRE HÉRÉDITAIRE

Depuis son premier but en Championnat avec Bordeaux, au soir de son baptême en D 1 contre Lille, en mai 1996, il veut marquer. Vite. Normal, le Girondin est une sorte d'intermittent du football. Ses matches à lui durent une demi-heure dans les bons soirs, un quart d'heure et même parfois moins les mauvais soirs. Diawara est joker-buteur. Son travail ? Frapper à mort en fin de match sur des airs de Simba (l'ex-joker du PSG) – les bicyclettes en moins – pour convaincre son entraîneur de l'aligner plus souvent. « Ce n'est pas facile, surtout avec la concurrence qu'il y a à Bordeaux. Mais, si je veux avoir ma chance, je dois y arriver. Mon challenge, c'est ça : être meilleur et marquer plus de buts en deux minutes que les titulaires en une heure et demie ! *(Il sourit.)* »

Et il y parvient ! Durant la saison 1996-97, avec Courbis, il rentre ainsi... vingt-trois fois en cours de jeu et marque à sept reprises, soit pratiquement une fois sur trois. La saison dernière, partagé entre Bordeaux (jusqu'à la trêve), où il joue peu, et Rennes, où il est prêté, il inscrit quatre nouveaux buts dont une tête inoubliable contre Toulouse, lors de l'ultime journée du Championnat. Kaba sauve Rennes de la relégation. « C'est le but le plus important de ma carrière ! Il a permis à tout une bande de copains et de jeunes d'échapper à la D 2. Je ne l'oublierai jamais ! »

Cet été, Kaba est retourné chez les Girondins et a retrouvé sa place... sur le banc. Quand Laslandes et Wiltord cartonnent, lui, malheureux, se contente d'apporter un soupçon de jus en fin de match. Contre le PSG (1re journée, 3-1), il rentre dix minutes. Contre Montpellier (5e journée, 3-1), il joue enfin une mi-temps et marque le troisième but. Peut-être un tournant. « Pavon et Laslandes m'avaient gonflé à bloc. A la pause (0-0), ils m'ont dit : " Ecoute, petit, ce soir, c'est toi qui nous fais gagner le match ! "»

Dimanche dernier, au Vélodrome de Marseille, Baup le titularise pour la première fois à la place de Laslandes, à court de forme. Une aubaine. Après avoir ouvert le score, Diawara égalise à l'ultime minute du match. Son premier doublé en Championnat. « Marquer contre Marseille, pour moi, c'est énorme. Les Marseillais, je ferai toujours tout pour les battre. Ça remonte à mes années toulonnaises. Je suis né à Toulon. Avec les moins de 15 ans, on se retrouvait toujours dans la poule de l'OM, les Caillols, Endoume, Septaines, etc. Ils ont toujours été mes adversaires... »

LYCÉEN SÉRIEUX ET SOLDAT MODÈLE

Ce vendredi, au stade de Lescure, Diawara pourrait retrouver ses ex-partenaires rennais. Mais Kaba sera-t-il titulaire ? « Moi, si je suis entraîneur, après les deux buts que j'ai marqués à Marseille, je m'aligne tout de suite dans le onze de départ ! »

Mais l'attaquant bordelais n'est pas Elie Baup. Et Diawara connaît les règles du jeu. « Quand je suis revenu, les dirigeants et l'entraîneur m'ont averti: " Tu seras le troisième attaquant. Priorité aux deux premiers, mais tu rentreras petit à petit. " Après les matches amicaux de début de saison, comme j'avais marqué quelques buts, je pensais jouer plus souvent. Après six journées, si j'additionne mes bouts de match, je dois en être à deux rencontres entières ! C'est peu. Ce statut de remplaçant m'a pris la tête et j'ai craqué. »

Le garçon s'est réfugié chez lui, a branché la sono et écouté rap, jack et musique africaine. Adieu les soucis. Elie Baup ? « A quoi ça sert de discuter avec lui ? Moi, je préférerais en dire le moins possible et jouer le plus possible. »

Respect de la hiérarchie. Toujours, en toute circonstance. Kaba tient ça de son père, militaire de carrière. Un père qui lui a appris à ne jamais traîner les pieds, et qui l'a poussé, un peu malgré lui, à passer son bac au centre de formation de Toulon, son premier club.

Lycéen sérieux, Diawara s'est également révélé soldat modèle au Bataillon de Joinville, un peu plus tard. Pour faire plaisir à papa et parce qu'il aimait bien ça aussi. « Au tout début de l'armée, on a eu une séance de tir, se souvient François Grenet, camarade de promotion devenu son partenaire aux Girondins. On voulait faire des photos avec des appareils jetables. On était tous morts de rire. Sauf Kaba. Lui était sérieux. Il voulait que son père soit fier de lui ! »

POURQUOI PAS UNE ATTAQUE À TROIS TÊTES ?

Cette droiture, l'attaquant bordelais l'a toujours conservée. Ainsi, la saison dernière, quand il doit se résoudre à quitter la Gironde pour Rennes – pour jouer, tout simplement –, Diawara obéit encore aux directives pas toujours folichonnes d'un entraîneur plus soucieux de sauver les meubles que d'ajouter une touche artistique à son équipe. « Il a été très coopératif, concède Guy David. Jouer attaquant chez nous, la saison dernière, ce n'était vraiment pas facile. Kaba a bien travaillé. Il a soigné son replacement, exécuté du travail gratuit, souvent ingrat. Dès les premiers entraînements, il a d'abord pensé collectif. Il s'est appliqué à se mettre en relation technique avec ses partenaires. »

De plus en plus complet dans le jeu, Diawara sait aussi qu'il doit encore travailler son mauvais pied, le droit, et faire da...ti-tage d'efforts pour revenir derrière à chaque fois qu'il perd un ballon. « C'est un joueur qui va vite, poursuit Guy David, mais qui a besoin de s'engager dans l'action. Il n'est pas vif. En revanche, il a un très grand sens du but. Ce qui lui manque, c'est de jouer des matches. A-t-il choisi la meilleure solution en acceptant ce rôle de troisième attaquant chez les Girondins ? »

Kaba, lui, en est (encore) convaincu. Ses trois buts en trois mi-temps l'ont remis d'aplomb. « Attention, je ne vais pas m'emballer, j'ai déjà encaissé un retour de manivelle la saison dernière. Contre Rennes, je débuterai sans doute sur le banc. » N'empêche, il ne peut s'empêcher de rêver, Kaba. D'imaginer une attaque à trois têtes, avec Wiltord à droite, Laslandes au milieu et lui, le gaucher, à gauche. « On a des profils idéaux, non ? A chaque fois que je joue, c'est à moi de montrer que cette formule est valable ! » Et si Elie Baup se laissait convaincre ?

LAURENT CAMPISTRON,
à Bordeaux

Kaba Diawara

- **Né le :** 16 décembre 1975 à Toulon.
- **Taille :** 1,82 m.
- **Poids :** 73 kg.
- **Poste :** attaquant.
- **Clubs :** Bordeaux (1995-97), Rennes (1998), Bordeaux (1998-99). 60 matches en D 1, 15 buts (Bordeaux, 12 ; Rennes, 3).
- **Premier match en D 1 :** 18 mai 1996, Lille - Bordeaux 0-2.
- **Cette saison :** 5 matches (1 fois titulaire, 4 fois remplaçant), 3 buts (Montpellier, Marseille 2). Temps de jeu effectif en six journées : 162 minutes (1 match et 72 minutes).

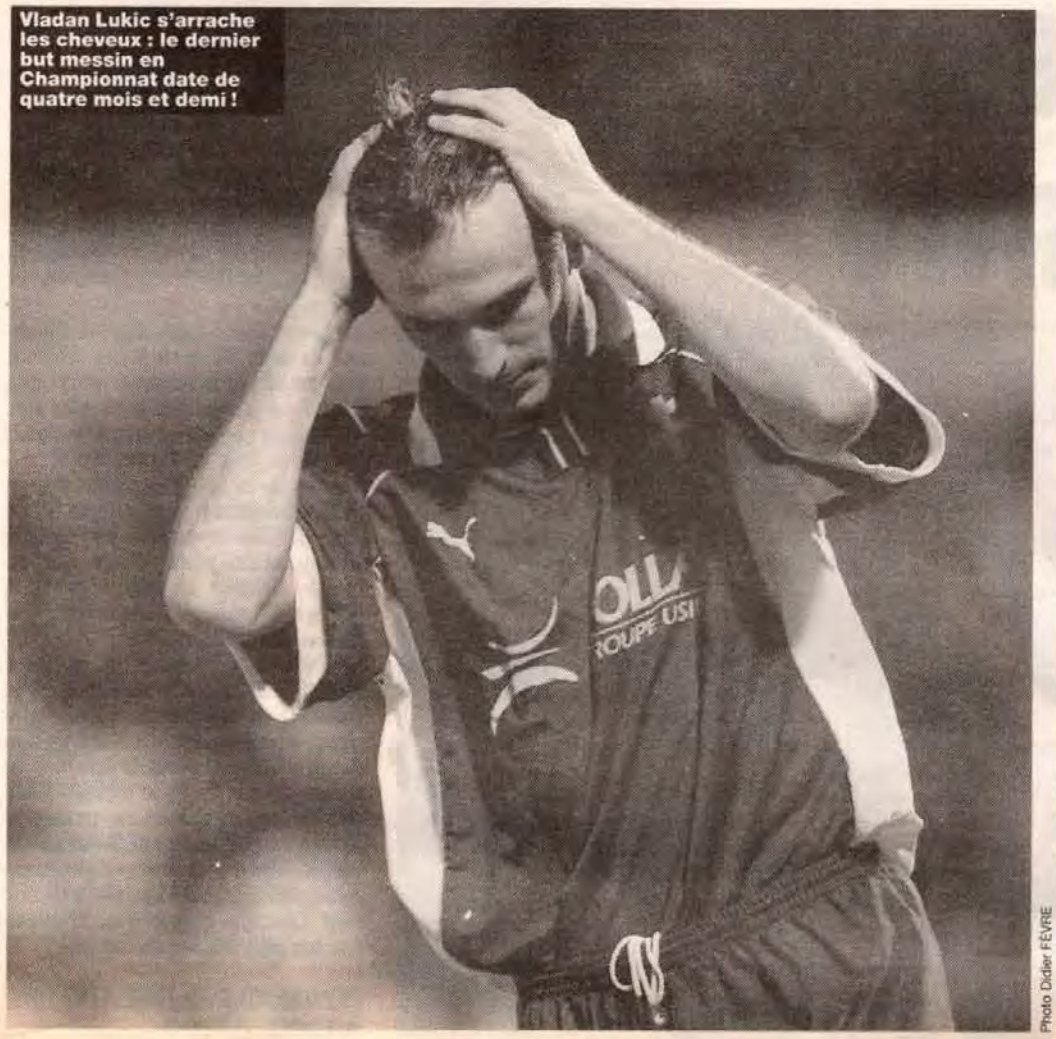

Vladan Lukic s'arrache les cheveux : le dernier but messin en Championnat date de quatre mois et demi !

Photo Didier FÈVRE

Metz erre sans but...

INEFFICACITÉ. *En traversant les six premières journées sans inscrire un seul but, le club lorrain a battu un record. Et dire que l'an passé, les Messins avaient marqué treize buts en six matches ! Alors qu'ils se déplacent ce vendredi à Lorient, ils s'interrogent sur leur impuissance. Tentative d'explication de maux.*

Vendredi 9 mai 1998, aux alentours de 20 heures, du côté de Saint-Symphorien. Bruno Rodriguez vient d'ouvrir le score face à Lyon lors de cette dernière journée de Championnat à suspense. Dix minutes plus tard, le FC Metz est même virtuellement champion de France, jusqu'à l'égalisation lensoise sur le terrain d'Auxerre. A cet instant, Rodriguez croit peut-être qu'il vient d'inscrire un but historique pour ses couleurs. C'est vrai, mais pas du tout au sens où il devait l'entendre : plus de quatre mois après, cette reprise de volée du buteur d'origine corse constitue toujours, en effet, la dernière réalisation messine en Championnat !

Cette inefficacité chronique a permis aux partenaires de Kastendeuch de décrocher une palme peu glorieuse. Depuis 1945, jamais une équipe n'avait disputé les cinq premières journées du Championnat sans marquer ! Le FC Metz en est même à six rencontres, depuis le 0-0 du week-end dernier contre Toulouse. A défaut de marquer des buts, les Messins ont au moins fini par marquer les esprits ! Et ce ne sont sans doute pas les deux buts inscrits en trois rencontres européennes (un penalty de Meyrieu face à Helsinki et une reprise de volée de Rodriguez face à l'Etoile Rouge de Belgrade) qui peuvent permettre de redorer le blason de l'attaque patraque du club messin. Cinq cent quarante minutes – sans compter les arrêts de jeu... – sans entendre le doux bruit des filets. Dans beaucoup d'autres clubs, ce silence pesant et persistant se serait vite transformé en cacophonie. Ici, comme d'habitude, on s'empresse juste de dédramatiser la situation. Et de trouver quelques ébauches d'explications à ce mutisme offensif. La parole est à la défense... de l'attaque.

« Une certaine poisse » Evidemment, les Messins ne sont pas les premiers – et certainement pas les derniers non plus ! – à invoquer la pernicieuse malchance pour justifier leur déficience offensive. « On ne veut surtout pas se cacher derrière une certaine poisse, concède Bruno Rodriguez, mais, cette saison, j'ai vraiment l'impression que la réussite nous fuit un peu. Quand on tire au but, il y a toujours un dos, un poteau, une barre ou un pied qui empêche le ballon de poursuivre normalement sa course. Cela change radicalement de l'année dernière où, même lorsqu'on tirait de n'importe où, et parfois un peu n'importe comment, la balle rentrait... »

Soit. Avec cependant un petit total de deux poteaux trouvés depuis l'ouverture du Championnat, force est de reconnaître que le mauvais sort ne peut raisonnablement pas tout expliquer. Frédéric Meyrieu réfute pourtant l'argumentation. « Nous n'arrivons pas à décoller. Alors que nous aurions besoin d'un petit coup de chance, au contraire, on accumule les déveines. Lorsque vous croyez enfin être parvenu à tromper le gardien, comme face à Toulouse, et que le ballon finalement bute sur le poteau pour revenir tranquillement dans ses mains, vous vous posez des questions... »

« Des erreurs d'arbitrage à répétition » Après le chat noir, l'homme en noir. Si les Lorrains ont eu la décence et surtout l'honnêteté de ne pas axer toute leur défense sur les fautes de jugement dont ils s'estiment victimes, ils n'oublient pas à l'heure des comptes d'y faire allusion. « Déjà que l'on a du mal à marquer, note Rodriguez, si en plus les arbitres se mettent à nous compliquer la tâche, cela va vite devenir impossible à gérer. Car, sans tomber dans la paranoïa, je suis certain que nous avons été victimes d'erreurs d'arbitrage à répétition... »

Pour étayer son explication, l'attaquant messin se base sur les deux buts refusés à son équipe face au Havre, puis à Strasbourg. Deux buts, inscrits pour la petite histoire par Rodriguez et Boffin, et annulés pour des hors-jeu effectivement fantaisistes. « Sur le moment, c'est vrai que cela peut presque paraître anodin, un but refusé. Mais lorsqu'on commence à les collectionner, on y fait beaucoup plus gaffe... », concède celui qui a marqué, à Belgrade, le seul but messin sur une action de jeu.

« Une psychose du but » Le phénomène n'est pas récent. Dès que les jambes enregistrent une légère baisse de régime, la tête prend vite le relais. Un processus d'autant plus inévitable qu'il touche à un domaine aussi « mental » que celui du réalisme. « Notre blocage devant est surtout lié à notre position en bas de tableau, explique Joël Muller. Lorsqu'on se retrouve en queue de peloton, on ne joue plus aussi libéré. On ose peut-être moins. »

Bruno Rodriguez, qui a tout de même manqué quatre des six matches de Championnat sur blessure, ose à peine évoquer du bout des lèvres « une psychose du but ». « On n'en est pas encore là. On doute un peu, mais pas au point de tout remettre en question. Je ne vois pas pourquoi je ne réussirais plus des gestes que je réalisais l'année dernière presque les yeux fermés. Je sais bien que l'attaquant est le plus beau et le plus fort lorsque tout lui sourit, mais il ne faudrait tout de même pas nous transformer en coupable dès que le rendement fléchit un peu. Avec Luka *(Lukic)* dans le rôle de remiseur et moi dans celui de démolisseur, ça fonctionnait bien auparavant. Pourquoi ça ne repartirait pas ? »

Et même s'il avoue ne pas avoir « fermé l'œil de la nuit » après son penalty manqué face à Toulouse – « Je me sentais mal vis-à-vis de mes partenaires » –, le Corse exilé réfute toute idée d'abattement : « Cela ne sert à rien de trop cogiter. Je suis persuadé que la situation va vite se débloquer. »

« Un problème collectif » Frédéric Meyrieu préfère prendre les devants et agiter haut le drapeau de la solidarité. « L'inefficacité est un problème collectif et doit concerner toute l'équipe, pas seulement ceux qui occupent les postes les plus avancés. Car, jusqu'à preuve du contraire, même sur les coups de pied arrêtés, où peuvent monter les joueurs à tendance plus défensive, nous ne sommes pas parvenus à trouver l'ouverture. » Conscient de la complexité du problème, Joël Muller, lui, rappelle que cette insuffisance offensive ne date pas d'hier. « Il ne faudrait pas oublier que nous avons gagné l'année dernière sept matches sur le score de 1-0. A cette époque-là non plus, nous n'avions pas une grande marge de manœuvre. »

Tout juste l'entraîneur messin regrette-t-il « un jeu dans son ensemble pas assez tranchant et une partition offensive qui repose trop sur le seul Rodriguez. Cela facilite trop le travail des défenses adverses. Regardez à Bordeaux : le danger ne vient pas que de Laslandes, mais aussi de Wiltord, de Diawara, de Micoud ou de Benarbia ». Et s'il réclame évidemment « davantage de précision et d'adresse dans la surface», le coach du FCM ne veut pourtant pas encore céder au catastrophisme. « Tant que nous bénéficierons d'autant d'occasions, je ne m'inquiéterai pas trop. » A chacun son but...

PASCAL FERRÉ

Aucun but marqué après six journées : seul Metz l'a fait

(Les plus longs temps d'attente du premier but depuis 1945)

1	(1998 - 99) **Metz**	6 journées complètes	540 (série en cours)
2	(1993 - 94) **Toulouse**	4 journées (1er but : 5e journée, Pavon, 78e)	438
3	(1987 - 88) **Brest**	4 journées (1er but : 5e j., Pascal, 78e s.p.)	438
4	(1974 - 75) **Sochaux**	4 journées (1er but : 5e j., Lechantre, 77e)	437
5	(1965 - 66) **Stade Français**	4 journées (1er but : 5e j., Péri, 4e)	364
6	(1985 - 86) **Laval**	4 journées (1er but : 5e j., Oudjani, 3e s.p.)	363

Fernandez : « Je ne vis pas avec le passé »

DIFFICULTÉS. *Venu dans le Doubs pour s'affirmer en D 1, Vincent Fernandez, après six journées, est le gardien qui a concédé le plus de buts (16). Avec Sochaux, qui reste sur cinq défaites consécutives et qui occupe la dernière place du Championnat, il accueille le Paris-SG, son ancien club. Un match à forte pression, mais aussi l'occasion idéale pour rebondir.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Fernandez à genoux, un partenaire qui ramasse le ballon au fond des filets : pour Sochaux, la scène s'est déjà répétée seize fois...

« Vous avez tout fait pour que votre transfert à Sochaux aboutisse. Regrettez-vous aujourd'hui ce choix ?

Pas du tout. J'éprouvais un très fort désir d'évoluer en D 1. Sochaux, c'était intéressant sportivement comme sur d'autres points. Ce n'est pas un petit club, mais celui qui possède le record de présence en D 1. La pression médiatique n'a certes rien de comparable avec celle de Paris. Mais je n'ai surtout pas essayé de dresser des comparaisons en arrivant.

Comment expliquez-vous ce début de saison si difficile ?

A Nancy, on a livré notre plus mauvais match tout en prenant malgré tout un point. Ensuite, on a progressé dans le jeu sans être récompensés en dépit de la qualité de nos prestations. On ne va pas essayer de déjouer maintenant pour récolter des points. On doit surtout démontrer une rigueur supérieure, gommer les erreurs individuelles qui nous pénalisent, sans négliger une part de malchance. Il ne nous manque pas grand-chose pour que la situation s'améliore. Le déclic peut venir n'importe quand, même lorsqu'on ne l'attend pas.

« PSG A LA FORCE MORALE DES GRANDES ÉQUIPES »

Seize buts concédés en six matches, cela fait quand même beaucoup...

Personnellement, ça ne me plaît pas. Un gardien est toujours responsable quelque part lorsqu'il encaisse des buts, même si je ne me sens pas directement en cause sur chacun d'entre eux. J'aurais préféré débuter autrement, mais il est trop tard pour faire machine arrière. En tout cas, les spectateurs sochaliens n'ont pas vu le meilleur Fernandez jusque-là.

Outre les erreurs individuelles, Sochaux a pris la mauvaise habitude de concéder rapidement des buts, surtout à l'extérieur. Comment remédier à cela ?

Il faut davantage se parler entre nous, se placer, s'aider en acceptant aussi la critique des autres pour essayer d'avancer. Tactiquement, le coach ne souhaite pas abandonner la défense de zone, pratiquée parfois avec quelques aménagements. C'est sa responsabilité et on doit l'accepter.

Que se passerait-il si le PSG perdait, comme Sochaux, cinq matches d'affilée ?

Ce serait le cataclysme, même au bout de trois ou quatre échecs !

Ce match, comment l'abordez-vous en tant qu'ancien Parisien ?

Paris m'a apporté beaucoup de grands moments. J'ai côtoyé des stars. Au début, on est toujours impressionné. Ensuite, je me suis décomplexé, j'ai progressé à leur contact, ce qui m'a permis de jouer à leurs côtés. J'ai beaucoup appris avec Joël Bats, Bernard Lama et même Christophe Revault. Cela nous a servi du reste à tous les deux. Maintenant, il n'y a pas de désir de revanche de ma part. Ce serait stupide. J'ai respecté les choix de certaines personnes, je souhaitais qu'on respecte les miens. Cela a été fait, mais difficilement. J'ai obtenu ce que je voulais, ça s'arrête là. On ne peut pas vivre avec le passé et je suis sochalien à 100 %.

Comment jugez-vous le PSG actuel ?

L'équipe est toujours capable de gagner sans bien jouer. Et ce Paris qu'on disait à l'agonie avant la venue de Monaco ne compte que deux points de retard sur Marseille et six sur Bordeaux. Le PSG dispose toujours de la force morale qui fait les grandes équipes et l'a prouvé devant les Monégasques en obtenant le résultat nécessaire.

Avez-vous cherché à obtenir des tuyaux particuliers sur le jeu parisien ?

J'ai appelé Jimmy Algérino... pour qu'il me donne ses places ! Pour le reste, je connais bien la maison. Paris aime toujours le jeu en profondeur, avec les appels de Simone et, surtout, de Loko, qui bouge d'une manière impressionnante tout au long du match. Paris dispose d'un gros potentiel offensif et n'a pas besoin d'un grand nombre d'occasions pour marquer. Il faudra aussi faire attention aux corners tendus, pour la tête de Wörns notamment.

Que pensez-vous de l'environnement actuel à Sochaux ?

On me parlait sans arrêt de la qualité de la pelouse de Bonal, sur laquelle je n'avais jamais joué. En ce moment, c'est un peu particulier. Pour le reste, le stade est plein, d'autant qu'on ne reçoit que des équipes de haut de tableau pour l'instant. Contre Lens (0-4), je comprends un peu les sifflets à la sortie du terrain. Contre Lyon (1-2), en revanche, on a apprécié le soutien du public dès le premier but encaissé. Cela nous a fait énormément de bien. On a besoin de nos supporters, surtout en ce moment.

« IL NE FAUT PAS SE POSER DE QUESTIONS MAINTENANT »

Et l'ambiance interne ?

Il y a un très bon état d'esprit au sein du groupe, ce qui m'a agréablement surpris, car, à Paris, c'est toujours un peu spécial. Il faut garder cette force pour nous permettre de remonter assez vite la pente.

Comment voyez-vous la suite de la saison ?

Il est trop tôt pour dresser un bilan au bout de six journées. Le Havre avait mal débuté la saison dernière avant de finir en trombe. On peut aligner une série de résultats positifs et repartir. Mais il ne faut surtout pas se poser de questions maintenant, même si on sait qu'après Paris il faudra aller au Havre avant de recevoir Metz.

Sochaux joue quand même gros ce vendredi...

Contre le PSG, on sera automatiquement sous pression. A nous de l'assumer et que tout le monde se remette en question. La pression ne me dérange pas. Chaque joueur se la met lui-même. Mais la bonne pression, c'est celle qui fait avancer, pas celle qui bloque. Nous n'avons rien à perdre dans la peau du dernier qui reçoit l'équipe possédant le plus gros budget de D 1. »

Correspondance CHRISTIAN MANICOURT

La plus mauvaise défense depuis dix ans

Avec seize buts encaissés, Sochaux est la plus mauvaise défense des six premières journées et, par voie de conséquence, Vincent Fernandez le gardien de but le plus perméable du Championnat. Une remontée dans le temps de dix ans n'a pas permis de trouver un gardien plus malheureux que l'est l'ex-Parisien en ce début de saison.

1998-99 : Fernandez (Sochaux, 18e), 16 buts encaissés (moyenne : 2,67 but/match).
1997-98 : Gueguen (Châteauroux, 18e), 14 (moyenne : 2,33 b./m).
1996-97 : Valencony (Nice, 19e), 10 (moyenne : 1,67 b./m.).
1995-96 : Boumnijel (Gueugnon, 17e), 11 (moyenne : 1,83 b./m.).
1994-95 : Barrabé (Montpellier, 18e), 11 (moyenne : 1,83 b./m.).
1993-94 : Barrabé (Montpellier, 19e) et Casanova (Toulouse, 20e), 9 (moyenne : 1,5 b./m.).
1992-93 : Perez (Nîmes, 18e), 11 (moyenne : 1,83 b./m.).
1991-92 : Matrisciano (Nancy, 19e), 12 (moyenne : 2 b./m.).
1990-91 : Songo'o (Toulon, 18e) et Matrisciano (Nancy, 20e), 10 (moyenne : 1,67 b./m.).
1989-90 : Olmeta (Racing Paris 1, 14e), 14 (moyenne : 2,33 b./m.).
1988-89 : Bensoussan (Caen, 20e), 13 (moyenne : 2,17 b./m.).

Caveglia : « A Lyon, on

RÉUSSITE. *Replacé en attaque, le capitaine lyonnais savoure le bon début de saison de son équipe, dû, selon lui, à un recrutement judicieux et à un très bon état d'esprit. Le meilleur buteur en activité du Championnat estime d'ailleurs que l'OL, qui joue ce vendredi à Nancy, a les moyens de frapper fort cette saison.*

Capitaine, buteur, leader... Alain Caveglia version 1998. Ou la réussite à la lyonnaise.

Photo Alain LANDRAIN

« Alain Caveglia, Lyon semble bien parti cette saison...

(Tout sourire, il coupe fièrement.) Oui, on a pris un bon départ par rapport aux deux dernières saisons. L'an passé, on avait eu la Coupe Intertoto et on avait quand même pris à cœur cette compétition : malgré un bon premier match contre Metz, on s'était inclinés et je pense que cela avait dû jouer dans les esprits puisque, par la suite, on avait tout de même perdu six fois de suite à domicile !

C'est la préparation qui a fait la différence cette saison ?

Je crois, oui. On est restés un mois et demi en préparation. Ça a été assez long, mais on s'est focalisés sur le début de saison. On ne voulait vraiment pas passer à travers, et, pour l'instant, c'est vrai qu'on peut dire qu'on est bien partis.

Au-delà de cette préparation, qu'est-ce qui a changé dans cette équipe lyonnaise ?

On a su garder le même état d'esprit que lors des six derniers mois. Déjà, lors de la trêve hivernale, les renforts ont fait du bien. Hubert Fournier a stabilisé la défense. L'arrivée de Daniel *(Bravo)* nous a aussi été profitable. Et puis, cet été, celle de Marco *(Grassi)* et Vikash *(Dhorasoo)* a apporté un véritable plus dans le secteur offensif.

...

Là, on est une bande de copains, on s'éclate bien, aussi bien sur le terrain qu'en dehors. On a su aussi mettre les nouveaux dans ce moule et leur adaptation en a été facilitée. Voilà, on prend plaisir à jouer et on essaie de faire du mieux possible.

Du coup, le « syndrome Gerland » semble effacé...

Je pense que le premier match à domicile contre Toulouse *(victoire 6-1)* a en effet été primordial. Parce que, même si on n'y a pas trop pensé, nos échecs répétés de la saison dernière à Gerland et ce début catastrophique nous avaient marqués. Et puis, un 6-1, ça donne aussi bien confiance aux attaquants qu'aux défenseurs. Ce feu d'artifice a été un déclic, c'est sûr !

« ON NE VEUT PAS LÂCHER LE MORCEAU ! »

Pour preuve, l'OL a inscrit dix buts en trois matches à domicile. Cela veut-il dire que l'équipe possède une meilleure maîtrise de son jeu ?

Je pense que, pour l'instant, on est maîtres de notre sujet à domicile, même si on a souffert en deuxième mi-temps contre Monaco (1-1). Mais Monaco est une grande équipe... En fait, on sait où on va et je pense que c'est important pour la suite de la saison.

Que peut-on attendre de l'OL cette année en Championnat ?

La première chose qu'on se dit, c'est qu'on ne doit pas s'enflammer. On continue à travailler. On a un bon groupe et on prend les matches un par un. Nous n'en sommes encore qu'au début. On verra lors de la trentième ou de la trente-deuxième journée où on en sera. Ce qu'on a fait, c'est bien, mais il faut essayer de rester en haut du classement. Ce n'est pas un objectif, mais on va essayer de s'y tenir.

Le président Aulas vous fixe des challenges sur trois ou quatre matches d'affilée. Est-ce une bonne formule ?

On n'a vraiment aucun problème avec le président. Il nous fixe en effet ces petits challenges, mais ça reste à l'intérieur du groupe. Et comme on est bien partis, on ne veut pas lâcher le morceau !

Et pour la Coupe d'Europe ?

C'est complètement différent. Le Championnat, c'est notre quotidien et c'est plus important pour nous. L'Europe, c'est un plus. Nous, on veut jouer à fond tous les matches et on ne fera pas d'impasse ! On a un groupe riche, en qualité et en quantité, et ça se vérifiera sur une saison qui est longue. C'est vrai qu'en allant gagner 1-0 à Blackburn, on a fait un bon premier pas. Mais, l'an passé, on était allés gagner à San Siro contre l'Inter (2-1) et on avait perdu 3-1 à la maison... C'est un avertissement dont on saura tenir compte ce

Alain Caveglia

Né le : 28 mars 1968 à Lyon.
Taille : 1,80 m.
Poids : 83 kg.
Poste : attaquant, puis milieu.
Club : Lyon.
Premier but en D 1 : 18 août 1990, Sochaux-Rennes.

s'éclate ! »

mardi pour le match retour contre les Anglais.

L'équipe ne manquait-elle pas encore d'expérience l'an passé au niveau européen ?

Tout à fait ! L'an passé, toute la campagne européenne avec l'Intertoto nous avait fait du bien à tous, aussi bien aux jeunes qu'aux anciens. Pour moi d'ailleurs, c'était une première. Et je pense que ce vécu nous sera utile pour aller le plus loin possible dans cette Coupe de l'UEFA. Il faut tirer les enseignements du passé. Les jeunes, Job, Uras, Bassila, Kanoute... qui avaient joué à San Siro, doivent profiter de cette expérience. Elle doit leur donner davantage confiance en leurs moyens lors de nos déplacements.

« JE JOUE À MA PLACE EN CE MOMENT »

Pour justifier le bon départ de l'OL, on parle d'un recrutement judicieux, mais, par exemple, la suspension de Grassi ce vendredi à Nancy ne risque-t-elle pas de perturber l'équilibre de l'équipe ?

Je crois cette année que l'équipe peut présenter diverses facettes. La palette est riche. Sans Marco, on a aussi Fred Kanoute, qui a fait une grande saison l'an passé en s'affirmant en D 1. Il y a aussi Joseph Job et Christophe Cocard, et c'est la preuve qu'il y a un effectif de qualité. Mais je ne pense pas que ça va changer quoi que ce soit à notre manière de jouer. Du moins pour l'instant...

...

C'est sûr que Marco va nous manquer ! Il a déjà marqué quatre buts et on s'entend très, très bien sur le terrain.

Mais ne redoutez-vous pas l'éventuelle blessure ou suspension d'un des cadres de l'équipe, qui vous handicaperait sans doute considérablement ?

Non. Mais je souhaite bien sûr qu'on reste le plus longtemps possible avec l'effectif au complet : ça veut dire qu'il y aura de la concurrence, que tout le monde sera en forme et que, forcément, les résultats s'en ressentiront.

Vous-même, on vous sent plus à l'aise que la saison passée. C'est le changement de système de jeu qui veut cela ?

N'oublions pas non plus que l'année dernière j'avais été absent durant deux longs mois à cause d'un claquage aux adducteurs de la jambe gauche. Et puis, dix buts en vingt-huit matches, ce n'était pas trop mal. C'est vrai que l'arrivée de Vikash et Marco nous a fait modifier notre jeu. Depuis deux ans et le départ de Franck Gava, on n'avait pas de meneur de jeu, un joueur capable de faire la dernière passe. Là, on l'a trouvé avec Vikash... On évolue aujourd'hui avec trois milieux défensifs, un meneur et deux attaquants, mais, à mon avis, c'est une tactique qui peut évoluer.

Elle confirme en tout cas que vous êtes davantage un attaquant qu'un milieu de terrain !

Ah, bah... Au fond de moi, je suis un attaquant. Je suis attiré par le but. Je joue à ma place en ce moment. C'est là où je suis le meilleur, là où je rends le plus de services et où j'affirme mes qualités. C'est vrai que j'aime bien jouer aussi en soutien des deux attaquants. Mais, avec le jeu de Marco qui est complètement différent du mien, on se montre très complémentaires.

« PASSER LA BARRE DES CENT BUTS »

Beaucoup soulignent que vous faites partie des joueurs les plus adroits devant le but...

(Gêné.) C'est vrai que j'ai entendu dire cela et c'est un beau compliment. Depuis tout petit, j'ai toujours aimé travailler devant le but, avec les coups francs notamment. Maintenant, au-delà de l'adresse qui se perfectionne, il y a certainement un sens inné du but. Ça, on l'a ou pas ! Mais il faut travailler quand même.

Savez-vous que vous êtes le meilleur buteur en activité du Championnat de France, avec 89 réalisations à ce jour ?

(Humble.) Ouais, je le sais. C'est vrai qu'avant je ne calculais pas trop. Je ne savais pas trop à combien j'en étais. Depuis deux saisons, on parle de moi et surtout de mes buts. Et à partir de là, passer la barre des cent, ce serait quelque chose de bien !

Et au-delà de votre rôle de capitaine, vous sentez-vous investi d'un rôle supplémentaire avec cette étiquette de buteur ?

Non, non,... Même si j'adore marquer, c'est vrai, je prends autant de plaisir à faire une passe décisive. Tout buteur adore faire trembler les filets, c'est quelque chose qui est en nous ! C'est peut-être paradoxal de dire ça, mais j'ai toujours pensé collectif et je penserai toujours collectif.

Au regard de votre parcours, et en dehors de l'OL, vous avez jusqu'alors évolué dans des clubs plutôt discrets comme Gueugnon, Le Havre ou Sochaux. Vous n'avez jamais eu l'envie – ou même l'occasion – de rejoindre de grosses écuries comme Monaco, Paris ou Marseille ?

Si ! L'an passé, j'avais eu des contacts avec Marseille, par exemple. Mais je ne regrette aucun de mes choix. Quand je suis arrivé à Sochaux, le club avait un potentiel européen : il y avait Silvestre, Lucas, Carrasco, Hadzibegic, Badzarevic... Pour moi, ce n'était pas un club moyen. Après, Le Havre, c'était un challenge. J'avais des contacts pour aller à l'étranger, mais je ne me sentais pas mûr pour partir. Et puis, j'avais envie de travailler avec Guy David... Et, à mon avis, c'est là que j'ai passé un palier. J'étais international A' et j'avais marqué vingt buts. Donc, si c'était à refaire, je referais les mêmes choix.

1990 : l'année de ses premiers buts, sous les couleurs de Sochaux.

Photo Didier FEVRE

Et l'étranger, aujourd'hui à trente ans, c'est une solution que vous envisageriez plus facilement ?

Moi, je suis lyonnais et, avec tout ce qui se passe ici en ce moment, je n'y songe pas. Il y a quelque chose de grand à faire à Lyon. Alors, l'étranger, on verra peut-être un jour... Mais j'aimerais finir ma carrière à Lyon !

Et les Bleus ?

(Résigné). Les Bleus ? Cela restera un grand regret pour moi ! J'ai trente ans, je ne sais pas... Mais je pense qu'il y a beaucoup de joueurs qui méritent d'être sélectionnés. Le choix est difficile. Si je suis sélectionné un jour, je serai le plus heureux. Mais bon... Cela restera un grand regret...

Il reste la légende de « Godzilla », le dinosaure des surfaces... ***(NDLR : c'est le surnom que lui ont donné ses partenaires à Lyon).***

(Etonné, il éclate de rire.)

Ça vous convient ce surnom ?

Non, pas du tout ! Ils sont fous ces mecs... C'est parce que je leur donne tous des surnoms, alors ils s'y sont mis aussi. Je pourrais en révéler quelques-uns *(hésitant)*... Non, non, moi je ne dis rien... Ça se règlera dans les vestiaires ! »

FRED DESCHAMPS,
à Lyon

267 matches en D 1, 89 buts

1990-91
Sochaux (D 1, 18e)
➡ 2 buts en 19 matches.
➡ **Moyenne :** 0,11 but/match.
5e j. : Sochaux - Rennes, 4-0 (25e).
17e j. : Sochaux - Metz, 1-1 (79e s.p.)

1991-92
Sochaux (D 1, 17e)
➡ 7 buts en 37 matches.
➡ **Moyenne :** 0,19 but/match.
2e j. : Metz - Sochaux, 3-1 (50e).
4e j. : Sochaux - Saint-Etienne, 1-0 (1re).
5e j. : Lens - Sochaux, 1-1 (71e).
8e j. : Sochaux - Monaco, 1-3 (83e).
12e j. : Sochaux - Nantes, 3-1 (70e).
23e j. : Sochaux - Lens, 1-2 (46e).
36e j. : Nancy - Sochaux, 3-1 (85e).

1992-93
Sochaux (D 1, 16e)
➡ 2 buts en 35 matches.
➡ **Moyenne :** 0,06 but/match.
14e j. : Nantes - Sochaux, 1-1 (35e).
37e j. : Sochaux - Montpellier, 1-1 (89e).

1993-94
Sochaux (D 1, 14e)
➡ 14 buts en 38 matches.
➡ **Moyenne :** 0,37 but/match.
1re j. : Sochaux - Angers, 4-1 (72e).
3e j. : Sochaux - Metz, 2-1 (11e).
7e j. : Sochaux - Auxerre, 1-0 (81e).
15e j. : Sochaux - Bordeaux, 2-2 (32e).
18e j. : Caen - Sochaux, 2-1 (89e).
19e j. : Sochaux-Montpellier, 2-1 (53e s.p.).
21e j. : Metz - Sochaux, 1-1 (88e).
24e j. : Sochaux - Cannes, 1-1 (80e).
26e j. : Sochaux - Saint-Etienne, 3-2 (83e).
28e j. : Sochaux - Le Havre, 4-2 (44e, 84e).
35e j. : Toulouse - Sochaux, 3-2 (31e, 59e).
38e j. : Angers - Sochaux, 1-2 (35e).

1994-95
Le Havre (D 1, 12e)
➡ Meilleur buteur du club.
➡ 20 buts en 34 matches.
➡ **Moyenne :** 0,59 but/match.
3e j. : Le Havre - Nice, 1-1 (63e).
4e j. : Martigues - Le Havre, 2-1 (11e).
5e j. : Le Havre - Montpellier, 1-2 (84e).
6e j. : Saint-Etienne - Le Havre, 4-1 (4e).
7e j. : Le Havre - Bordeaux, 1-1 (18e).
10e j. : Le Havre - Sochaux, 2-0 (17e).
14e j. : Le Havre - Bastia, 2-2 (80e).
15e j. : Cannes - Le Havre, 2-2 (24e, 53e).
16e j. : Le Havre - Lyon, 2-0 (21e, 75e).
24e j. : Le Havre-St-Etienne, 2-0 (65e, 89e).
26e j. : Monaco - Le Havre, 1-2 (47e, 57e).
29e j. : Le Havre - Strasbourg, 1-0 (78e).
32e j. : Bastia - Le Havre, 3-2 (26e).
33e j. : Le Havre - Cannes, 1-0 (90e).
35e j. : Le Havre - Auxerre, 1-4 (43e).
38e j. : Paris-SG - Le Havre, 2-2 (7e).

1995-96: meilleur buteur du Havre pour la deuxième année de suite.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

1995-96
Le Havre (D 1, 13e)
➡ Meilleur buteur du club.
➡ 11 buts en 38 matches.
➡ **Moyenne :** 0,29 but/match.
3e j. : Le Havre - Lyon, 2-1 (41e).
13e j. : Le Havre - Saint-Etienne, 2-2 (1re).
16e j. : Gueugnon - Le Havre, 0-1 (56e).
17e j. : Le Havre - Monaco, 2-1 (39e).
19e j. : Le Havre - Montpellier, 2-2 (49e).
20e j. : Le Havre - Strasbourg, 2-0 (5e, 82e).
21e j. : Lyon - Le Havre, 3-2 (64e).
24e j. : Le Havre - Paris-SG, 1-1 (90e).
28e j. : Le Havre - Lille, 4-1 (45e, 90e).

1996-97
Lyon (D 1, 8e)
➡ Meilleur buteur du club.
➡ 19 buts en 32 matches.
➡ **Moyenne :** 0,59 but/match.
1re j. : Marseille - Lyon, 3-1 (6e).
3e j. : Caen - Lyon, 1-1 (90e).
4e j. : Lyon - Nancy, 2-0 (22e).
5e j. : Nantes - Lyon, 2-2 (16e).
8e j. : Lyon - Cannes, 3-1 (32e, 53e).
12e j. : Le Havre - Lyon, 4-1 (39e).
15e j. : Lyon - Rennes, 2-0 (10e, 53e).
18e j. : Lille - Lyon, 1-1 (78e).
19e j. : Lyon - Bordeaux, 2-2 (6e).
24e j. : Montpellier - Lyon, 2-1 (58e).
26e j. : Cannes - Lyon, 0-1 (38e).
29e j. : Lyon - Guingamp, 2-1 (51e).
30e j. : Lyon - Le Havre, 2-1 (65e).
31e j. : Metz - Lyon, 0-1 (65e).
35e j. : Nice - Lyon, 0-1 (14e).
38e j. : Lyon - Marseille, 8-0 (1re, 35e).

1997-98
Lyon (D 1, 6e)
➡ Meilleur buteur du club.
➡ 10 buts en 28 matches.
➡ **Moyenne :** 0,36 buts/match.
2e j. : Rennes - Lyon, 0-3 (29e).
9e j. : Lyon - Lens, 1-3 (56e).
12e j. : Nantes - Lyon, 3-2 (75e).
16e j. : Lyon - Châteauroux, 2-1 (8e).
22e j. : Lyon - Marseille, 2-1 (62e, 82e).
23e j. : Strasbourg - Lyon, 1-2 (21e).
29e j. : Toulouse - Lyon, 0-2 (33e).
32e j. : Châteauroux - Lyon, 2-3 (30e, 60e).

1998-99
Lyon (D 1, 2e après 6 journées)
➡ Co-meilleur buteur du club avec Grassi.
➡ 4 buts en 6 matches.
➡ **Moyenne :** 0,67 but/match.
2e j. : Lyon - Toulouse, 6-1 (21e, 48e).
4e j. : Lyon - Monaco, 1-1 (41e).
6e j. : Lyon - Lens, 3-1 (32e).

Bilan général :

➡ **Sochaux :** 25 buts en 129 matches. Moyenne : 0,19 but/match.

➡ **Le Havre :** 31 buts en 72 matches. Moyenne : 0,43 but/match.

➡ **Lyon :** 33 buts en 66 matches. Moyenne : 0,50 but/match.

➡ **Total :** 89 buts en 267 matches. Moyenne : 0,33 but/match.

Avec 89 buts, Alain Caveglia est le meilleur buteur de D 1 en activité cette saison devant Laurent Blanc (Marseille, 80 buts), Daniel Bravo (Marseille, 74 buts), Japhet N'Doram (Monaco, 73 buts), Franck Sauzée (Montpellier, 72 buts) et Xavier Gravelaine (Montpellier, 71 buts).

● Le Bastiais David **Mazzoncini**, qui souffre d'une hernie discale, sera indisponible jusqu'à la fin du mois, tout comme son coéquipier Stéphane **Odet**, qui a rechuté après une déchirure musculaire.

● Jay Jay **Okocha** se rendra bien au Burkina Faso avec la sélection nigériane dans le cadre de la CAN. Il pourrait être néanmoins aligné trois jours plus tôt contre Haïfa, en vertu d'un accord entre Charles Biétry et les dirigeants de la sélection africaine.

France-Egypte confirmé le 17 novembre

L'équipe de France rencontrera bien en match amical l'Egypte, championne d'Afrique, le 17 novembre à 20 h 45 au Stade de France. Les Egyptiens, qui désiraient jouer à domicile, avaient jusqu'à présent réservé leur réponse. Roger Lemerre, le sélectionneur-entraîneur des Bleus, avait souhaité, dès sa prise de fonctions, trouver une date à la mi-novembre pour un match amical. Cette rencontre, dans son esprit, permettra de combler un vide dans le calendrier de l'équipe de France, entre les rencontres éliminatoires de l'Euro 2000 (contre la Russie, le 10 octobre, à Moscou, et contre Andorre quatre jours plus tard, au Stade de France) et la participation à la Coupe des Confédérations au Mexique, à la mi-janvier 1999.

● Après avoir habité plusieurs semaines dans un hôtel à Orgeval (Yvelines), Igor **Yanovski**, le Russe du PSG, a enfin trouvé une demeure.

● Pavon et Diabate suspendus, c'est tout le milieu défensif bordelais qui sera absent pour la venue de Rennes. Comme à Marseille, Micoud évoluera un cran plus bas. En principe, la nouvelle recrue yougoslave Ivan **Vukomanovic** sera aligné à ses côtés.

● David **Jemmali** est rétabli. Son élongation à la cuisse et sa bronchite ne sont plus que de mauvais souvenirs. Pour autant, Elie Baup ne sait pas s'il pourra l'aligner contre Rennes.

● François **Grenet** voit le bout du tunnel. Blessé en finale de la Coupe de la Ligue contre le PSG et opéré des ligaments croisés, le Bordelais reprendra la compétition ce vendredi avec la réserve, à Trélissac. Comme son compère Kodjo Afanou, indisponible depuis six semaines.

● Le FC **Sochaux-Montbéliard** nous prie de préciser que son numéro de téléphone est le 03-81-94-53-46.

● La sélection juniors de Guinée au sein de laquelle évolue Pascal **Feindouno**, stagiaire aux Girondins, a effectué un stage de préparation à Bordeaux. Elle a rallié ce vendredi le Maroc, où elle joue dimanche.

● Pour préparer au mieux le match retour de Coupe UEFA à Vienne, les **Girondins** partiront dès lundi matin. Après deux heures trente de vol, ils s'entraîneront au stade Ernst-Happel.

● La Fédération brésilienne leur ayant enfin délivré leur lettre de sortie, les deux jeunes Brésiliens **Athos** et **Jefferson**, arrivés à Nancy cet été, ont enfin signé avec l'ASNL. Le premier comme Espoirs, le second comme stagiaire.

● Soufiane **Kone**, le grand espoir de l'ASNL, garde les pieds sur terre. En terminale SST, il espère, au terme de la saison qu'il a entamée comme titulaire en D 1 (déjà deux buts), décrocher aussi son bac.

Photo Bernard PAPON

Rennes n'a pas sollicité Gourvennec

Pierre Blayaud, président du Stade Rennais, s'est ému à la lecture du *France Football* de mardi, où il était question de la proposition qui aurait été faite par son club de s'attacher les services de Jocelyn Gourvennec, milieu de l'Olympique de Marseille. « Jamais, affirme Pierre Blayaud, nous n'avons approché l'OM ou le joueur à ce sujet. » Peut-être s'agit-il alors d'une idée qui germe et qui fait progressivement son chemin dans la tête de certains. « Ce que je peux dire, en revanche, ajoute le président rennais, c'est que notre porte est ouverte à tous les joueurs bretons de talent. Si un jour Gourvennec me contacte et me dit : " J'ai envie de rebondir à Rennes ", alors j'examine le dossier immédiatement. » Mais, à l'entendre, le Stade Rennais n'est pas prêt à s'engager dans une quelconque négociation. Pas plus qu'il n'a un jour envisagé de proposer un salaire mensuel de 800 000 F à Ali Benarbia. Une autre rumeur ayant le don d'agacer un président qui découvre un drôle d'univers.

● Les Sochaliens enregistrent le retour du défenseur Bernard **Maraval**, après deux matches de suspension. Il devrait faire partie du groupe contre le PSG ce vendredi.

● L'attaquant sochalien Franck **Vandecasteele** renoue avec la compétition après quatre semaines d'interruption pour cause de blessure. Il devrait intégrer l'équipe réserve ce week-end.

● **Strasbourg** devra se passer de deux de ses défenseurs pour rencontrer Montpellier ce vendredi. Godwin Okpara et Jan Suchoparek sont sous le coup d'une suspension. Ils pourraient être remplacés par les deux Danois du Racing, Nielsen et Peter Frank.

CASANOVA OUT SIX MOIS. Souffrant du genou à l'issue du match face à Rennes samedi dernier, le milieu bastiais Laurent Casanova a passé une IRM. Verdict : rupture des ligaments croisés du genou droit et opération inévitable. On ne devrait pas le revoir sur un terrain avant fin mars.

UNE-DEUX

Courbis : « Tout le monde doit tirer dans le même sens »

Photo Patrick BOUTROUX

Rolland Courbis s'interroge. Après toutes les critiques qui se sont abattues sur lui après les derniers résultats de son équipe, il a demandé une entrevue à Robert Louis-Dreyfus dans « trois matches, au plus tard, quels que soient les résultats ».

« Souhaitez-vous demander à votre président un changement de fonction et vous éloigner du terrain ?

Il s'agit surtout d'une réflexion. Elle est obligatoire pour discuter ensemble dans l'intérêt du club de ce qui convient à mon poste. Regarder les éléments positifs et négatifs d'un possible changement. Ce que je souhaite, c'est qu'on mette tous les atouts de notre côté pour terminer champions. Si l'objectif n'est pas atteint, que personne n'en doute, je prendrai mes responsabilités à 95 %. Mais, en attendant, je veux une solidarité et une osmose totales autour de l'équipe.

Ce n'est pas le cas dans le club ?

Si je suis critiqué et insulté par des gens qui paient leur place, je trouve ça sévère mais je préfère être traité d'incompétent plutôt que d'enc... De toute façon, c'est une minorité, mais je ne supporte pas ça de la part d'invités de salariés du club. Si j'amène mon beau-père en tribune, j'entends qu'on souffre ensemble si on est menés 4-0 et pas qu'il ricane ou esquisse des sourires quand l'adversaire marque un but. Il faut arrêter ça rapidement et c'est vrai quel que soit l'entraîneur. Tout le monde doit tirer dans le même sens pour atteindre l'objectif.

Qui visez-vous en particulier ?

Un noyau de personnes qui n'ont pas compris que Marseille est un gros village et dans lequel le bouche-à-oreille fonctionnait parfaitement. Cela dit, si une majorité de gens pense qu'avec un autre entraîneur et les onze mêmes joueurs, l'OM aurait gagné ses six premiers matches, il ne faut pas que je reste une minute de plus. Car je ne vois pas les choses comme ça et je ne change pas d'avis.

Comptez-vous partir ?

Aujourd'hui, je n'en sais rien, je dois discuter avec Robert Louis-Dreyfus de tout ça. Est-ce que je vais changer de fonction ? Me reposer ? Entraîner une autre équipe ? Pour l'instant, ce n'est pas mon problème. Je n'ai besoin que d'une chose, sentir qu'on me fait confiance. Mais après la discussion, il se pourrait qu'il vaille mieux que j'arrête plutôt que de changer de fonction sinon ça pourrait être Tchernobyl. »

Correspondance
HÉLÈNE FOXONET

● Le **Supporters** Club de France, association basée à Nancy (BP 3700, 54097 Nancy Cedex), organise un voyage à l'occasion du match Russie-France du samedi 10 octobre. Renseignements et inscriptions au 03 83 20 30 40 ou sur Internet (www.supporters.org).

● Eric **Martin**, délégué au recrutement à l'ASNL, a pris en charge l'adaptation du Chinois Li Jin-yu. Du coup, chez les Martin, où Li est fréquemment invité, on s'est mis à la cuisine chinoise, madame s'étant procuré les ouvrages asiatiques de Curnonsky.

● Après le match contre Lyon, Salomon **Olembe** quittera ses coéquipiers pour rejoindre le Cameroun. Mais c'est surtout en seconde partie de saison que le jeune Nantais sera sollicité par l'équipe nationale.

● Le gardien remplaçant des Canaris, Tony **Heurtebis**, pourrait ne pas faire le déplacement à Bordeaux ce vendredi. Le portier nantais s'est blessé au coude lors de l'entraînement de mardi.

● Le défenseur rennais Dominique **Arribagé** a vu sa suspension, pour cause de dopage, levée par le tribunal administratif de Toulouse. Le tribunal a jugé les preuves insuffisantes et le défenseur rennais peut effectuer son retour à la compétition.

● Avec N'Diaye, Lièvre, Sibierski, Bustos et Decroix, **Nantes** compte plusieurs blessés longue durée. Le dernier nommé semble le plus apte à revenir rapidement. Retour possible pour Lyon le 3 octobre.

● Les Lorientais devraient compter face à Metz sur la présence de Nicolas **Cloarec** et Ismaël **Triki**, tous deux blessés contre Nantes la semaine dernière.

● Didier **Domi**, le défenseur parisien, est forfait pour le match de ce vendredi face à Sochaux et incertain pour le déplacement à Haïfa. Il souffre d'une élongation à la cuisse droite.

● Le Messin Sébastien **Schemmel** a retrouvé l'entraînement collectif mercredi. Les médecins ont donné leur feu vert au défenseur après un scanner de contrôle qui a confirmé la consolidation de sa fracture du péroné droit.

● Le match Bastia-OM s'est joué sans supporters **marseillais**. Faute de conditions de sécurité suffisantes, aucun billet n'avait été mis à la disposition des Phocéens.

● Le milieu corse Christophe **Deguerville**, victime depuis une quinzaine de jours d'une inflammation du tendon d'Achille, devra subir un traitement de trois semaines.

COUPES D'EUROPE

Les horaires des matches retour des clubs français en Coupe d'Europe sont connus. Mardi prochain 29 septembre, en Coupe de l'UEFA, 18 h 30 : Metz - Etoile Rouge de Belgrade ; 19 heures : Marseille - Sigma Olomouc ; 20 heures : Monaco - Lodz ; 20 h 30 : Rapid Vienne - Bordeaux ; 21 h 5 : Lyon - Blackburn. Coupe des Coupes, Jeudi 1er octobre, 19 h 30 : Haïfa - PSG.

FIL ROUGE

GUÉRIN À NEW YORK ? En contact avec West Ham, Sunderland et Hearts, l'ancien Parisien aurait été approché par Bora Milutinovic, nouveau coach des New York Metro Stars. **LES RANGERS CONVOITENT GUIVARC'H.** Stéphane Guivarc'h est toujours prêt à quitter Newcastle. Glasgow Rangers est très intéressé. Mais pas l'avant-centre français. Strasbourg, qui s'est renseigné, le juge trop cher. **SIMONE FAIT LA LOI.** Contre Monaco, les joueurs du PSG ont renoué avec une vieille habitude en s'échauffant devant la tribune Boulogne. Premier entré sur le terrain, Marco Simone a en effet contraint ses partenaires à le suivre dans cette direction.

GARDIENS | **DÉFENSEURS** | MILIEUX | ATTAQUANTS

Photo Daniel BARDOU

Sénac : « Le défenseur est un joueur complet »

MUTATION. France Football *a choisi d'aller à la rencontre d'anciens pros au sein des clubs de Division 1. Dans cette enquête, ils analysent les qualités des joueurs français ligne par ligne et reviennent sur le travail effectué au pays des champions du monde. Après Jean-Luc Ettori pour les gardiens, Didier Sénac, coordinateur sportif du RC Lens, dissèque le rôle des arrières, qui a très largement évolué.*

« Didier, en quoi la victoire en Coupe du monde a-t-elle changé le regard sur les défenseurs français ?

On a eu la meilleure défense du monde. L'important, c'est que ce n'est pas seulement la défense qui s'est occupée des tâches défensives, mais tout un groupe qui s'est mis au service de la récupération. L'équipe de France possède des joueurs habiles sur le plan technique, rapides, puissants et disposant d'une bonne détente.

Les joueurs sont tout simplement plus complets. Avant, ils avaient une tâche bien définie. Par exemple, le stoppeur devait empêcher l'avant-centre de bouger. Maintenant, son poste requiert une intelligence de jeu, une bonne relance et des qualités de contre-attaquant. C'est la fin des stéréotypes, du " grand méchant bourrin ". Le défenseur est capable de s'intercaler et de jouer les bons coups.

L'exemple, c'est Ronald de Boer. Celui-là, il sait tout faire et à tous les postes. Il est vrai que les Néerlandais sont formés à la polyvalence, mais De Boer est un phénomène. Tout comme Desailly, Blanc ou Thuram, qui sont des joueurs polyvalents. Thuram s'est adapté pour jouer latéral droit et Desailly a reculé de milieu défensif en défenseur central.

Cela explique-t-il que la France possède les meilleurs défenseurs du monde ?

Le niveau de notre formation y est pour beaucoup. Ensuite, ces joueurs sont allés parfaire leur expérience dans de grands clubs européens. Ils ont acquis un vécu de haut niveau et côtoyé les meilleurs attaquants de la planète, dans les meilleurs Championnats, avec une énorme pression et une obligation de résultat. La répétition des matches a renforcé leur culture tactique. Et comme on gagne les matches de haut niveau grâce à la tactique, ils ont su s'adapter à toutes les situations et réagir en conséquence.

N'oublions pas non plus la force du système d'Aimé Jacquet. La France a toujours disposé de grands défenseurs, mais, pendant la Coupe du monde, toute l'équipe était à l'unisson d'une tactique homogène, basée sur la rigueur défensive. Quand Petit et Deschamps sont devant la défense, que les attaquants bloquent les relances, la tâche des défenseurs est moins dure.

« LIZARAZU EST UN AILIER RECONVERTI »

Pourquoi a-t-on du mal à trouver de bons latéraux pour les Bleus ?

Parce que, avec le milieu récupérateur axial, premier relanceur, c'est le poste le plus difficile à occuper et à former. Ce sont des joueurs complets. Lizarazu est un ailier reconverti. Quand il arrive devant la surface, il n'est pas emmerdé pour percuter et enchaîner les dribbles. A Bordeaux, il a débuté comme attaquant de pointe. Malgré quelques lacunes défensives, il s'est adapté très vite pour devenir un indiscutable titulaire. Sa tonicité est remarquable. Avant, on lui demandait de défendre. Maintenant, il doit créer la supériorité numérique et miser sur sa rapidité de contre-attaquant.

On peut toujours intimer l'ordre à un défenseur de ne pas bouger, mais, au plus haut niveau européen, ce manque offensif se paye comptant. Si je devais recruter des jeunes, je m'attacherais à leurs qualités de vitesse, de détente et à leur intelligence de jeu.

Photo Alain de MARTIGNAC

« Lizarazu, avant, on lui demandait de défendre. Maintenant, il doit créer la supériorité numérique et miser sur sa rapidité de contre-attaquant. »

La relève en équipe de France est-elle prête ?

Hé, Candela, c'est pas mal ! Eric Sikora, lui, n'a jamais eu sa chance. Il aurait pu prétendre entrer dans ce moule défensif. Il y a d'autres bons joueurs, mais on est parti avec un quatuor qui n'est pratiquement jamais blessé. Donc, on n'a pas cherché à remplacer ces joueurs-là. Maintenant, il y a de bons jeunes qui pointent leur nez. Je pense à Sagnol, qui prend progressivement confiance.

Y a-t-il une école française ?

Oui. D'ailleurs, nos meilleurs jeunes sont demandés partout. Il faut continuer dans cette voie. Ensuite, il faudra peut-être former des attaquants toniques, capables de détruire des défenses renforcées, ou trouver des parades avec des dribbleurs. Ceux qui n'auront pas ces qualités-là ne réussiront pas.

Comment jugez-vous la formation à la lensoise ?

On vient d'être classés 4e club de France. On sent un potentiel chez les moins de 17 ans. Daniel Leclercq les intègre souvent dans le groupe professionnel. D'ici deux à trois ans, certains nous rejoindront. Je ne doute pas de leur progression.

« LES JEUNES ONT ENVIE DE RESSEMBLER À DESAILLY OU BLANC »

Existe-t-il toujours des vocations de défenseur chez les jeunes ?

A dix-douze ans, on a envie de jouer devant. Défenseur, c'est moins valorisant. Mais, avec le temps, les attaquants ont tendance à redescendre. On gagne du temps sur le plan technique. Moi, j'ai été recruté comme milieu défensif. Un jour, il manquait quelqu'un derrière et je suis resté libero ou stoppeur toute ma carrière. Et puis, avec ce que la France a montré durant la Coupe du monde, de plus en plus de jeunes ont envie de ressembler à Desailly ou Blanc. L'idole de mon fils, c'est Thuram. Disons qu'on a enfin pris conscience de l'importance du poste. Il faut former des défenseurs dans l'âme, capables aussi de faire la différence en phase offensive.

Quels autres changements majeurs ont marqué le poste de défenseur ces dix dernières années ?

Il n'y a pas de meilleurs joueurs qu'il y a dix ans, mais, dans l'ensemble, le joueur moyen est meilleur que ses prédécesseurs. Dans sa préparation et ses capacités techniques. Les préparations physiques ne sont pas plus poussées. Elles sont plus pointues, plus individualisées et plus adaptées aux besoins de chacun. Le vrai changement, je le répète, se situe au niveau des latéraux. Pour contourner un bloc défensif, il faut passer par les côtés. Voilà pourquoi le poste a beaucoup évolué, car les latéraux sont devenus de véritables ailiers.

En quoi les nouvelles règles ont-elles modifié le comportement des défenseurs ?

A cause de l'interdiction du tacle par-derrière, le défenseur est obligé de rester debout. Le tacle devient alors le dernier recours, le geste dont il faut être sûr à 200 %. Autrement, il faut miser sur la vitesse. Le défenseur moderne doit analyser la situation et prendre une décision immédiate. Le moindre doute l'empêche de tacler. Tout vient du jaillissement. Il faut savoir reculer sans se jeter. Il faut aussi pouvoir anticiper les coups et les feintes de l'adversaire. Ensuite, quand on récupère le ballon, la relance doit être instantanée. C'est au moment où le bloc adverse n'est pas reformé que les espaces se créent.

Et sur le plan tactique ?

Sauf quelques exceptions, comme l'AJ Auxerre, qui pratique un marquage individuel strict, les entraîneurs ont tendance à mettre au point une défense individuelle en zone. Chaque joueur est responsable de sa zone et d'un adversaire direct. Les défenseurs s'alignent sur celui qui dirige le hors-jeu et combinent leur placement si un joueur est trop rapide. Lors de Lens-Arsenal (1-1), par exemple, Sikora obligeait Overmars à rentrer vers l'intérieur du terrain, où Debève le bloquait.

Désormais, il faut défendre en avançant. Auparavant, on demandait aux défenseurs de ne pas sortir ou de ne pas se jeter. Maintenant, il faut obliger l'attaquant à venir là où tu l'attends pour lui prendre le ballon. Le défenseur du futur, c'est celui qui piégera systématiquement les attaquants dans sa zone. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Dans notre numéro de mardi, le troisième volet de ce dossier sera consacré aux milieux, avec Thierry Laurey.

Caen à l'école de la patience

Jean-Philippe Caillet et William Loko peuvent féliciter Samuel Boutal, le buteur du jour.

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

VIRAGE. *Grâce à sa victoire contre Châteauroux (1-0), le Stade Malherbe se rapproche du peloton de tête. Loin des fastes d'antan et des discours mégalomaniaques, il mise sur les jeunes, le travail et le temps. Des vertus incarnées pas son entraîneur, Pascal Théault, garant de l'esprit maison.*

Son histoire est viscéralement liée au Stade Malherbe de Caen. Quand on le compare à un Guy Roux à la sauce normande, il répond modestement : « Toutes proportions gardées, il a permis à Auxerre d'avoir quinze ans d'avance sur nous. » Entré au centre de formation à l'âge de sept ans, Pascal Théault a gravi tous les échelons de son club, « celui de toute une vie ». A dix-sept ans, il enfile un costume d'éducateur qu'il ne quittera pas, puis, un an plus tard, en 1964, il effectue son entrée sous le maillot du SM Caen, devenant l'inamovible libero des Normands pandant vingt-trois ans. Sa carrière terminée en 1987, Théault se retire, prend du recul, analyse et observe le monde du football pour mieux revenir. Un retour inéluctable. Caen cherche un formateur, pédagogue avisé. En retournant aussitôt vers ses premières amours, Théault réalise un rêve de gosse. Il prend en main successivement l'école de foot, le centre de formation, jusqu'en novembre 1997, lorsqu'il se voit confier les destinées de l'équipe première. Le début d'une nouvelle grande aventure.

Caen est alors au bord du gouffre. Descendu de D 1 et fort d'un budget de 57 MF, le club, dirigé sur le terrain par Gabriel Calderon, affiche un bilan d'une rare faiblesse, n'ayant engrangé que dix points en dix journées, résultat d'une période de six années néfastes. Le staff dirigeant s'est vu trop vite au sommet de la vague, incapable de viser un moyen terme.

En 1991, il manquait 35 MF dans les caisses. Au dire de l'actuel président normand, Jean Pingeon, ancien directeur général de la communication et du développement du groupe Promodès, « Caen avait à l'époque monté de toutes pièces une bonne équipe à crédit ».

« C'EST MA DEUXIÈME FAMILLE »

Arrive l'automne 1992 et cet aller-retour de Coupe de l'UEFA face à Saragosse. Séduits par les objectifs démesurés de cette période, Promodès et ses locomotives, Continent et Champion, injectent de l'argent dans le club. Une bénédiction. Car les coûts de fonctionnement frisent le hors-limites. Le coût d'utilisation du stade Michel-d'Ornano s'élève à 80 000 F à chaque match : « Le Stade Malherbe a redressé la barre grâce à l'arrivée du groupe Promodès, mais aussi en vendant des joueurs comme Gravelaine », précise Pingeon. Depuis, Caen fait du yo-yo, démontrant une incapacité chronique à se maintenir en D 1. Les Normands ont des allures de victimes d'un syndrome de personnalité,

ne sachant pas se positionner entre une D 1 trop relevée et une D 2 ennuyeuse.
En novembre dernier, Théault hérite ainsi d'un cadeau empoisonné. Le défi proposé ne lui fait pas peur. Conscient de ses qualités, il affiche une volonté farouche d'aller de l'avant afin de remonter au plus tôt le club vers les sommets de la D 2. Frôlant de près le National l'année dernière, Caen engrange les points après la trêve, réalisant une deuxième moitié de saison parfaite. En mai, le club a gardé sa place en D 2 et peut reconstruire.
Fier du travail accompli, Théault a rempli son contrat : « Je mesure la chance que j'ai d'appartenir à ce club et de pouvoir y faire mon métier, rappelle-t-il. Chaque jour qui passe est extraordinaire. Jusqu'ici, j'ai avancé grâce à Caen. Je privilégie la continuité. C'est simple, ce club est ma deuxième famille. Je vis avec lui une sorte de relation incestueuse. Parfois, je ressens une pression supplémentaire parce que je suis un gars du coin. Je n'ai donc pas le droit à l'erreur. Sinon, on me le fera savoir. »
Dans sa voix, sa passion de pédagogue déborde et son amour du SM Caen frôle les noces d'or : « Mes parents allaient déjà à Venoix, l'ancien stade. Et moi, je suis né à deux cents mètres de Michel-d'Ornano. J'ai vu grandir les jeunes qui portent aujourd'hui le maillot rouge et bleu. Sans prétention aucune, ce sont un peu mes fils spirituels. »
Sur le terrain, ça crève les yeux. Face à Châteauroux (1-0), mercredi soir, les « Théault boys » ont démontré des qualités de vieux briscards de D 2. La hargne et l'amour du maillot restent les deux valeurs sûres, les deux idées maîtresses. Pourtant, la moyenne d'âge du onze de départ n'est que de vingt-trois ans : « On mise tout sur la formation, les bases et l'ambiance de travail, enchaîne Daniel Jeandupeux, le manager général. Par le passé, le public a été soumis à un régime à deux vitesses. Avant, il avait un stade vieillissant et une bonne équipe. Aujourd'hui, le stade est magnifique et l'équipe en reconstruction. Il existait chez les dirigeants de l'époque une psychose de la peur, doublée des rêves de grandeur de Gaby Calderon. »

« L'EXEMPLE, C'EST LORIENT »

Aujourd'hui, Calderon est rentré au pays, chez lui, du côté de Séville. Dans ses bagages, il a emporté « le spleen et l'idéal » caennais. Cette saison, le budget a été revu à la baisse, à hauteur de 37 MF. Continent et Champion sont toujours derrière à hauteur de 1,5 MF. Pingeon a su adopter une politique libre de toute obligation de résultats, accordant à Jeandupeux et Théault la liberté d'action nécessaire à la réussite d'un club qu'ils connaissent tous trois sur le bout des doigts. Jeandupeux l'a entraîné pendant quatre ans, Théault n'était jamais très loin et les méthodes des deux techniciens se rejoignent. Ils ont l'un pour l'autre une profonde estime.
Epargnés par les blessures, les joueurs se sentent chez eux, même ceux arrivés à l'intersaison et censés combler au plus vite le départ de dix-neuf éléments dont Vahirua et Guerreiro, les anciens Auxerrois. « L'ambiance est saine, même si d'un point de vue plus personnel je tarde à trouver régulièrement le chemin du but », remarque William Loko, révélé l'an dernier à Wasquehal.
Théault attend beaucoup du plus jeune des frères Loko. A vingt-trois ans, il doit servir de locomotive au groupe à l'instar de Milos Glonek, l'international slovaque, ou de Régis Brouard : « Ce sont nos leaders naturels, rappelle Théault. Nous sommes une mécanique fragile qui peut facilement se laisser déstabiliser. Nous devons prendre exemple sur Lorient. Depuis 1990, les Bretons représentent la voie à suivre. Ils n'ont qu'un mot à la bouche : le travail. »
Dans un Championnat 1998-99 où les valeurs s'alignent à la hausse, la jeunesse caennaise peut hisser les Normands vers les sommets. La recette du succès, un esprit maison porté à son paroxysme, est aveuglante de simplicité. Par le passé, Caen naviguait dans les étoiles, la tête pleine de rêves fous. Cette saison, le Stade Malherbe revient sur terre. Mais rêve adroitement... et en secret.

CHRISTOPHE COUVRAT, à Caen

Wasquehal, la ballade des gens heureux

SURPRISE. *Incroyable ! En recevant Laval mercredi soir (0-0), Wasquehal disputait presque un match au sommet. Cinquièmes après huit journées, les Nordistes réalisent un brillant début de saison. Une jolie récompense pour ce club sage qui veut s'installer tranquillement en D 2.*

Après deux années dans l'ombre à se morfondre dans les oubliettes du stade Grimonprez-Jooris de Lille, où il avait fini par croire qu'il n'était plus rien, Denis Abed a retrouvé le sourire et la joie de jouer. Chez les voisins de Wasquehal, le petit Denis impose à nouveau son talent de gaucher surdoué capable de faire basculer un match sur un dribble, une passe, un centre. Mercredi soir, face à Laval (0-0), dans un match pourtant très tactique, il a encore remarquablement rempli son rôle de pourvoyeur de bons ballons. « Wasquehal, c'est un vrai groupe, martèle-t-il. J'y ai trouvé la confiance des dirigeants qui, malgré mes deux années presque vierges de matches, n'ont pas hésité à parier sur moi. Celle de mes coéquipiers aussi. Ici, tout le monde se sent concerné et respecte la même ligne de conduite. Au niveau recrutement, la mentalité est un critère essentiel. Il existe un formidable esprit de corps qui oblige à donner le meilleur de soi-même, à se sublimer pour la collectivité. »
A lui seul, Denis Abed résume concrètement le secret de la formidable montée en puissance d'un club où « les résultats sont moins importants que l'amitié de gens qui se dépensent dans l'ombre avec un dévouement incroyable ». L'auteur de ces propos sait de quoi il parle puisqu'il s'agit de Michel Docquiert, l'homme qui a amené et maintenu l'équipe en D 2 avant de rendre son tablier. « Chez nous, les joueurs savent qu'il existe autour d'eux, au-dessus d'eux, une équipe très soudée de dirigeants et de techniciens, continue-t-il. Ces derniers leur montrent l'exemple d'un travail réellement collectif. Cet état d'esprit est devenu presque naturel. On le retrouve donc, forcément, sur le terrain. »
Le successeur de Michel Docquiert à la tête de l'équipe, Dominique Carlier, confirme : « L'entraîneur de Wasquehal n'est jamais un homme seul. C'est réconfortant de se sentir ainsi soutenu, d'aborder les difficultés dans ces conditions. Comme tout le monde se met au service de la cause commune, le message est perçu par les joueurs. »
« Notre force est aussi de ne pas posséder de passé sportif, ajoute le président Guy Decock. Nous n'avons aucune référence comme Nice, Saint-Etienne ou notre voisin lillois, par exemple. Nous sommes en train de construire un club et son histoire. Alors, rien ne nous fait peur. Au contraire, tout ce que nous vivons, nous le savourons. Jouer dans la même semaine Châteauroux, Laval et Saint-Etienne, trois anciens pensionnaires de D 1 qui espèrent la retrouver au plus tôt, c'est pour nous une chance formidable. Pensez donc, Geoffroy-Guichard devrait être bien rempli samedi soir ! »
Dominique Carlier tempère un peu l'excès d'enthousiasme de son président. « Ce genre de match nous permet d'aller plus loin sans jamais perdre le souci de rester nous-mêmes, sans jamais oublier où sont nos principales forces. »

Denis Abed, venu du « grand » voisin lillois, explose avec Wasquehal.

Photo Jackie DELORME

« UNE VRAIE BONNE ÉQUIPE DE D 2 »

C'est pour cela que, si le match face à Laval n'a pas été flamboyant, les Wasquehaliens ont su rester lucides malgré leur manque de fraîcheur physique. Ainsi, ils ne se sont jamais mis en danger. « Ce qui m'étonne le plus, c'est notre capacité à nous adapter, se réjouit Guy Decock. Il y a un an, on pouvait se demander ce que Wasquehal venait faire à ce niveau. Aujourd'hui, l'objectif est de nous installer tranquillement en Division 2. Et cela semble vraiment réaliste. La manière dont l'équipe a géré ce match contre Laval montre sa maturité. Les joueurs ont senti qu'ils étaient un peu moins bien et, malgré la tentation d'aller chercher une hypothétique première place, ils ont calmement assuré l'essentiel, sans se laisser griser. »
Tout cela résulte d'« une progression régulière depuis de nombreuses années, depuis l'époque où l'on évoluait au niveau régional, poursuit le président. Parce que le club disposait déjà d'un encadrement technique de grande qualité. Celui-ci n'a d'ailleurs pratiquement pas changé hormis le renfort de Dominique Carlier. Le succès de l'équipe est la consécration de ses compétences, de sa capacité d'apprendre tout en gérant le quotidien. L'an dernier, il a fallu parer au plus pressé et jouer quarante-deux matches de Coupe. Mais toute cette énergie dépensée ne nous a pas empêchés de prendre du recul, d'analyser, d'évaluer les besoins. »
D'où un recrutement judicieux qui porte aujourd'hui ses fruits. « Cet été, le groupe a été complété, amélioré tactiquement et techniquement, explique Guy Decock. Nous avons choisi des joueurs de qualité, mais aussi et surtout avec une bonne mentalité. Cette fois, nous avons vraiment l'impression d'avoir une bonne équipe de Deuxième Division. »
Mais pas question de se laisser griser. Michel Docquiert aime à le répéter : « Il faut toujours rester humble et vigilant. En football, les tendances s'inversent très vite et le moindre relâchement coûte très cher. La saison dernière, à six journées de la fin, on avait sept points d'avance sur le premier relégable. Et à la mi-temps du dernier match, on avait les deux pieds en National. Alors, on est bien placé pour savoir qu'on n'est jamais à l'abri d'une mauvaise surprise. »

Correspondance SERGE VERKRUSSE

❍ Samedi dernier, pour la rencontre opposant Gueugnon à Troyes (1-0), des **pom pom girls** avaient animé l'avant-match au stade Jean-Laville. Devant le franc succès remporté par l'initiative, il se pourrait bien que ces charmantes demoiselles soient de retour, ce samedi soir, pour la venue du Red Star.

❍ Les **basketteurs** de l'Elan Châlon (Pro A) seront invités très prochainement à un match du FC Gueugnon. Et les footballeurs forgerons devraient leur rendre la pareille. Normal, car les présidents des deux clubs, MM. Perron et Juillot, entretiennent les meilleures relations.

❍ Olivier **Vandervoorde,** l'attaquant beauvaisien, a vraiment la poisse. Rétabli après plusieurs blessures à répétition, il est de nouveau indisponible à la suite d'un coup reçu sur la tête du péroné, qui l'a obligé à déclarer forfait, mercredi dernier, pour la venue de Nice.

❍ S'habiller aux couleurs de l'AS **Beauvais-Oise,** ce sera bientôt possible. En effet, le club devrait ouvrir prochainement, dans l'enceinte même du stade Pierre-Brisson, une boutique de vêtements floqués au sigle du club.

❍ Le jaune ne sied pas à Beauvais. Après Franck Haise à Saint-Etienne, c'était au tour d'Hervé **Hagard** d'être suspendu face à Nice pour avoir reçu trois cartons en moins de dix matches. Et pour la prochaine rencontre, à Sedan, Olivier Vandevoorde prendra le relais pour la même raison.

Nice : ça gronde

La situation sportive de Nice étant peu reluisante malgré le sursaut d'orgueil des aiglons, ce mercredi, à Beauvais (3-0),le président du club ne veut pas rester les bras ballants. Inquiet de la tournure des événements, Milan Mandaric va précipiter son retour sur la Côte d'Azur. Le président de l'OGCN est attendu dimanche, mais sa colère, légitime, a déjà franchi l'Atlantique. « Je suis très déçu. J'attends de meilleurs résultats. Nous aviserons à mon arrivée. » Et si le trio Zvunka-Takac-Bailet persiste à penser qu'un changement d'entraîneur ne résoudrait pas le problème, l'homme d'affaires américain, qui leur a laissé carte blanche depuis le tout début, pourrait ne plus entendre que les messages d'impatience des supporters.
A ce sujet, lundi dernier, une trentaine de supporters niçois, venus signifier aux Aiglons leur insatisfaction avec quelques bombes agricoles, ont finalement noué le dialogue avec les responsables de l'OGCN. Rendez-vous a été pris pour poursuivre, la semaine prochaine, la séance d'explications avec les joueurs et le président.

❍ Le voyage à Caen a pris des allures de retour aux sources pour une partie du staff technique de Châteauroux. Jean-Claude **Perrin,** le préparateur physique, se souvient y avoir débuté sa brillante carrière militaire au milieu des années 50. Quant à André **Guesdon,** le responsable du centre de formation, il est né à Bénouville, une bourgade toute proche de Caen.

❍ L'absence d'Alex **Di Rocco** à Laval vendredi dernier et à Guingamp mercredi soir est liée à un désaccord avec l'entraîneur sedanais, Patrick Rémy. L'attaquant, jusqu'ici titulaire, s'est brouillé à l'entraînement avec son coach, qui n'a pas du tout apprécié son comportement...

CLIN D'ŒIL

Photo Fred HASLIN/LE PARISIEN

Un air de famille

Après Nicolas Jacquet, progéniture de l'ancien sélectionneur champion du monde, aperçu à Nancy la saison dernière, la D 2 s'offre un nouveau fils d'entraîneur fédéral. Pour la première fois de l'année, Nicolas Girard faisait partie du groupe beauvaisien mercredi soir pour la venue de Nice. Arrivé dans l'Oise durant l'intersaison en provenance de Pau, ce jeune attaquant (20 ans) n'est autre que le fils de René Girard, l'adjoint de Roger Lemerre à la tête des Bleus.

❍ Nombreuses scènes de **retrouvailles** au Roudourou mercredi lors du match Guingamp-Sedan. D'abord entre Nicolas Sachy et son ancien coach de Dunkerque, Francis Smerecki, puis entre les ex-Istréens Adjaoud et Tamazout et, enfin, entre les Bretons de Sedan, Luis Sattora et Bruno Pabois. D'ailleurs, le beau-père du capitaine sedanais est percepteur à Guingamp...

❍ Après avoir passé une IRM la semaine dernière et bénéficié de dix jours de repos, le Sedanais Fabien **Brandes,** touché au ménisque externe du genou gauche à la suite d'un tacle dangereux de Ferdinand Coly lors de la rencontre Sedan-Châteauroux, a recommencé à courir. Il devrait faire sa rentrée en CFA 2 ce week-end à Belfort.

❍ L'entraîneur costarmoricain Francis Smerecki espère beaucoup que **Guingamp** sera classé dans les cinq premiers avant la trêve. « En général, à cette époque-là, les positions varient très peu dans la dernière ligne droite. » Il y a encore du chemin à faire pour se rapprocher de la tête...

❍ Soucieux de faire tourner son effectif, l'entraîneur du SM Caen, Pascal **Théault,** a procédé à trois changements dans le groupe face à Châteauroux. Harchèche, Deroin et Arnaud Tanguy ont été mis au repos et remplacés par Rothen, Gallon et Kharif. Contre les Berrichons, le technicien normand disposait en effet d'un effectif au complet.

❍ En D 2, **Caen** et **Châteauroux** s'étaient déjà affrontés à deux reprises : en 1984-85, les Normands avaient infligé un double 3-1 aux Berrichons et, en 1995-96, le Stade Malherbe l'avait aussi emporté à domicile et à l'extérieur, toujours sur un score identique (1-0).

QUAND UN PRÉSIDENT PREND LA PORTE... Un nouveau blessé dans l'effectif castelroussin : inéchamment « taclé » par une porte vitrée mardi soir, le jeune président de Châteauroux, Thierry Sanselme, a pris la direction de Caen, où son équipe jouait mercredi, avec des points de suture sur la pommette gauche.

UNE-DEUX

Gentili : « Restons humbles »

Après sa splendide victoire à Niort (4-1), l'AC Ajaccio se replace tranquillement en milieu de tableau (10e). Une satisfaction pour l'entraîneur « Bati » Gentili, qui ne s'endort pas pour autant sur ses lauriers.

« Baptiste, l'éclatante victoire de votre équipe sur le terrain de Niort vous surprend-elle ?

Oui et non. Oui, parce qu'un tel succès en déplacement est toujours tributaire de facteurs particuliers : la forme du jour, un adversaire qui doute... Non, car j'ai toujours eu foi dans la qualité de mes joueurs et je savais, sans prétention, qu'on pouvait réaliser de telles performances. Une défaite à Niort ne m'aurait pas fait changer d'opinion. J'ai vraiment plaisir à travailler avec eux. Sans noms ronflants, nous répondons tout de même présent.

Pourtant, tout n'est pas encore parfait...

Nous commettons encore trop d'erreurs, que nous payons cash. Comme la semaine dernière contre Guingamp, à qui nous avons offert le match. C'est dommage car notre vivacité et notre tempérament nous avaient permis, ce soir-là, de nous procurer six ou sept occasions. C'est pour cela que je demande sans cesse à mes joueurs de gommer tous ces petits défauts. Car l'expérience, ça ne s'achète pas. On doit apprendre vite. Mais cette victoire à Niort, après avoir été battu chez nous par Guingamps, prouve qu'on est capable de bien réagir. Ça nous permet de chasser la monotonie qui nous plongerait dans la médiocrité et, donc, dans les eaux troubles du classement. Avant tout, restons humbles. Travaillons encore pour progresser.

A l'observer, on a l'impression que la meilleure arme de votre équipe, c'est son enthousiasme...

Si on n'a pas envie de se faire plaisir dans le jeu, on a tout faux. Quand je vois certaines équipes arriver en n'ayant pas d'autre objectif que de fermer le jeu, je m'interroge. Comment peut-on durer à ce niveau dans de telles conditions ? C'est impossible. Il faut rester en permanence en quête d'une meilleure qualité de jeu. »

Correspondance PHILIPPE BIAIS

Photo M.WYART/HOT SPORTS

❍ Victime d'une petite entorse à la cheville droite, l'attaquant amiénois Emmanuel **Coquelet** n'a pas joué mercredi à Cannes et pourrait être forfait à nouveau contre Troyes ce samedi.

❍ Ayant récolté un troisième avertissement d'affilée contre Caen, le milieu de terrain d'Amiens Jérôme **Frétard** devrait être suspendu pour le prochain déplacement des Picards à Gueugnon.

Tarif jeunes à Guingamp

Pour la réception de Sedan mercredi dernier, les dirigeants de l'En Avant Guingamp avait mis sur pied une intelligente opération séduction visant à faire venir nombreux les jeunes supporters des Rouge et Noir. Un tarif préférentiel leur était en effet réservé puisque, pour cette rencontre, chaque scolaire ne payait son billet en tribune que 2 francs. Ce qui contente tout le monde car les enfants peuvent ainsi, à moindre coût, assister au match et le club dispose de fans qui donnent de la voix et mettent une sacrée ambiance dans les tribunes. Devant le succès de mercredi dernier, cette opération sera renouvelée à chaque fois que le club guingampais évoluera à domicile en semaine.

❍ Parmi les Troyens qui fouleront la pelouse du stade Moulonguet ce samedi à Amiens, le Troyen David **Hamed** sera sûrement ému. En effet, avant de partir dans l'Aube, il avait opéré plusieurs saisons à Amiens, où il était arrivé grâce à l'insistance de l'entraîneur picard, Arnaud Dos Santos.

❍ Le jeune milieu de terrain défensif guingampais Laurent **Hervé** a été blessé dimanche dernier avec l'équipe réserve contre Joué-lès-Tours. Victime d'une entorse cervicale, il est arrêté pour au moins quinze jours. Au minimum.

❍ Lors du match de l'équipe réserve guingampaise contre Joué-lès-Tours, l'entraîneur Francis **Smerecki** a fait sortir, à la mi-temps, trois professionnels : Mihali, Bancarel et Fiorèse. Mécontent de leur prestation, l'entraîneur guingampais les a même dispensés d'entraînement dans les jours à venir.

❍ L'arrière guingampais Ghislain **Anselmini** a effectué sa rentrée mercredi dernier contre Sedan... sur le banc de touche. Une mesure de prudence justifiée par son absence lors des trois matches précédents pour cause de blessure et suspension.

❍ Sans club depuis le début de la saison, Léonce **Lavagne,** ancien entraîneur de Nîmes, Alès et dernièrement Valence, et son fils Denis, qui le seconde toujours, sont prêts à étudier toute proposition intéressante et ainsi faire bénéficier un club de leur expérience.

Mercredi noir...

Le Mans a mis à profit la venue de Saint-Etienne, mercredi soir, pour inaugurer ses nouvelles tribunes. A cette occasion, le stade Léon-Bollée était rempli pour la première fois par 10 000 spectateurs. Manque de chance, les Manceaux ont perdu sur leur pelouse (1-2). Coïncidence, le Red Star a chuté lui aussi sur le même score face à Valence alors que les joueurs de Jean Sérafin étrennaient, eux, leur toute nouvelle tenue verte à liseré rouge. Il y a des soirs comme ça...

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

7e journée (24 et 25 septembre 1998)

Rennes prêt à troubler le jeu

En leader qui s'est affirmé dès la première journée, **Bordeaux** n'avait pas encore pris l'habitude de regarder ce qui se passait derrière lui. Jusqu'ici, les Girondins s'étaient sagement contentés d'aligner succès sur succès. Le nul concédé à Marseille, et donc l'interruption de la série des victoires, ainsi que l'arrivée de Lyon sur leurs talons sont des éléments que les Bordelais doivent désormais prendre en compte. La venue de **Rennes** est l'occasion pour le leader de remettre la belle machine sur de bons rails. Car un nouveau nul ou, pis, une défaite serait inévitablement interprété comme l'annonce des premiers signes de fatigue. Et ferait du même coup flamber les actions des plus proches poursuivants. Mais se relancer contre Rennes, équipe régulière au possible, n'est pas le plus commode.

Avec une défaite seulement et un but au moins inscrit à chaque match, la formation de Le Guen tourne rond et n'usurpe pas son classement. Vendredi, Bordeaux est certain de trouver du répondant. Pendant ce temps, fraîchement arrivé à la deuxième place, **Lyon** se rendra à **Nancy**. Si l'équipe lyonnaise est invaincue en déplacement, son adversaire reste sur deux nuls et ne s'est jamais incliné par plus d'un but. Ce promu n'est pas une proie facile.

Quelques jours après son déplacement de Paris, qui s'est soldé par une première défaite, **Monaco** est de retour vendredi au stade Louis-II, où, jusqu'ici, Tigana et les siens n'ont pas perdu un point. Face à une équipe du **Havre** marquée par ses quatre défaites en cinq matches, les Monégasques partent favoris.

Ce qui sera également le cas de **Lorient** face à **Metz**. Dire qu'il y a quelques semaines seulement ce pronostic aurait paru hautement fantaisiste...

Comme les Lorrains, **Lens**, qui reste sur deux défaites, n'est plus le champion d'hier et est en quête d'identité. Une reprise est attendue à Bollaert face à **Nantes**.

Strasbourg, qui reçoit **Montpellier**, et **Paris-SG**, qui se rend à **Sochaux**, chercheront à confirmer leur redressement.

Jeudi soir, dans les deux matches avancés de la journée, **Marseille** devait tenter de conserver son rang malgré un déplacement toujours difficile à **Bastia**, alors qu'à **Auxerre**, cinq matches déjà après un premier succès, **Toulouse** n'osait en viser un deuxième.

EXPRESS

Hier jeudi

Toulouse - Auxerre
Bastia - Marseille

Vendredi 25 septembre (20 heures)

Bordeaux - Rennes (M. Glochon)
Monaco - Le Havre (M. Sars)
Lorient - Metz (M. Colombo)
Nancy - Lyon (M. Harrel)
Lens - Nantes (M. Poulat)
Strasbourg - Montpellier (M. Anton)
Sochaux - Paris-SG (M. Coué)

RENDEZ-VOUS

8e journée

Samedi 3 octobre (20 heures)

Nantes - Lyon (M. Sars)
Bastia - Bordeaux (M. Kalt)
Auxerre - Strasbourg (M. Ledentu)
Marseille - Toulouse (M. Puyalt)
Le Havre - Sochaux (M. Derrien)
Montpellier - Lorient (M. Léon)
Rennes - Monaco (M. Chéron)

Dimanche 4 octobre (18 heures)

Metz - Nancy (M. Saules)

(20 h 30)

Paris-SG - Lens (M. Duhamel)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	16	6	5	1	0	14	6	+8	3	3	0	0	7	2	3	2	1	0	7	4
2. Lyon	14	6	4	2	0	13	4	+9	3	2	1	0	10	3	3	2	1	0	3	1
3. Marseille	12	6	3	3	0	11	7	+4	4	2	2	0	10	7	2	1	1	0	1	0
4. Monaco	11	6	3	2	1	9	4	+5	2	2	0	0	6	1	4	1	2	1	3	3
5. Rennes	11	6	3	2	1	8	6	+2	4	3	1	0	6	2	2	0	1	1	2	4
6. Auxerre	10	6	3	1	2	8	6	+2	3	3	0	0	7	3	3	0	1	2	1	3
7. Nantes	10	6	3	1	2	7	6	+1	3	2	1	0	4	1	3	1	0	2	3	5
8. Paris-SG	10	6	3	1	2	6	5	+1	3	2	0	1	4	2	3	1	1	1	2	3
9. Montpellier	8	6	2	2	2	14	12	+2	3	2	1	0	7	2	3	0	1	2	7	10
10. Lens	7	6	2	1	3	10	10	0	2	1	1	0	3	2	4	1	0	3	7	8
11. Bastia	7	6	2	1	3	7	7	0	3	2	1	0	7	2	3	0	0	3	0	5
12. Lorient	6	6	1	3	2	6	7	-1	3	0	1	2	2	4	3	1	2	0	4	3
Nancy	6	6	1	3	2	6	7	-1	3	1	2	0	2	1	3	0	1	2	4	6
14. Strasbourg	6	6	1	3	2	2	3	-1	3	0	2	1	0	1	3	1	1	1	2	2
15. Toulouse	5	6	1	2	3	6	14	-8	3	1	1	1	5	5	3	0	1	2	1	9
16. Metz	3	6	0	3	3	0	6	-6	3	0	1	2	0	3	3	0	2	1	0	3
17. Le Havre	2	6	0	2	4	3	8	-5	4	0	2	2	2	4	2	0	0	2	1	4
18. Sochaux	1	6	0	1	5	4	16	-12	2	0	0	2	1	6	4	0	1	3	3	10

Photo Patrick BOUTROUX

Yan Soloy et les Havrais ont un urgent besoin de points. Mais il leur faut escalader le Rocher...

À LA LOUPE

A Auxerre, Bordeaux et Monaco, on fait encore le plein à la maison

(Bilan des matches à domicile depuis le début de la saison*)

BUTEURS

1. Wiltord (Bordeaux), 6.
2. Nouma (Lens), Grassi, Caveglia (Lyon), Bakayoko (Montpellier), 4.
6. Baticle (Auxerre), André (Bastia), Diawara (Bordeaux), bouafia (Lorient), Roy (Marseille), Delaye, Robert (Montpellier), Simone (Paris-SG), 3.
14. Diomède, Klos (Auxerre), Laurent (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Dalmat, Vairelles (Lens), Dugarry, Maurice (Marseille), Ikpeba, Trezeguet (Monaco), Sauzée (Montpellier), Cascarino, Kone (Nancy), Monterrubio (Nantes), Fernandes, Nonda (Rennes), Echouafni (Strasbourg), Petrovic (Toulouse), 2.
Ont marqué contre son camp : Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Méride (Lens) pour Toulouse ; Kastendeuch (Metz) pour Bordeaux, 1.

ÉTOILES

1. Roy (Marseille), 4,33.
2. Dhorasoo (Lyon), Fernandes (Rennes), 4.
4. L. Blanc, Pires (Marseille), Boffin (Metz), Bigné (Rennes), 3,83.
8. Benarbia, Laslandes, Wiltord (Bordeaux), Maurice (Marseille), 3,80.
12. Vairelles (Lens), Carteron (Lyon), Gravelaine (Montpellier), Wörns (Paris-SG), 3,67.
16. Dalmat (Lens), Giuly (Monaco), Moracchini (Nancy), Dogon, Sommeil (Rennes), 3,60.
21. Clayton (Bastia), Alicarte, Micoud (Bordeaux), Pédron, Ripoll (Lorient), Grassi (Lyon), Dumas (Monaco), Bakayoko, Sauzée (Montpellier), Le Roux, Olembe (Nantes), Goma (Paris-SG), Reveillère (Rennes), 3,50.
34. Diomède (Auxerre), Sikora (Lens), Violeau (Lyon), Serredszum, Silvestre (Montpellier), Savinaud (Nantes), Préget (Toulouse), 3,40.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 5 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Vencel (Strasbourg), 4.
2. Lama (Paris-SG), 3,80.
3. Ramé (Bordeaux), 3,67
Coupet (Lyon), 3,67.
Landreau (Nantes), 3,67.
Revault (Rennes), 3,67.
Richert (Toulouse), 3,67.
8. Barthez (Monaco), 3,50.
9. Hugues (Lorient), 3,33.
Letizi (Metz), 3,33.

LOTO FOOT

Double pactole

Sauf à faire preuve de mauvaise volonté, tout concourt à une visite massive dans les centres de validation, ce vendredi, avant 19 h 30. Le tirage D 1-D 2 n'est-il pas agrémenté d'un double pactole ? 3 MF à « Matches » nº 43 et 300 000 F à « Scores » nº 49. L'obtention du statut de millionnaire est à ce prix. Dernier exemple en date : les 5,6 MF gagnés par un Martiniquais de Fort-de-France, avec un bulletin à 1 080 F (trois doubles et autant de triples). A ce propos, on peut révéler qu'il a enfin empoché son chèque, vendredi dernier, au terme de trois semaines de silence total. Pour quelle raison ? A chacun de fantasmer selon ses désirs, car ce nouveau millionnaire d'une trentaine d'années s'est réfugié dans l'anonymat le plus strict.

M. B.

« Matches » nº 42. Treize bons résultats : 758 552 F (1) pour 5 F ; douze : 53 106F (11) ; onze : 4 152 F (112) ; dix : 267 F (1 005). Numéro pactole : 1. Précisons que l'unique gagnant à treize (Oloron-Sainte-Marie, 64) empoche 1,068 MF avec un bulletin à 160 F (5 doubles).

« Scores » nº 48. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 1 656 F (27); trois : 89 F. Numéro pactole : 8.

LOTO FOOT X MATCHES
N° 43
VALIDATION :
JEUDI 24 ET VENDREDI 25 SEPTEMBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 26 Septembre 1998
PACTOLE DE REPORT 3 Millions de Frs

1	SOCHAUX	P.S.G.	1 N X
2	MONACO	LE HAVRE	X N 2
3	BORDEAUX	RENNES	X N 2
4	STRASBOURG	MONTPELLIER	X N 2
5	LORIENT	METZ	X X 2
6	LENS	NANTES	X N 2
7	NANCY	LYON	X N X
8	ST-ETIENNE	WASQUEHAL	X N 2
9	CHATEAUROUX	GUINGAMP	1 N 2
10	VALENCE	CANNES	1 X 2
11	AMIENS	TROYES	X X 2
12	LAVAL	CAEN	X N 2
13	AJACCIO	LE MANS	X X 2

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 49
VALIDATION :
JEUDI 24 ET VENDREDI 25 SEPTEMBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 26 Septembre 1998
PACTOLE DE REPORT 300 000 Frs

1	SOCHAUX	0 1 2
	P.S.G.	0 1 2
2	MONACO	0 1 2
	LE HAVRE	0 1 2
3	BORDEAUX	0 1 2
	RENNES	0 1 2
4	LENS	0 1 2
	NANTES	0 1 2
5	NANCY	0 1 2
	LYON	0 1 2

LA FRANÇAISE DES JEUX

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

La victoire

C'est madame **Michelle Chaput** *qui s'est octroyé les 5 000 F de la victoire. Pour devenir le meilleur entraîneur de la deuxième journée du Championnat des Etoiles, cette heureuse participante du XV^e^ arrondissement de Paris s'est, entre autres, aidée du succès du Paris-SG sur Monaco dimanche soir. Si elle n'avait pas sélectionné* **Lachuer,** *buteur de la rencontre, notre lauréate avait fait confiance à* **Wörns** *et à* **Okocha.** *Ces deux-là l'ont menée à la victoire. Madame Chaput avait vu juste. Encore bravo !*

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat.

Pour ce faire, vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

➡ Vous disposez pour constituer votre équipe d'un capital de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

➡ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une cote comprise entre 1 et 10.

➡ Cette cote s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➡ Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

Vous ne pourrez pas sélectionner plus de deux joueurs d'un même club de D 1.
Mais vous pouvez créer jusqu'à 5 équipes.

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

Flairez les bons coups et menez votre équipe vers la victoire.

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football.* Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football.*

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football.*

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

Après chaque journée sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand nombre de points.

SI VOUS N'ÊTES PAS ENCORE A LA TÊTE DE VOTRE ÉQUIPE

A chaque journée de Championnat de D 1, le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL vous donne la possibilité de prendre en main une équipe de Première Division et de devenir l'entraîneur n° 1 du Championnat. Si le Championnat est parti depuis deux journées, il n'y a pourtant rien de plus simple pour le rejoindre. Le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL est ainsi conçu qu'il vous offre la possibilité de gagner à chaque journée. Ce qui ne l'empêchera pas en fin de saison de récompenser également les meilleurs et les plus fidèles d'entre vous (sur leurs vingt meilleures journées).

QUE FAIRE POUR DEVENIR LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE D 1 ?

Commencez tout d'abord par créer votre équipe de onze joueurs.

La meilleure possible. Tout en respectant les règles qui vous sont imposées *(lire ci-contre).* Tous les joueurs de D 1 sont disponibles, et c'est avant tout à votre intuition et à votre sens de l'organisation que vous devez faire appel pour sélectionner les onze qui vous mèneront à la victoire. Votre équipe est prête ? Passons à l'étape suivante : l'inscription.

COMMENT VOUS INSCRIRE ?

Votre équipe est constituée.
Il vous reste à la valider. Une fois suffit pour l'ensemble de la saison. La prochaine journée du Championnat des Etoiles débute le samedi 3 octobre prochain. Vous avez jusqu'à ce jour-là 18 heures, soit deux heures seulement avant le début des premiers matches de la journée, pour vous lancer dans le bain et venir rejoindre les premiers participants.
Deux modes d'inscription vous sont proposées :
par **Minitel, 3615 France Football** *
par **téléphone, en composant le 08-36-68-99-00.***
(Les insciptions sont enregistrés jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'insciption vaut pour la journée suivante.)
* 2,23 F/min.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES, C'EST AUSSI DES RENDEZ-VOUS

Tout au long de la saison, *France Football* vous tient informé de toute l'actualité du Championnat des Etoiles. Dans ses numéros de mardi et de vendredi, *FF* consacre à chaque fois une large place au Championnat afin de de vous conseiller et de vous soutenir dans votre rôle d'entraîneur.
Vous trouverez tous les classements joueurs et participants qui vous permettront de vivre à fond cette saison du Championnat des Etoiles. Les principales informations concernant la deuxième journée du Championnat des Etoiles, qui s'est terminée dimanche, sont rassemblées ci-contre, à droite. N'hésitez pas à vous y référer. Elles peuvent vous être d'un précieux secours au moment de préparer vos 5 équipes.

LES GAINS

Tout au long de la saison, le Championnat des Etoiles, **c'est plus de 500 000 F à gagner !**
Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison*.
Après chaque journée, le vainqueur reçoit : **5 000 F.**
A l'issue du Championnat, il sera attribué
100 00 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
et 5 000 F du quatrième au dizième.
Un **tee-shirt Championnat des Etoiles France Football - RTL** récompensera les participants classés de la 11^e^ à la 1 000^e^ place.
Durant la saison, de **nombreuses surprises** vous attendent. *France Football* vous en tiendra informé.
***Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats journée de la saison.**

Rendez-vous mardi dans *France Football* pour les résultats joueurs de la 3^e^ journée.

Sur le tableau en page ci-contre, les points marqués par les joueurs notés lors de la deuxième journée, suivis du total de leurs points marqués depuis le départ du Championnat des Etoiles. La liste complète des joueurs est disponible sur le 3615 France Football*. * : 2,23 F/min.

d'une Parisienne

LE VAINQUEUR DE LA 2e JOURNÉE

Heureuse, **Mme Michelle Chaput,** de Paris 15e ? Assurément, puisqu'elle est, avec un total de 63 points, le vainqueur de la deuxième journée du Championnat des Etoiles. D'autant plus heureuse qu'elle ne doit sa première place qu'à un meilleur total étoiles que celui d'un autre Parisien, **M. Grangeret,** qui obtient également 63 points.

La victoire du Paris-SG contre Monaco aura d'ailleurs été l'une des clefs de cette deuxième journée, puisque cinq des dix premiers sont de Paris ou de la région parisienne.

Pour construire son équipe, Mme Michelle Chaput s'est appuyée sur des joueurs appartenant à des équipes évoluant à domicile, à l'exception d'un, Alexander Vencel, le portier strasbourgeois, pour lequel elle a, visiblement, tenu compte de la première place au classement des gardiens des Etoiles de *France Football*. Il semblerait d'ailleurs que son excellent total Etoiles ne doive rien au hasard et qu'elle se soit largement inspirée du classement des étoiles pour constituer son équipe, puisque l'ossature de sa formation est constituée de joueurs figurant en bonne place dans la course à l'Etoile d'Or.

L'ÉQUIPE DE Mme Michelle CHAPUT

Gardien :
Vencel (code 802)
Défenseurs latéraux :
Reveillère (703), Assati (003)
Défenseurs centraux :
Gillet (608), Wörns (658)
Milieux défensifs :
Roy (363), Jeunechamp (014)
Milieux offensifs :
Dhorasoo (314), Okocha (665)
Attaquants :
Grassi (316), Nonda (722)

LE CLASSEMENT PARTICIPANTS DE LA 2e JOURNÉE

1. " **MIC 1** " **Mme Michelle Chaput** (Paris), 63 pts.
2. " **W7fk0** " Mr Alain Grangeret (Paris), 63 pts.
3. " **Starfoot 4** " Poildessous (Etrelles), 62 pts.
4. " **Goemoniers** " Querou (Chateauroux), 62 pts.
5. " **Breizh 35** " Huet (Rennes), 62 pts.
6. " **Diane** " Sacre (Créteil), 61 pts.
7. " **Veve** " Bergues (Miramas), 61 pts.
8. " **Fifi Long** " Nel (Longjumeau), 61 pts.
9. " **Perpignan Fc** " Heral (Saint-Juery), 61 pts.
10. " **Pingui** " Walter (Saint Maur), 61 pts.
11. " **Djtttq** " Mr Gabriel Faivre (Paris), 61 pts.
12. " **C9nv75** " Mme Noelle Nequier (Le Vigen), 61 pts.
13. " **Sc.marolles** " Duarte (Marolles), 60 pts.
14. " **Auxerre** " Mr Stephane Chaline (Joinville Le Pont), 61 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL APRÈS LA 2e JOURNÉE

1. " **Def.bond** " Joumard (Rennes), 111 pts.
2. " **Veve** " Bergues (Miramas), 111 pts.
3. " **Intec H 2** " Leon (Ploulec H), 111 pts.
4. " **7Tdlm** " Mr Laurent Gentet (Paris), 110 pts.
5. " **Mike Team** " Clement (Lons Le Saunier), 110 pts.
6. " **C9nv75** " Mme Noelle Nequier (Le Vigen), 110 pts.
7. " **Bmom72** " Herve (St Malo), 109 pts.
8. " **Of2ul** " Boullot (Savins), 109 pts.
9. " **Sr1** " Massieux (Fontenay Aux Roses), 107 pts.
10. " **Authentic** " Guibert (La Chapelle Basse Mer), 108 pts.
11. " **E4l0b2** " Pensel Igea (La Bernerie En Retz), 107 pts.
12. " **Perpignan Fc** " Heral (Saint-juery), 108 pts.
13. " **Qsujz** " Peche Jean Pierre (Darney), 108 pts.
14. " **Diane** " Sacre (Creteil), 108 pts.
15. " **D5xcn4** " Mme Cecile Parent (Perpignan), 107 pts.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**COOL** F.	Auxerre	6	+5	8
051	**DURAND** E.	Bastia	7	+1	6
101	**RAME** U.	Bordeaux	7	+4	11
150	**CASSARD** S.	Le Havre	6	+3	3
151	**HAMEL** S.	Le Havre	5	0	2
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	+1	2
250	**HUGUES** A.	Lorient	6	+4	7
301	**COUPET** G.	Lyon	6	+5	11
350	**KÖPKE** A.	Marseille	9	+3	3
352	**PORATO** S.	Marseille	5	0	4
401	**LETIZI** L.	Metz	8	+3	7
451	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+3	9
501	**MARTINI** B.	Montpellier	7	+3	4
551	**ROUX** F.	Nancy	5	+3	7
601	**LANDREAU** M.	Nantes	7	+4	8
651	**LAMA** B.	Paris-SG	9	+6	9
701	**REVAULT** C.	Rennes	7	+5	9
750	**FERNANDEZ** V.	Sochaux	6	+1	3
802	**VENCEL** A.	Strasbourg	7	+5	9
851	**RICHERT** T.	Toulouse	6	+6	8

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	**ASSATI** E.	Auxerre	5	+5	8
052	**CLAYTON** J.	Bastia	7	+1	6
054	**JURIETTI** F.	Bastia	6	0	0
103	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	0	4
104	**TORRES MESTRE** V.	Bordeaux	7	+2	7
152	**HENIN** J.	Le Havre	6	+1	1
153	**NOVAK** D.	Le Havre	6	+1	2
205	**ETCHI OBEN** E.	Lens	5	0	0
202	**LACHOR** Y.	Lens	6	0	0
204	**SIKORA** E.	Lens	7	0	1
252	**DRUON** L.	Lorient	5	+2	4
254	**MONTERO** J.	Lorient	5	+3	6
302	**CARTERON** P.	Lyon	7	+6	11
303	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+5	14
353	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	+3	6
354	**COLLETER** P.	Marseille	7	+2	2
355	**GALLAS** W.	Marseille	3	0	3
403	**RÉGIS** D.	Metz	6	+4	7
405	**TOYES** G.	Metz	5	+3	6
454	**PIGNOL** C.	Monaco	6	+3	9
455	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+2	7
502	**BAILLS** P.	Montpellier	6	0	1
503	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	6	+3	5
504	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+3	4
552	**FERREIRA** D.	Nancy	6	+3	6
553	**MENIRI** M.	Nancy	5	+3	6
603	**CHANELET** J.	Nantes	6	+3	7
652	**ALGERINO** J.	Paris-SG	5	+3	5
653	**DOMI** D.	Paris-SG	6	+4	7
702	**BRINQUIN** P.	Rennes	6	0	2
703	**REVEILLERE** A.	Rennes	3	+5	9
705	**SOMMEIL** D.	Rennes	6	+6	6
752	**BONIFACE** E.	Sochaux	5	+1	3
756	**RASCHKE** P.	Sochaux	7	+1	4
852	**COBOS** J.	Toulouse	6	+3	4
854	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	0	1
856	**SANTINI** D.	Toulouse	5	+3	4

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	**DANJOU** F.	Auxerre	7	+5	8
010	**DIENG** O.	Auxerre	6	+5	8
011	**KLOS** T.	Auxerre	7	+9	11
056	**MOREAU** P.	Bastia	7	+1	7
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	+1	6
105	**ALICARTE** H.	Bordeaux	6	+4	14
106	**DIABATE** L.	Bordeaux	3	+3	7
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	+3	8
156	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	5	+2	3
157	**POLLET** L.	Le Havre	6	+3	4
206	**DEHU** F.	Lens	8	+2	3
208	**MÉRIDE** X.	Lens	2	+1	2
256	**FISCHER** Y.	Lorient	6	+3	6
258	**TRIKI** I.	Lorient	6	+3	6
306	**BAK** J.	Lyon	6	+5	9
307	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+6	10
308	**LAVILLE** F.	Lyon	6	+6	10
356	**BLANC** L.	Marseille	10	+4	8
358	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	+3	6
406	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+4	7
407	**PIERRE** P.	Metz	7	+4	8
408	**STRASSER** J.	Metz	3	+4	4
456	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	3	0	6
457	**DUMAS** F.	Monaco	8	+2	8
458	**IRLES** B.	Monaco	4	0	5
459	**KONJIC** M.	Monaco	8	+3	3
507	**SAUZÉE** F.	Montpellier	7	+3	4
508	**SILVESTRE** F.	Montpellier	8	+3	3
556	**HOGNON** V.	Nancy	5	+4	7
557	**LECLUSE** C.	Nancy	5	+3	6
622	**DELHOMMEAU** P.	Nantes	1	0	4
607	**FABBRI** N.	Nantes	7	+4	8
608	**GILLET** N.	Nantes	2	+4	4
656	**GOMA** A.	Paris-SG	8	+5	8
657	**RABESANDRATANA** E.	Paris-SG	6	0	4
658	**WÖRNS** C.	Paris-SG	9	+5	8
708	**DOGON** J.	Rennes	7	+5	13
710	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-4	-2
757	**FLACHEZ** M.	Sochaux	6	+1	3
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	+5	9
807	**OKPARA** G.	Strasbourg	8	+5	8
808	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+4	7
857	**GALDAMÉS** J.	Toulouse	6	+3	5
858	**GUYOT** L.	Toulouse	6	+3	4
859	**PREGET** A.	Toulouse	5	+4	6

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	**AGBOH** K.	Auxerre	4	+6	9
014	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	6	+6	9
059	**CASANOVA** L.	Bastia	5	+1	7
072	**FOURNIER** L.	Bastia	7	+2	7
061	**MENDY** F.	Bastia	7	0	6
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+4	9
158	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	+1	3
210	**DALMAT** S.	Lens	6	+1	1
211	**NYARKO** A.	Lens	6	+1	2
212	**ROOL** C.	Lens	7	+1	1
260	**RIPOLL** S.	Lorient	5	+4	7
309	**BASSILA** C.	Lyon	4	0	4
311	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+6	6
361	**BRAVO** D.	Marseille	7	0	2
362	**LUCCIN** P.	Marseille	7	+5	5
363	**ROY** E.	Marseille	8	+7	12
460	**DA COSTA COSTINHA** F.	Monaco	5	+2	2
461	**DIAO** S.	Monaco	3	+2	8
509	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	6	+3	4
510	**SERREDSZUM** C.	Montpellier	6	0	1
558	**BIANCALANI** F.	Nancy	5	+2	5
559	**MORACCHINI** L.	Nancy	5	+3	3
609	**LE ROUX** C.	Nantes	6	+5	10
611	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+4	9
661	**DUCROCQ** P.	Paris-SG	5	+5	5
662	**YANOVSKI** I.	Paris-SG	7	+5	8
711	**BIGNÉ** Y.	Rennes	6	+6	10
712	**CISSÉ** E.	Rennes	5	+5	8
760	**CHANTREUIL** C.	Sochaux	5	+1	3
761	**LANG** D.	Sochaux	7	+1	1
812	**AMZINE** G.	Strasbourg	5	+5	8
809	**COLLET** S.	Strasbourg	7	+3	7
810	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	6	+7	10
860	**OCEANO** A.	Toulouse	8	+3	4

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	**BATICLE** G.	Auxerre	7	+7	12
016	**CARNOT** S.	Auxerre	7	+4	7
065	**PIEKARSKI** M.	Bastia	7	0	5
066	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	0	0
112	**BENARBIA** A.	Bordeaux	8	+3	9
113	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+4	9
114	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	+3	3
162	**PANTIC** M.	Le Havre	8	+1	2
163	**SANÉ** O.	Le Havre	3	+2	3
164	**SOLOY** Y.	Le Havre	6	+1	2
214	**DEBÈVE** M.	Lens	6	+1	2
220	**MOREIRA** D.	Lens	8	+2	2
261	**BEDROSSIAN** P.	Lorient	5	+4	4
262	**CAMADINI** P.	Lorient	5	+4	9
263	**CLOAREC** N.	Lorient	3	+4	7
264	**PÉDRON** S.	Lorient	7	+3	6
312	**CAVEGLIA** A.	Lyon	8	+8	12
314	**DHORASOO** V.	Lyon	8	+7	12
364	**GOURVENNEC** J.	Marseille	8	0	3
365	**PIRES** R.	Marseille	9	+4	8
411	**BOFFIN** D.	Metz	8	+5	9
413	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+4	7
414	**PROMENT** G.	Metz	3	0	3
415	**RIZZETO** F.	Metz	7	+5	8
465	**GAVA** F.	Monaco	8	+2	7
466	**GIULY** L.	Monaco	8	+3	3
511	**DELAYE** P.	Montpellier	5	+3	6
512	**GRAVELAINE** X.	Montpellier	8	+6	7
561	**BASTIEN** C.	Nancy	6	+3	6
612	**CARRIÈRE** E.	Nantes	5	+3	8
613	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	4	+3	13
614	**OLEMBE** S.	Nantes	4	+2	6
663	**LACHUER** Y.	Paris-SG	7	+7	10
665	**OKOCHA** A.	Paris-SG	9	+5	8
715	**FERNANDES** F.	Rennes	1	+8	12
716	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	6	+5	8
763	**BAUDRY** O.	Sochaux	7	+1	3
765	**DALLET** S.	Sochaux	5	+3	6
766	**DEDEBANT** S.	Sochaux	6	0	5
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	0	3
815	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+4	7
816	**MICELI** R.	Strasbourg	5	+3	3
863	**BATLLES** L.	Toulouse	6	0	1

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
020	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	8	+6	9
024	**MARLET** S.	Auxerre	7	+6	9
067	**ANDRÉ** P.	Bastia	6	0	-4
068	**LAURENT** P.	Bastia	6	+1	9
069	**NÉE** F.	Bastia	6	0	5
115	**DIAWARA** K.	Bordeaux	6	+7	14
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	0	5
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+4	10
165	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	0	-8
167	**PRAT** L.	Le Havre	4	+1	2
216	**ELOI** W.	Lens	4	+2	2
217	**NOUMA** P.	Lens	7	0	-8
218	**SMICER** V.	Lens	8	0	2
219	**VAIRELLES** T.	Lens	8	+2	2
265	**BOUAFIA** A.	Lorient	6	+4	4
266	**EMERSON** R.	Lorient	6	0	3
071	**SOUMAH** O.	Lorient	5	0	3
316	**GRASSI** M.	Lyon	8	+7	12
366	**DUGARRY** C.	Marseille	8	+4	4
367	**MAURICE** F.	Marseille	8	+3	9
369	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	+5	7
423	**JESTROVIC** N.	Metz	5	0	2
418	**LUKIC** V.	Metz	7	+2	5
419	**RODRIGUEZ** B.	Metz	8	+3	3
469	**HENRY** T.	Monaco	8	+2	7
470	**IKPEBA** V.	Monaco	9	0	4
473	**TREZEGUET** D.	Monaco	8	+2	10
514	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	+3	4
517	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+3	4
565	**CASCARINO** T.	Nancy	7	+3	5
566	**KONE** S.	Nancy	2	+4	8
567	**RAMBO** O.	Nancy	5	+4	7
568	**WIART** S.	Nancy	4	0	3
617	**DA ROCHA** F.	Nantes	6	+3	7
620	**TOURÉ** A.	Nantes	2	+4	10
668	**LOKO** P.	Paris-SG	7	+3	5
671	**SIMONE** M.	Paris-SG	9	+4	8
718	**BARDON** C.	Rennes	6	+5	8
722	**NONDA** S.	Rennes	7	+7	11
770	**KLAUSZ** L.	Sochaux	6	0	2
819	**PEDERSEN** P.	Strasbourg	8	0	2
820	**ROUXEL** L.	Strasbourg	6	+3	5
869	**IPOUA** S.	Toulouse	6	+2	5
865	**MALM** R.	Toulouse	1	+2	3
866	**PETROVIC** V.	Toulouse	6	0	3
868	**SERREAU** M.	Toulouse	1	+4	4

PRATIQUE

Revoici complétés par les deux matches disputés dimanche soir les classements joueurs complets de la 2e journée du Championnat des Etoiles.

CLASSEMENT DE LA 2e JOURNÉE PAR JOUEUR

1. **Klos** (Auxerre) 9
2. **Fernandes** (Rennes) 8
Caveglia (Lyon)
4. **Diawara** (Bordeaux) 7
Roy (Marseille)
Dhorasoo (Lyon)
Echouafni (Strasbourg)
Nonda (Rennes)
Grassi (Lyon)
Lachuer (Paris-SG)
Baticle (Auxerre)

Si l'Auxerrois Tomasz Klos est demeuré la vedette de cette deuxième journée, Kaba Diawara, auteur des deux buts bordelais dimanche soir face à Marseille, marque 7 points. Pas mal pour un « remplaçant »...

CLASSEMENT DE LA 2e JOURNÉE PAR ÉQUIPE

1. Auxerre	64
2. Lyon	61
3. Rennes	53
4. Paris-SG	52
5. Strasbourg	44
6. Marseille	43
7. Metz	41
Bordeaux	41
9. Nantes	39
10. Lorient	38
11. Nancy	35
12. Toulouse	33
Montpellier	33
14. Monaco	26
15. Le Havre	16
16. Lens	14
17. Sochaux	10
18. Bastia	8

A l'image de Tomasz Klos, son défenseur polonais, l'AJ Auxerre enregistre la meilleure performance du week-end avec sa victoire (3-1) face à Sochaux. Quant aux deux matches de dimanche, si la courte victoire du PSG offre aux « Parisiens » des points précieux, le nul entre Marseille et Bordeaux ne satisfait les « supporters » d'aucun des deux camps.

CLASSEMENT GÉNÉRAL APRÈS DEUX JOURNÉES

1. **Diawara** (Bordeaux) 14
Alicarte (Bordeaux) 14
Delmotte (Lyon) 14
4. **Monterrubio** (Nantes) 13
Dogon (Rennes)
6. **Roy** (Marseille) 12
Dhorasoo (Lyon)
Fernandes (Rennes)
Caveglia (Lyon)
Grassi (Lyon)
Baticle (Auxerre)
12. **Ramé** (Bordeaux) 11
Coupet (Lyon)
Carteron (Lyon)
Nonda (Rennes)
Klos (Auxerre)

Après deux journées, trois joueurs totalisent 14 points : deux défenseurs, Alicarte et Delmotte, et un attaquant, Diawara. Le fait que deux d'entre eux soient bordelais et le troisième lyonnais démontre bien l'intérêt qu'il y a de suivre de près le Championnat puisque ces deux formations sont les équipes en forme de ce début de saison.

La limite d'inscription pour la prochaine journée du Championnat des Etoiles (8e journée de D 1) est fixée au samedi 3 octobre à 18 heures, soit deux heures avant le début de la journée. Pour tous renseignements complémentaires, appelez le 01 40 89 86 45 du lundi au vendredi de 14 heures à 18 heures.

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : la SNC L'ÉQUIPE pour FRANCE FOOTBALL, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.

Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.

Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice. L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.

La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.

Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles France Football-RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné, il devra être précisé sur l'enveloppe « Service Remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles France Football-RTL
Service Remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 36 15 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

8e journée (23 septembre 1998)

Le vent de Méditerranée décoiffe

La révolte a grondé ! Qu'il s'agisse de **Nice,** traumatisé par une succession de résultats catastrophiques, de **Cannes,** contrarié par un début de Championnat calamiteux, ou d'**Ajaccio,** récemment refroidi dans son île, tous ont su réagir dans l'adversité.

Grâce au triomphe obtenu par ses joueurs à **Beauvais,** Zvunka a probablement sauvé sa tête. La Croisette se prosterne devant Gransart, après un nouveau succès sur **Amiens.**

Et quelle leçon assenée par les Corses sur la pelouse de **Niort** ! Non, décidément, il ne faisait pas bon se mesurer aux Méditerranéens, mercredi soir...

Les Nordistes, eux, ont chahuté les leaders. **Lille** a attendu l'ultime quart d'heure pour s'effacer devant **Troyes,** et **Wasquehal** a muselé **Laval** – verdict logique entre deux équipes qui n'avaient pas encaissé le moindre but depuis deux journées. Série en cours.

La bonne opération revient à **Saint-Etienne,** qui a fait mieux que préserver son invincibilité en se déplaçant au **Mans :** les Verts s'y sont imposés avec brio.

En deux rencontres à domicile et deux défaites d'affilée, le **Red Star** est retombé dans l'anonymat. **Valence** a su tirer profit de la déliquescence francilienne, imité par **Gueugnon,** qui est sorti indemne de son périple à **Nîmes.**

Châteauroux et **Sedan,** en revanche, sont rentrés bredouilles de leur déplacement à **Caen** et **Guingamp.**

La piètre prestation des Berrichons et la difficulté des Ardennais à contenir Coridon ont permis aux Normands et aux Bretons de réintégrer la première moitié du classement.

EXPRESS

Le Mans - Saint-Etienne	1-2
Beauvais - Nice	0-3
Troyes - Lille	1-0
Cannes - Amiens	1-0
Nîmes - Gueugnon	0-0
Niort - AC Ajaccio	1-4
Red Star - Valence	1-2
Wasquehal - Laval	0-0
Caen - Châteauroux	1-0
Guingamp - Sedan	2-1

RENDEZ-VOUS

9e journée
Samedi 26 septembre 1998
(16 h 30)

AC Ajaccio - Le Mans (M. Desessart)

(20 heures)

Gueugnon - Red Star (M. Somps)
Lille - Nîmes (M. Moulin)
Saint-Etienne - Wasquehal (M. Legrain)
Sedan - Beauvais (M. Auriac)
Nice - Niort (M. Fraise)
Châteauroux - Guingamp (M. Ruffray)
Valence - Cannes (M. Viléo)
Amiens - Troyes (M. Bré)
Laval - Caen (M. Lhermite)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Troyes	17	8	5	2	1	14	7	+7	5	4	1	0	9	4	3	1	1	1	5	3
▶	2. Laval	15	8	4	3	1	8	4	+4	4	2	1	1	4	3	4	2	2	0	4	1
▲	3. Cannes	14	8	4	2	2	9	4	+5	4	2	2	0	3	1	4	2	0	2	6	3
▲	4. St-Etienne	14	8	3	5	0	9	5	+4	4	2	2	0	5	2	4	1	3	0	4	3
▼	5. Wasquehal	13	8	3	4	1	5	2	+3	4	2	1	1	2	1	4	1	3	0	3	1
▲	6. Caen	12	8	3	3	2	8	7	+1	4	2	2	0	5	2	4	1	1	2	3	5
▲	7. Guingamp	12	8	3	3	2	10	10	0	4	1	1	2	5	8	4	2	2	0	5	2
▼	8. Gueugnon	12	8	3	3	2	7	7	0	4	3	1	0	5	2	4	0	2	2	2	5
▼	9. Red Star	11	8	3	2	3	12	12	0	5	2	1	2	8	7	3	1	1	1	4	5
▲	10. AC Ajaccio	11	8	3	2	3	11	11	0	3	1	1	1	3	4	5	2	1	2	8	7
▲	11. Valence	11	8	3	2	3	8	10	-2	4	1	2	1	4	3	4	2	0	2	4	7
▼	12. Sedan	10	8	2	4	2	12	8	+4	3	2	1	0	8	1	5	0	3	2	4	7
▼	13. Châteauroux	10	8	2	4	2	9	5	+4	3	1	2	0	5	0	5	1	2	2	4	5
▼	14. Le Mans	9	8	2	3	3	13	11	+2	5	2	1	2	8	5	3	0	2	1	5	6
▼	15. Amiens	9	8	2	3	3	9	9	0	3	2	0	1	6	4	5	0	3	2	3	5
▼	16. Nîmes	9	8	2	3	3	9	10	-1	5	1	3	1	7	4	3	1	0	2	2	6
▶	17. Lille	6	8	1	3	4	5	9	-4	4	0	2	2	4	7	4	1	1	2	1	2
▶	18. Niort	6	8	1	3	4	5	12	-7	4	1	2	1	4	5	4	0	1	3	1	7
▲	19. Nice	5	8	1	2	5	4	13	-9	4	0	2	2	1	6	4	1	0	3	3	7
▼	20. Beauvais	5	8	1	2	5	7	18	-11	4	1	1	2	2	7	4	0	1	3	5	11

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORT

Jérôme Alonzo, le gardien de l'ASSE, a sorti le grand jeu devant Dagui Bakari, évitant le retour au score des Manceaux.

TROYES 1-0 LILLE

Rivenet (77e)

(0-0)

16.	Weber	4	1.	Wimbée	3
20.	Thomas	3	25.	Tourenne	3
21.	Bradja	4	3.	Cygan	3
5.	Fugen	4	23.	Koot	4
6.	Jezierski	4	5.	Camara	3
23.	Hamed	4	6.	Senoussi	3
4.	Morisot	4	4.	Hitoto	3
19.	Rival	5	8.	(Renou, 82e)	
11.	Djukic	3	19.	Coulibaly	3
22.	(Deso, 86e)		8.	(Collot, 65e)	
24.	Rivenet	4	11.	Valois	3
18.	(Akiana, 82e)		15.	Boutoille	3
9.	Cabezas	3	7.	Peyrelade	3
8.	(Tomczyk, 70e)		10.	(Pickeu, 70e)	
	Total : 42			Total : 34	
	Entr. : Perrin			Entr. : Halilhodzic	

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 5 236. **Arbitre :** M. Piccirillo. **Avertissements :** Djukic (72e), Hamed (90e) pour Troyes ; Cygan (73e), Senoussi (76e), Pickeu (82e) pour Lille.

33e : Djukic, après un relais avec Cabezas, voit son tir passer au-dessus. **37e :** centre de Jezierski pour la tête de Rivenet, qui passe au-dessus. **77e :** Hamed s'échappe sur la droite et centre au premier poteau pour Rivenet, qui trompe Wimbée **(1-0).**

WASQUEHAL 0-0 LAVAL

(0-0)

1.	Sibille	3	1.	Gardié	3
2.	Cygan	3	15.	Cazarelly	3
13.	Benon	3	18.	Pichot	3
5.	Scrimenti	3	21.	Ben Askar	4
12.	Keller	4	3.	Stéphanopoli	4
6.	Antunes	3	6.	Houzé	4
4.	Dailly	4	17.	Topoko	3
18.	Abed	4	22.	Calenda	3
3.	(Leroy, 74e)		8.	(Capiaux, 70e)	
20.	Clément-Demange	3	10.	Chaouch	3
17.	(Dablemont, 60e)		7.	(Diaf, 70e)	
11.	Allais	3	13.	Mouzaoui	3
9.	Cadiou	3	11.	Diallo	3
	Total : 36		12.	(El Khanchaf, 89e)	
	Entr. : Carlier			Total : 36	
				Entr. : Gauthier	

Stade : Stadium Nord. **Spectateurs :** 2 688. **Arbitre :** M. Launay. **Avertissements :** Cadiou (17e), Antunes (68e) pour Wasquehal ; Calenda (6e) pour Laval.

5e : un centre d'Allais trouve Cadiou, seul devant le but. La tête de ce dernier ne trompe pas Gardié. **55e :** remise de Dailly pour Cadiou, dont la reprise passe d'un rien à côté. **71e :** centre de Capiaux. Diallo coupe le ballon au premier poteau mais ne surprend pas Sibille. **73e :** Diaf tente sa chance de 20 m. Sibille se couche bien sur le ballon.

CANNES 1-0 AMIENS

Marsiglia (58e)

(0-0)

1.	Chabbert	4	1.	Poil	4
20.	Bagnon	3	2.	Erceau	3
10.	(Marsiglia, 46e)	3	5.	Maurice	2
4.	Jeannel	3	6.	Pinho	3
5.	Blake	3	23.	Collin	3
6.	Baldé	3	7.	François	3
3.	Vannuchi	3	11.	Lebrun	3
22.	Capoue	3	8.	(Frétard, 72e)	
13.	Assignon	3	20.	Jumel	3
25.	Belmadi	3	10.	Ewolo	3
21.	(Wennedy, 87e)		12.	(Clément, 77e)	
24.	Libbra	3	13.	Petitjean	3
9.	Gohel	3	25.	(Chalier, 63e)	
8.	(Chabaud, 86e)		19.	Desgeorges	3
	Total : 34			Total : 33	
	Entr. : Gransart			Entr. : Dos Santos	

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Gohel (39e), Belmadi (41e), Libbra (75e) pour Cannes ; François (45e) pour Amiens.

40e : corner de Belmadi et tête de Libbra, repoussée de la main par Poil. **58e :** Ewolo bouscule Belmadi dans la surface. Penalty frappé en force par Libbra et repoussé par Poil. Mais Marsiglia a suivi et marque **(1-0). 71e :** Assignon lance Gohel dans l'axe. Intervention de Poil qui s'interpose. **82e :** centre-tir de Pinho, claqué sur sa transversale par Chabbert.

GUINGAMP 2-1 SEDAN

Coridon (14e, 60e)

(1-1)

Mionnet (37e)

1.	Thomas	3	1.	Sachy	4
2.	Foulon	2	5.	Oliveira	3
3.	(Anselmini, 68e)		12.	Luciani	3
4.	Jozwiak	4	3.	Satorra	4
15.	Patouillard	4	15.	(Crosnier, 82e)	
23.	Baudouin	3	26.	Borbiconi	3
8.	Baret	3	14.	(Dangbeto, 68e)	
26.	Deplace	3	6.	Pabois	4
10.	Coridon	5	7.	Deblock	3
27.	Prat	3	10.	(Rodrigues, 70e)	
20.	Tamazout	4	8.	Quint	3
9.	Papin	3	28.	Adjaoud	3
	Total : 37		20.	Mionnet	3
	Entr. : Smerecki		11.	N'Diefi	3
				Total : 36	
				Entr. : Rémy	

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 8 500. **Arbitre :** M. Batta. **Avertissements :** Papin (12e), Foulon (45e) pour Guingamp ; Adjaoud (28e), Dangbeto (88e) pour Sedan.

14e : Coridon s'avance et, de 20 m, marque en coin **(1-0). 37e :** but de Mionnet, qui pique son ballon après une passe de N'Diefi **(1-1). 55e :** double arrêt exceptionnel de Sachy sur deux reprises de Papin et Tamazout, Satorra repoussant avant la ligne la dernière tentative. **60e :** Coridon trompe Sachy d'une frappe imparable **(2-1). 63e :** Tamazout tire sur le petit filet. **67e :** tir de Papin sur l'angle du cadre. **73e :** Tamazout, tout seul, frappe à côté du but sedanais.

NÎMES 0-0 GUEUGNON

16.	Karwat	3	1.	Montanier	3
2.	Daniélou	4	2.	Acédo	4
4.	Strzelczak	3	4.	Safanjon	4
22.	Charpenet	3	3.	Deloumeaux	3
21.	Ecker	4	15.	Saxemard	3
15.	(Benyachou, 88e)		5.	Weber	3
3.	Vosahlo	4	6.	Poinçon	3
7.	Belbey	4	20.	P. Correïa	3
12.	Darmon	3	14.	Bettagno	3
8.	Alidra	2	9.	Cherrad	3
19.	(Sabin, 63e)		10.	Esceth-N'Zi	2
11.	Mendy	2	24.	(Flauto, 60e)	
20.	Sakho	2		Total : 34	
18.	(Fidani, 53e)			Entr. : Dupont	
	Total : 34				
	Entr. : Delmas				

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 4 000. **Arbitre :** M. Brocas.

20e : un centre de Vosahlo trouve la tête de Mendy. Mais le cafouillage qui suit profite aux Gueugnonnais. **43e :** sur un coup franc de Belbey, Strzelczak décroise sa tête au ras du poteau de Montanier.

RED STAR 1-2 VALENCE

Michel (75e)

(0-0)

Mangione (60e)
Machado (82e)

1.	Lucas	3	30.	Bruneau	4
2.	Guion	3	2.	Sergi	3
4.	Oponga	3	20.	Chanal	3
5.	Darras	3	4.	Monnier	3
3.	Bouisset	3	14.	Fabra	3
7.	De Blasiis	4	6.	Lambert	3
6.	Valéri	3	8.	Delamontagne	3
10.	Agasson	3	18.	Bouquet	3
8.	Albert	3	10.	Maufroy	3
14.	(Crucet, 68e)		22.	(Wangu, 61e)	
11.	Michel	4	7.	Machado	4
9.	Bonora	3	9.	Mangione	4
13.	(Mauricio, 68e)		11.	(Sorlin, 61e)	
	Total : 35			Total : 36	
	Entr. : Sérafin			Entr. : Metsu	

Stade : Marville. **Spectateurs :** 1 462. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Guion (35e), Bouisset (59e), Crucet (78e), Darras (87e) pour le Red Star ; Bouquet (38e), Delamontagne (60e) pour Valence.

7e : Bonora s'échappe, dribble le gardien mais Fabra revient en catastrophe. **14e :** service de Michel pour Agasson, dont le tir est contré. **43e :** Machado lance Mangione dans la surface. L'attaquant drômois crochète Oponga et tire. Mais Lucas s'interpose. **60e :** Maufroy, parti, semble-t-il, hors-jeu, passe à Mangione, seul dans la surface, lequel n'a plus qu'a pousser le ballon dans le but **(0-1). 74e :** Lucas sauve du pied devant Machado. **75e :** corner de Crucet. Agasson transmet à Michel, qui frappe **(1-1). 82e :** Machado part à la limite du hors-jeu et efface Lucas **(1-2).**

BUTEURS

1. Mionnet (Sedan), 8.
2. Michel (Red Star), 6.
3. François (Amiens), Diallo (Laval), 5.
5. Boutal (Caen), Belmadi (Cannes), Bakari (Le Mans), Rivenet (Troyes), 4.
9. Courtois et Faderne (AC Ajaccio), Dufresne (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Papin (Guingamp), Mendy et Sakho (Nîmes), Mangione (Valence), 3.
17. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Desgeorges (Amiens), Roux (Beauvais), Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Revillet (Le Mans), Koot et Peyrelade (Lille), Vosahlo (Nîmes), Bangoura et Bossis (Niort), Bouisset et Crucet (Red Star), Lepaul, Ponsard et Revelles (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), Cabezas, Djukic et Tomczyk (Troyes), Sorlin et Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 2.
43. Granon, Lelong et Prso (AC Ajaccio), Assadourian, Courtin, David, Hagard et Haise (Beauvais), Bellisi, Deroin, Lemarchand et Loko (Caen), Blake, Capoue et Marsiglia (Cannes), Brocard, Chavrondier et Fouret (Châteauroux), Bettagno (Gueugnon), Celdran, Deplace, Prat et Tamazout (Guingamp), Ferron, Le Pen et Mouzaoui (Laval), Camara, Darbelet, Drouin, Haddadou et Ray (Le Mans), Valois (Lille), Andréani, Aulanier, Mane et Tatarian (Nice), Danielou (Nîmes), Chanlot (Niort), Mauricio et Valéri (Red Star), Charriéras, Fayolle et Mettomo (Saint-Etienne), Adjaoud et N'Diefi (Sedan), Adam, Akiana, Durand et Rival (Troyes), Machado (Valence), Antunes, Dablemont et Keller (Wasquehal), 1.

FLASHES

➡ Le succès en déplacement d'**Ajaccio,** acquis sur le terrain niortais, n'est pas le premier. L'ACA avait déjà surpris Amiens au stade Moulonguet (2-0), à l'occasion de la 2e journée.

➡ Si Tatarian (Nice) a transformé son **penalty,** Libbra (Cannes) a manqué le sien. Un loupé sans conséquence car aussitôt rattrapé par Marsiglia, qui avait bien suivi l'action...

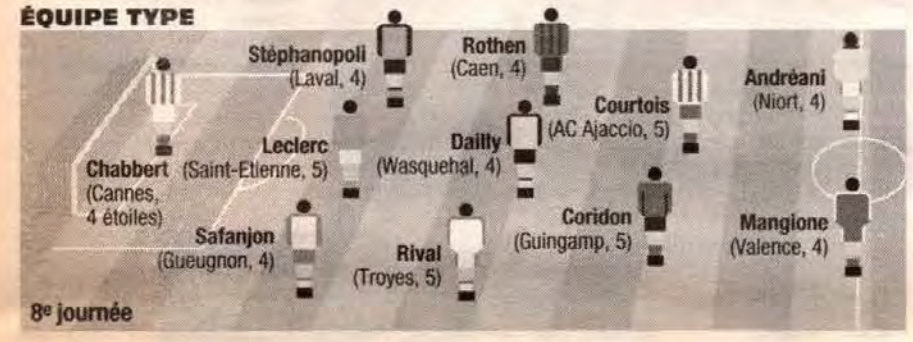
➡ Avec quatre succès à l'**extérieur,** la 8e journée établit un nouveau record. Bravo à Ajaccio, Nice, Saint-Etienne et Valence pour leur esprit conquérant.

➡ Le bilan de Gransart à la tête de **Cannes** devient phénoménal. En cinq rencontres, les joueurs de la Croisette ont obtenu 4 victoires et 1 nul, inscrit 7 buts sans en prendre un seul !

➡ La correction reçue par **Beauvais,** mercredi soir, a rappelé de mauvais souvenirs au public picard. Ses protégés avaient subi la même humiliation devant Troyes (0-3) lors de la 2e journée.

➡ Agréable constat : pour la première fois de la saison, le corps arbitral n'a dégainé aucun **carton rouge** !

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

Mettomo-Leclerc, l'axe vert

La défense centrale de Saint-Etienne a la cote ! Son stoppeur pointe en 3e position et son libero juste derrière. Illustration d'un parfait dosage entre jeunesse et expérience.

1. Mionnet (Sedan), 4,14.
2. Rivenet (Troyes), 4,13.
3. Prso (AC Ajaccio), Ferron (Laval), Mettomo (Saint-Etienne), Adam et Morisot (Troyes), 4.
8. Colling (AC Ajaccio), Verschuère (Châteauroux), Acédo (Gueugnon), Leclerc (Saint-Etienne), N'Diefi (Sedan), Rival (Troyes), 3,88.
14. Brocard (Châteauroux), Houzé et Moreau (Laval), Fugen (Troyes), 3,86.
18. Leiong (AC Ajaccio), 3,83.
19. Burle (AC Ajaccio), Revillet (Le Mans), Sarr (Saint-Etienne), Delamontagne (Valence), 3,75.
23. François (Amiens), 3,71.
24. Caillet (Caen), Camara (Le Mans), Mangione (Valence), 3,67.
27. Glonek (Caen), Bagnon (Cannes), Safanjon (Gueugnon), Bolivard (Le Mans), Aulanier (Nice), Djukic (Troyes), 3,63.
33. Coridon (Guingamp), Abed (Wasquehal), 3,57.
35. Desgeorges (Amiens), Rothen (Caen), Pichot (Laval), Haddadou (Le Mans), Sabin (Nîmes), Bossis (Niort), Darras, Mauricio et Michel (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), Pabois et Quint (Sedan), Cabezas et Jezierski (Troyes), Forge (Valence), 3,50.
50. Ewolo et Frétard (Amiens), Stéphanopoli (Laval), Camara (Lille), Sorlin (Valence), Dailly (Wasquehal), 3,43.
56. Petit (AC Ajaccio), Collin et Pinho (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Arnaud (Le Mans), Belbey et Ecker (Nîmes), Bouisset (Red Star), Oliveira (Sedan), Benon (Wasquehal), 3,38.
67. Collot (Lille), Vosahlo (Nîmes), Valéri (Red Star), Elzéard (Sedan), Allais (Wasquehal), 3,33.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Guéret (Le Mans), 4,13.
2. Chabbert (Cannes), Sachy (Sedan), 4.
4. Gardié (Laval), Alonzo (Saint-Etienne), 3,75.
6. Klein (AC Ajaccio), Guéguen (Châteauroux), 3,63.
8. Poil (Amiens), Poitrinal (Beauvais), Montanier (Gueugnon), Lucas (Red Star), Bruneau (Valence), 3,50.
13. Weber (Troyes), 3,38.
14. Sibille (Wasquehal), 3,25.
15. Thomas (Guingamp), 3,17.
16. Catherine (Caen), Wimbée (Lille), Malicki (Niort), 3,13.
19. Valencony (Nice), 2,57.

QUESTION

Nice a obtenu dans l'Oise sa première victoire de la saison. De quand datait la précédente ?

Du 5 mai 1998. Les Aiglons, alors dirigés par Silvester Takac, s'étaient imposés au stade du Ray devant Sochaux (2-1). Stefan Kohn avait signé les deux buts azuréens à la 56e (sur penalty) et à la 89e minute.

TÊTE D'AFFICHE

Laurent Courtois

Club : AC Ajaccio. **Poste :** milieu offensif. **Né le :** 11 septembre 1978, à Lyon. 1,75 m, 70 kg. **Cette saison :** 7 matches (4 fois titulaire), 3 buts, 1 avertissement, 12 étoiles.

Photo M. WYART/HOT SPORTS

Il était impossible de passer à côté de ce tout jeune joueur, impliqué dans les quatre buts ajacciens. Le garçon est pétri de talent et Bernard Lacombe, son entraîneur à Lyon, en a eu bien conscience à l'intersaison. A contrecœur, il s'est résolu à prêter son gaucher à l'ACA. Le résultat est là... A Niort, Laurent inscrit le premier but corse d'une reprise imparable. Le deuxième est encore pour lui, en surgissant sur un corner ajusté par Petit. Altruiste, il offre les deux derniers au même Petit puis à Faderne sur deux centres parfaitement dosés. Un travail d'orfèvre qui risque d'éveiller sur son nom de sérieuses convoitises.

LE MANS 1-2 SAINT-ÉTIENNE

(1-0)

Haddadou (38e) — Lepaul (47e), Charriéras (70e)

1.	Guéret	4	1.	Alonzo	4
28.	Fanzel	3	3.	Guillou	3
12.	Bolivard	3	26.	(Charriéras, 65e)	
5.	Beunardeau	3	25.	Mettomo	4
3.	Arnaud	3	27.	(Sablé, 86e)	
12.	(Tchimbakala, 67e)		5.	Leclerc	5
6.	Escayol	4	4.	Potillon	3
7.	Penaud	3	6.	Fichaux	3
18.	(Camara, 51e)		7.	Ferhaoui	4
8.	Revillet	4	15.	Sarr	4
20.	Haddadou	4	17.	Lepaul	4
11.	(Chagnaud, 76e)		19.	(Ponsard, 65e)	
9.	Ray	3	11.	Revelles	3
10.	Bakari	3	20.	Fayolle	3
	Total :	37		Total :	40
	Entr. : Westerloppe			Entr. : Nouzaret	

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 9 814. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissements :** Haddadou (19e), Revillet (87e) pour Le Mans ; Lepaul (55e), Leclerc (56e), Charriéras (74e), Ferhaoui (87e), Fayolle (89e) pour Saint-Etienne.

38e : longue ouverture de Revillet. Relais de Bakari. Ray laisse pour Haddadou, qui trompe Alonzo d'une pichenette **(1-0). 47e :** coup franc pour une faute sur Revelles. Lepaul ajuste une frappe violente à ras de terre, qui rebondit sur le poteau avant de finir dans les filets **(1-1). 70e :** nouveau coup franc pour Saint-Etienne, tiré cette fois par Charriéras. Son boulet trompe à nouveau Guéret **(1-2).**

CAEN 1-0 CHÂTEAUROUX

(1-0)

Boutal (45e)

1.	Catherine	3	16.	Guéguen	2
2.	Lecour	2	5.	El Khébir	2
4.	Caillet	3	3.	Morestin	3
17.	Glonek	4	4.	Moulin	3
3.	Bellisi	3	18.	Bah	2
15.	S. Tanguy	3	19.	Tébily	2
26.	Kharif	4	8.	(Chavrondier, 46e)	3
6.	(Brouard, 79e)		2.	Garin	2
10.	Gallon	3	15.	(Brocard, 46e)	2
25.	Rothen	4	6.	Verschuère	3
5.	(Hébert, 85e)		11.	Daury	3
8.	Boutal	4	7.	Dufresne	3
11.	Loko	2	21.	Mayele	2
12.	(Lemarchand, 50e)		17.	(Clément, 75e)	
	Total :	35		Total :	27
	Entr. : Théault			Entr. : Bats	

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 9 190. **Arbitre :** M. Duhamel. **Avertissements :** Glonek (45e) pour Caen ; El Khébir (68e), Clément (76e), Morestin (81e) pour Châteauroux.

45e : centre de Rothen, de la droite. Tanguy remet instantanément de la tête pour Boutal, dont la reprise du gauche dans la surface est légèrement contrée par Guéguen. Mais le ballon termine sa course au fond des filets **(1-0). 54e :** tête de Mayélé à 6 m. Catherine est battu mais Rothen sauve sur sa ligne de but. **65e :** Kharif s'infiltre, côté droit. Son puissant tir croisé est détourné du bout des doigts par Guéguen.

NIORT 1-4 AC AJACCIO

(1-3)

Chanlot (18e) — Courtois (20e, 23e), Petit (30e), Faderne (49e)

1.	Malicki	2	1.	Klein	3
2.	Beaumet	2	8.	Toursel	3
26.	Schreiner	2	4.	Maroselli	3
5.	(Bernard, 53e)		5.	Colling	4
13.	Lauret	2	3.	Féron	4
22.	Lhommedet	2	2.	Burle	4
6.	Le Frapper	2	11.	Atis-Clotaire	4
7.	Ferreira	2	6.	Courtois	5
18.	(Cassèse, 68e)		12.	(Opinel, 85e)	
11.	Gomes	2	7.	Faderne	4
24.	(De Vries, 46e)	2	10.	Prso	4
10.	Bossis	2	9.	Petit	4
25.	Bangoura	2	13.	(Lelong, 72e)	
33.	Chanlot	3		Total :	42
	Total :	23		Entr. : Gentili	
	Entr. : Rust				

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Puyalt. **Avertissement :** Féron (43e) pour Ajaccio.

18e : Ferreira sert en profondeur Chanlot, qui gagne son duel avec Klein **(1-0). 20e :** Petit centre en retrait. Reprise de Courtois **(1-1). 23e :** corner ajaccien. Au second poteau, Petit remet de la tête devant le but. Courtois surgit et marque **(1-2). 30e :** centre de Courtois. Petit, oublié au marquage, ajuste tranquillement sa tête **(1-3). 49e :** Beaumet laisse partir Courtois du milieu du terrain. Son centre parfait trouve Faderne, qui croise devant Malicki **(1-4).**

BEAUVAIS 0-3 NICE

(0-2)

Tatarian (3e s.p.), Mane (16e), Andréani (72e)

16.	Poitrinal	3	1.	Valencony	3
19.	Courtin		14.	Tatarian	3
10.	(Ferrère, 21e)	3	29.	Carrez	3
17.	Frapolli		5.	Gauvin	3
12.	(Demoulin, 24e)	2	12.	Tchato	3
18.	Raymond	2	6.	Nogueira	4
6.	Engel	3	8.	Savini	3
3.	Bouzin	2	13.	Scotto	3
27.	Delpech	2	10.	Aulanier	4
20.	Haise	2	7.	(Gioria, 79e)	
8.	David	3	23.	Mane	4
7.	Assadourian	2	25.	(Vignola, 46e)	3
26.	Roux	2	11.	Andréani	4
33.	(Girard, 68e)		21.	(Alberganti, 75e)	
	Total :	26		Total :	37
	Entr. : Zorzetto			Entr. : Zvunka	

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 4 460. **Arbitre :** M. Léon. **Avertissements :** Poitrinal (3e), David (10e), Raymond (70e) pour Beauvais ; Tchato (34e) pour Nice.

3e : Andréani part seul au but. Poitrinal le fauche. Tatarian transforme le penalty **(0-1). 16e :** Tatarian lance dans l'espace Mane, qui bat Poitrinal d'une frappe croisée **(0-2). 72e :** Andréani, laissé seul dans la surface, bat Poitrinal malgré une première parade du gardien picard **(0-3).**

À LA LOUPE

Placements de capitaux

(proportion de points domicile/extérieur)

Clubs	Points à domicile	Points à l'extérieur
Laval	7	8
Guingamp	4	8
AC Ajaccio (**)	4	7
Valence	5	6
Lille	2	4
Nice	2	3
Châteauroux (**)	5	5
Troyes	13	4
Cannes	8	6
Saint-Etienne	8	6
Wasquehal	7	6
Caen	8	4
Gueugnon	10	2
Red Star (*)	7	4
Sedan (**)	7	3
Amiens (**)	6	3
Nîmes (*)	6	3
Le Man (*)	7	2
Niort	5	1
Beauvais	4	1

(*) 5 matches à domicile.
(**) 3 matches à domicile.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

8e journée (23 septembre 1998)

Pau n'a pas eu de veine

Tenu en échec sur son terrain par **Raon-l'Etape** (1-1), **Istres** ne compte plus qu'un point d'avance au classement. Mené au score, le leader a tout de même réussi à égaliser, mais a dû concéder son premier match nul.

Un point derrière donc, deux formations victorieuses mercredi à domicile, **Louhans-Cuiseaux** et le **Gazélec d'Ajaccio.** Les Louhannais ont gagné nettement (3-0) face à **Mulhouse** et les Corses petitement (1-0) devant **Fréjus,** enregistrant toutefois au passage leur troisième victoire d'affilée. Dans l'affaire, c'est **Pau** qui fait la mauvaise opération et laisse filer le trio de tête, en craquant au stade du Hameau face à **Noisy-le-Sec** (0-2). Première défaite de la saison donc pour les Palois, face à des Noiséens plus à l'aise à l'extérieur (trois victoires) qu'à domicile (une seule).

Larges victoires pour **Créteil,** qui n'a laissé aucune chance à **Saint-Priest** (3-0), toujours perméable en déplacement (déjà neuf buts encaissés) et pour **Angoulême,** qui relève la tête et se défait de **Valenciennes** (3-1). Les Parisiens ont souffert, le **Paris FC** concédant à **Martigues** sa première victoire de la saison (1-2), alors que le **Racing CF 92,** victorieux samedi dernier, s'inclinait sur son terrain face à **Angers** (0-1). Ce qui permet aux Angevins de laisser la lanterne rouge à **Saint-Maur Lusitanos,** exempt.

Toutes ces équipes seront de nouveau à pied d'œuvre samedi pour le compte de la 9e journée. Les cinq premiers se déplaceront.

EXPRESS

GFCO Ajaccio- Fréjus	1-0
Pacy-sur-Eure - Thouars	0-0
Angoulême - Valenciennes	3-1
Créteil - Saint-Priest	3-0
Paris FC - Martigues	1-2
Racing CF 92 - Angers	0-1
Louhans-C. - Mulhouse	3-0
Pau - Noisy-le-Sec	0-2
Istres - Raon-l'Etape	1-1
Exempt : Saint-Maur Lusitanos	

RENDEZ-VOUS

9e journée
26 septembre
(18 heures)

Mulhouse - Pau (M. Diederich, Luxembourg)
Saint-Maur Lusitanos - Pacy-sur-Eure (M. Fautrel)
Noisy-le-Sec - Istres (M. Khendek)

(19 heures)

Martigues - Racing CF 92 (M. Brocas)
Saint-Priest - GFCO Ajaccio (M. Lecellier)

(20 heures)

Raon-l'Etape - Angoulême (M. Badet)
Fréjus - Paris FC (M. Ledentu)
Thouars - Louhans-Cuiseaux (M. Brizou)
Angers - Créteil (M. Mathiot)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Istres	19	8	6	1	1	13	5	+8	4	3	1	0	9	3	4	3	0	1	4	2
▲	2. Louhans-C.	18	8	5	3	0	11	3	+8	4	4	0	0	6	0	4	1	3	0	5	3
▶	3. GFCO Ajaccio	18	8	5	3	0	11	5	+6	5	4	1	0	9	4	3	1	2	0	2	1
▼	4. Pau	15	8	4	3	1	13	7	+6	4	2	1	1	5	4	4	2	2	0	8	3
▶	5. Créteil US	15	8	4	3	1	11	5	+6	4	3	0	1	8	3	4	1	3	0	3	2
▲	6. Noisy-le-Sec	13	8	4	1	3	12	10	+2	3	1	0	2	3	5	5	3	1	1	9	5
▼	7. Raon-l'Etape	13	8	3	4	1	9	7	+2	3	2	1	0	4	1	5	1	3	1	5	6
▲	8. Angoulême	10	8	2	4	2	9	9	0	4	1	3	0	5	3	4	1	1	2	4	6
▼	. Paris FC	10	7	3	1	3	9	9	0	4	2	1	1	5	3	3	1	0	2	4	6
▼	10. Valenciennes	10	8	2	4	2	8	8	0	4	1	3	0	4	3	4	1	1	2	4	5
▼	11. Racing CF 92	8	7	2	2	3	6	6	0	4	1	1	2	3	2	3	1	1	1	3	4
▼	12. Mulhouse	7	7	2	1	4	7	11	-4	4	2	1	1	6	4	3	0	0	3	1	7
▶	13. Saint-Priest	7	8	1	4	3	6	13	-7	3	0	3	0	4	4	5	1	1	3	2	9
▲	14. Martigues	6	7	1	3	3	3	5	-2	4	0	2	2	1	3	3	1	1	1	2	2
▶	15. Pacy/Eure	6	8	1	3	4	5	14	-9	5	1	2	2	4	7	3	0	1	2	1	7
▼	16. Fréjus	5	7	1	2	4	9	8	+1	4	1	1	2	7	4	3	0	1	2	2	4
▶	17. Thouars	4	7	0	4	3	7	11	-4	3	0	2	1	2	3	4	0	2	2	5	8
▲	18. Angers	4	7	1	1	5	7	14	-7	3	0	1	2	3	8	4	1	0	3	4	6
▼	19. St-Maur Lus.	3	7	0	3	4	4	10	-6	3	0	1	2	3	5	4	0	2	2	1	5

En s'imposant sur le terrain du Paris FC, Aït-Atman et les Martégaux s'éloignent de la zone rouge.

Photo Jean-Claude LAMY

➡ Istres - Raon-l'Étape : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Malige.
Buts : Sansoni (74e) pour Istres ; Violant (34e) pour Raon-l'Étape. Avertissements : Tabet (17e), Ferez (81e) pour Istres ; Billoir (24e) pour Raon-l'Étape. Expulsion : Billoir (41e) pour Raon-l'Étape.
Istres : Duchesne - **Richter**, Sansoni, Ferblantier, Savry, Giuliano (Priou, 46e), Ferez, Bodrenko, Sampil - Taine, Tabet. Entr. : Castaneda.
Raon-l'Étape : Blanchet - Giuranna, Billoir, Maillard, Poirot - G'Bizie, Debord (Luraschi, 88e), Livramento (Mathieu, 65e), **Marchandé** (Voinson, 84e) - E. Blondeau, Violant. Entr. : Ollé-Nicole.
34e : Marchandé déborde sur l'aile. Son centre est repris victorieusement par Violant seul au milieu de trois Istréens **(0-1).**
74e : sur un énième coup franc de Taine, Sansoni catapulte, de la tête, le ballon dans les filets vosgiens **(1-1).**

➡ Louhans-Cuiseaux - Mulhouse : 3-0 (1-0). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Galetti. Buts : Chavériat (14e), Allégro (47e), Bradaia (69e). Avertissements : Bradaia (39e) pour Louhans-Cuiseaux ; Billong (24e), Rinçon (42e), Feucht (54e), Douimi (57e) pour Mulhouse. Expulsion : Bradaia (88e) pour Louhans-Cuiseaux.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - **Allégro**, A. Ba, Dyduch (Converso, 70e), Dufournet - Chagot, Da Silva (Piutti, 76e), Bayle, Chow-Yuen - Bradaia, Chavériat. Entr. : Hinschberger.
Mulhouse : Milliet - Szklarec (Combes, 51e), Biliong, Milazzo, Feucht - Bourouina (Himer, 46e), Rinçon, Aït-Alia, Dufour - Bonnes (Nallet, 46e), **Douimi**. Entr. : N'Diaye.
14e : Allégro ouvre sur Chavériat qui, de près ne laisse aucune chance au portier mulhousien **(1-0).**
47e : Remarquable slalom de Samuel Allégro dans la surface de réparation alsacienne. Le jeune défenseur bressan mystifie le dernier rideau défensif puis dribble Milliet sorti à sa rencontre **(2-0).**
69e : centre de Bayle au deuxième poteau pour Bradaia, lequel parvient à tromper Milliet avec la complicité des deux poteaux **(3-0).**

➡ GFCO Ajaccio - Fréjus : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 1 328. Arbitre : M. Allart. But : Van Kets (74e) pour le GFCO Ajaccio. Avertissements : Kone (72e), Destruhaut (65e) pour le GFCO Ajaccio ; Hatton (25e), Seatelli (65e) pour Fréjus.
GFCO Ajaccio : Sekli - Luciani, Purudija, Destruhaut - Wayaridri, Monny-Bille, Marcialis (Kone, 55e), Mazzuchetti (Paoli, 88e), Zambernardi - **Van Kets**, D'Amore (Achard, 75e). Entr. : Cavalli.
Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes, Levasseur, Soler - Grenier, Hatton, Hachadi (Beyrac, 80e), **Colinet** - Seatelli, Boniface (Farizon, 70e). Entr. : Dervoit.
74e : à la suite d'une offensive amorcée par Mazzuchetti et poursuivie par D'Amore, ce dernier sert Van Kets qui trompe Trigo **(1-0).**

➡ Pau - Noisy-Le-Sec : 0-2 (0-0).
Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Auriac.
Buts : Robert (68e), Chalqi (86e).
Avertissements : Baylac (37e), Normand (80e) pour Pau ; Hebbar (28e), Piffre (32e), Hamoum (34e), Aïteur (89e) pour Noisy-le-Sec. Expulsions : Normand (90e) pour Pau ; Hebba (90e) pour Noisy-le-Sec.
Pau : Guidicelli - Jaureguiberry, Normand, **Demirdjian** (Cazenave, 78e), Saillaberry - Bathie (Girardo, 72e), Bedani, Guerri - Pejoan, Bouftata (Coulibaly, 60e), Baylac. Entr. : Plancque.
Noisy-le-Sec : Chauray - **Piffre**, Djouadi, Aïteur, Kangulungu - Doukha, Tran (Guizonne, 80e), Hebbar, Hamoum - Robert (Chalqi, 80e), L. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.
68e : contre à trois, Hebbar pour Piffre qui centre à ras de terre au second poteau pour Robert. Celui-ci trompe Guidicelli **(1-0).**
86e : contre de Hebbar qui traverse tout le terrain et centre à ras de terre pour Chalqi **(0-2).**

➡ Créteil - Saint-Priest : 3-0 (2-0).
Spectateurs : 427. Arbitre : M. Huguenin.
Buts : Castro (28e), Gautier (45e), Séguy (88e). Avertissements : Calabuig (39e), J.-F. Richard (63e), D. Traoré (68e) pour Créteil ; Rodier (24e), M'Petshi (50e), Attar (83e) pour Saint-Priest.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Castets, J.-F. Richard, Calabuig - Pitau, Gautier, D. Traoré (S. Traoré, 80e), **Ossey** - M. Traoré (Caumartin, 56e), Castro (Séguy, 77e). Entr. : Simondi.
Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Rodier, Crespo, Couilloud - Pedreiro (Antonelli, 73e), **Bensaadia**, Tora, Khelfi (Attar, 77e) - Fellahi, Tahari (Scheiwe, 66e). Entr. : David.
28e : Fontaine, sur la gauche, lance Moussa Traoré qui s'engouffre dans la défense sampriote et décale Castro sur la droite, lequel ajuste Payre d'un tir puissant **(1-0).**
45e : centre de Calabuig, venu de la droite. Le gardien sampriot se jette et relâche le ballon dans les pieds de Gautier qui reprend victorieusement dans la cage vide **(2-0).**
88e : à la limite de la surface de réparation, Ossey alerte Séguy monté sur le flanc gauche. Le défenseur cristolien contrôle et bat Payre d'un tir croisé **(3-0).**

➡ Angoulême - Valenciennes : 3-1 (1-1).
Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Somps.
Buts : Hébras (38e), Trivino (52e), Alexandre (77e s.p.) pour Angoulême ; H. Lachaab (18e) pour Valenciennes. Avertissements : Di Bernardo (78e), Szczepaniak (87e) pour Valenciennes. Expulsion : Forest (35e) pour Angoulême ; Gourville (40e) pour Valenciennes.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Rauturier, Forest, Pujade - Jegouzo, **Hébras**, Trivino (Clément, 67e), Thèze - Ajas (Demouchy, 85e), Alexandre (Bouvier, 79e). Entr. : Guérit.
Valenciennes : Pageaud - Bupto (Szczepaniak, 60e), Di Bernardo, Dussart, Gourville - Joly, Monchau, Therry (Bouquet, 55e), Leuregans (Plaquet, 45e) - Cuvier, **H. Lachaab**. Entr. : Batelli.
18e : Hocine Lachaab récupère un ballon au milieu de terrain, élimine Rauturier et va battre Henneuse d'une frappe croisée **(0-1).**
38e : Ouverture de Thèze sur Ajas côté droit. Son centre finit sur la tête d'Hebras, qui ne laisse aucune chance à Pageaud **(1-1).**
52e : Alexandre exploite un ballon qui erre devant le but de Pageaud. Trompé, celui-ci est battu par une tête de Trivino au deuxième poteau **(2-1).**
77e : Clément glisse dans le dos de la défense à Ajas, bousculé dans la surface par Szczpaniak. Alexandre transforme le pénalty **(3-1).**

➡ Paris FC - Martigues : 1-2 (0-0).
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Legrain.
Buts : Bruno (68e) pour le Paris FC ; Boinaheri (52e, 66e) pour Martigues.
Avertissements : Maatit (90e), Aboulaye (90e) pour le Paris FC ; Malek (88e), Corso (90e) pour Martigues. Expulsion : Olivieri (64e) pour le Paris FC.
Paris FC : Ferry - **Bassinat**, Olivieri, Benemmou, Aboulaye - Lestrade, M'Bock, Maurice (Bruno, 56e) - Soler, Boukraa (Duragrin, 66e), Malheiro (Maatit, 56e). Entr. : Velud.
Martigues : Padovani - Edouard (Cardillo, 61e), Arles, Bounouri, Bochu - Moulin, Malek, **Aït-Atmane** - Boinaheri, Bekrar (Corso, 87e), Kara (Bagarri, 75e). Entr. : Herbet.
52e : Sur l'aile droite, Aït-Atmane perfore la défense parisienne, s'engouffre dans la surface et sert Boinaheri, qui trompe Ferri d'un tir à ras de terre **(0-1).**
66e : Pressé par Bekrar à l'entrée de la surface, Ferri rate son dégagement, le ballon revient dans les pieds de Boinaheri qui n'a plus qu'à le pousser dans le but vide **(0-2).**
68e : Servi dans l'axe par Soler, Bruno gagne son duel et, d'un tir croisé de l'intérieur du pied droit, prend Padovani à contre-pied **(1-2).**

➡ Racing CF - Angers : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 350. Arbitre : M. Goulu. But : Jenni (80e). Avertissements : Delanoue (64e), Regragui (72e) pour le Racing CF 92.
Racing CF 92 : Mondon - Delanoue, Stojanovic, Behary, **Grillon** - Branlard (Lipka, 57e), Laurent, Tabti, Regragui (Dagnogo, 73e) - P. Lima, Lagnaoui. Entr. : Lawniczak.
Angers : Lucas - Lemasson, Lhommédé, Grosmann, Louiron - Gaborit, Bourgeais, Le Pain (Guégan, 77e), Jenni - Le Saux (Savidan, 68e), Mollinier (Urbain, 90e). Entr. : Dupont.
80e : Jenni frappe des vingt mètres du pied droit et expédie le ballon dans la lucarne droite de Mondon **(0-1).**

➡ Pacy-sur-Eure - Thouars : 0-0.
Spectateurs : 738. Arbitre : M. Rodolphe.
Avertissements : Dubosq (50e), Denoyers (76e) pour Pacy-sur-Eure ; Garcia (90e) pour Thouars.
Pacy-sur-Eure : Bisson - N'Tounou, Mendy, Denoyers, Phalip - Larcier (Rebbache, 75e), Dubosq, **Bazire**, Ernst - Eddoughmi (Picolo, 58e), Hameau. Entr. : Hatton.
Thouars : Granger - Couanon, Benaud, Cadu, Leguen - Garcia, Fuzeau, Serville, Ona (Chevalme, 59e) - Mussard (Chevalier, 78e), Basire (Hervé, 70e). Entr. : Goudet.

Buteurs

1. Van Kets (GFCO Ajaccio), 7.
2. Castro (Créteil), Sampil (Istres), 5.
4. Alexandre (Angoulême), Bedani (Pau), 4.
6. D'Amore (GFCO Ajaccio), Molinier, Savidan (Angers), Boniface (Fréjus), Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Rinçon (Mulhouse), Hameau (Pacy-sur-Eure), Bruno, Soler (Paris FC), Bouftata (Pau), Violant (Raon-l'Etape), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), C. Scheiwe (Saint-Priest), H. Lachaab (Valenciennes), 3.
20. Hébras (Angoulême), Caumartin (Créteil), Colinet, Hachadi, Seatelli (Fréjus), Priou, Taine (Istres), Allegro, Bradaia, J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Boinaheri (Martigues), Guizonne, Piffre, Robert (Noisy-le-Sec), Baylac, Carré (Pau), Lagnaoui, P. Lima (Racing CF 92), Debord (Raon-l'Etape), Fellahi (Saint-Priest), Mussard, Sauvaget (Thouars), Cuvier (Valenciennes), 2.
43. Pagis (GFCO Ajaccio), Jenni (Angers), Ajas, Forest, Trivino (Angoulême), Gautier, Seguy, D. Traoré, M. Traoré (Créteil), Bodrenko, Ferez, Sansoni, Ravera (Istres), Bayle, Chagot (Louhans-Cuiseaux), Kara (Martigues), Bonnes, Himeur, Milazzo, Monczuk (Mulhouse), Chalqi, Cousin, Doukha, Hébbar, Tran, L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Ernst, Luglery (Pacy-sur-Eure), Coulibaly, Girardot (Pau), Bennemou, Maurice, M'Bock (Paris FC), Dagnogo, Tabti (Racing CfF92), E. Blondeau, Djordjevic, Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), Debert (Saint-Maur Lusitanos), M'Petschi (Saint-Priest), Basire, Couanon, Duarte (Thouars), Dussart, A. Lachaab, Pacreu (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 4.
3. Rinçon (Mulhouse), Kangulungu (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), P. Lima (Racing CF 92), Tora (Saint-Priest), 3.
8. Van Kets (GFCO Ajaccio), Lucas (Angers), Ajas, Henneuse (Angoulême), Gautier (Créteil), Ravera (Istres), A. Ba, Allegro, J.-L. Lima, (Louhans-Cuiseaux), Aït-Atmane, Artes, Padovani (Martigues), Hébbar (Noisy-le-Sec), Bisson (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Baylac, Demidjian (Pau), Violant (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Basire, Dudoit (Thouars Foot 79), 2.
29. D'Amore, Destruhaut (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Boucher, Gaborit, Grossmann, Molinier (Angers), Alexandre, Hébras, Jégouzo, Rauturier (Angoulême), Barrabé, Castets, Castro, Ossey, D. Traoré, M. Traoré (Créteil), Boniface, Colinet, Dalmas, Grenier, Hachadi, Levasseur, Trigo (Fréjus), Bodrenko, Bououiden, Moutard, Priou, Richter, Sampil (Istres), Marguerite, Mermet (Louhans-Cuiseaux), Kara (Martigues), Billong, Douimi, Dufour, Himeur (Mulhouse), Aïteur, Piffre, Robert (Noisy-le-Sec), Bazire, Hameau, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Bassinat, Duragrin, Ferry, Guégan, Spielman (Paris FC), Barbezier, Bedani, Carré, Péjoan (Pau), Behary, Grillon, Regragui, Izquierdo (Racing CF 92), Blanchet , E. Blondeau, Debord, Hoy, Maillard, Marchandé (Raon-L'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), Bensaadia, Bettahar, Couillard, Fellahi, C. Scheiwe (Saint-Priest), Astier, Duarte, Granger (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Cuvier, Gourville, Joly, A. Lachaab, H. Lachaab, Leuregans, Pageaud (Valenciennes), 1.

PROGRAMME AMATEURS

CFA

8e journée
26 septembre 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Forbach - Boulogne/Mer
Strasbourg - Nancy
Dijon - Moissy-Cram.
Metz - Lens
Auxerre - Saint-Omer
Besançon - Dunkerque
Armentières - Saint-Quentin
Lille - Béthune
Calais - Reims St. Ch.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	26	7	6	1	0	11	4
2. Dijon	23	7	5	1	1	21	9
3. Reims St. Ch.	22	7	4	3	0	12	5
4. Lille	19	7	3	3	1	17	7
5. Nancy	19	7	3	3	1	11	4
6. Lens	18	7	3	2	2	13	8
7. Armentières	17	7	3	1	3	14	10
8. Calais	17	7	3	1	3	10	11
9. Saint-Quentin	16	7	2	3	2	10	9
10. Besançon	15	7	2	2	3	7	7
11. Boulogne/Mer	15	7	2	2	3	6	6
12. Dunkerque	15	7	2	2	3	4	6
13. Metz	15	7	2	2	3	7	14
14. Béthune	14	7	2	1	4	10	20
15. Moissy-Cram.	14	7	2	1	4	9	19
16. Strasbourg	12	7	1	2	4	7	10
17. Saint-Omer	12	7	1	2	4	4	13
18. Forbach	10	7	1	0	6	7	18

Buteurs

1. Jacquesson (Saint-Quentin), 6.
2. Bogaczyk (Béthune), Dabo, Viard (Dijon), 5.
5. Charlot (Lens), Giubilesi (Lille), Kraouche (Metz), Yakovlev (Reims Stade Champagne), 4.

GROUPE B

Rendez-vous

L'Ile-Rousse - Vaulx-en-Velin
Villefranche - Nice
Endoume - Marseille
Alès - Bastia
Sète - Beaucaire
Grenoble - Monaco
Rodez - Bourg-Péronnas
Montpellier - Hyères
Lyon - Porto-Vecchio

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	25	7	6	0	1	17	7
2. Marseille	21	7	4	2	1	16	6
3. Montpellier	21	7	4	2	1	17	8
4. L'Ile-Rousse	20	7	4	1	2	15	8
5. Monaco	20	7	4	1	2	11	10
6. Lyon	19	7	4	0	3	13	10
7. Sète	19	7	4	0	3	10	8
8. Alès	18	7	3	2	2	7	4
9. Villefranche	18	7	3	2	2	10	9
10. Hyères	17	7	2	4	1	5	4
11. Rodez	17	7	3	1	3	7	9
12. Beaucaire	16	7	2	3	2	11	10
13. B.-Péronnas	14	7	2	1	4	11	18
14. Porto-Vecchio	13	7	1	3	3	9	12
15. Endoume	12	7	1	2	4	5	10
16. Nice	12	7	1	2	4	3	9
17. Vaulx-en-Velin	11	7	1	1	5	3	17
18. Bastia	8	7	0	1	6	5	16

Buteurs

1. Paulo-Sergio (Grenoble), 9.

GROUPE C

Rendez-vous

Clermont Foot - Segré
Stade Bordelais - Romorantin
La Roche-sur-Yon - Aurillac
Mont-de-Marsan - Toulouse
Carquefou JA - Nantes
Toulouse-Fontaines - Poitiers
Trélissac - Bordeaux
Montauban - Limoges F 87
Châtellerault - Albi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	21	7	4	2	1	18	9
2. Châtellerault	20	7	3	4	0	8	5
3. Toulouse	18	7	3	2	2	8	4
4. Montauban	18	7	3	2	2	8	5
5. Carquefou JA	18	7	3	2	2	7	9
6. Bordeaux	17	7	2	4	1	6	5
7. La Roche/Yon	16	7	2	3	2	10	9
8. Poitiers	16	7	2	3	2	9	9
9. Limoges F 87	16	7	2	3	2	7	7
10. Toulouse-Font.	15	7	1	5	1	3	3
11. Mt-de-Marsan	15	7	1	5	1	7	8
12. Trélissac	15	7	2	2	3	6	7
13. Aurillac	15	7	2	2	3	8	10
14. Albi	15	7	2	2	3	6	10
15. Romorantin	14	7	1	4	2	6	6
16. Segré	14	7	2	1	4	6	10
17. Stade Bordelais	14	7	2	1	4	7	13
18. Nantes	13	7	1	3	3	6	7

Buteurs

1. Collomb (Clermont Foot), 6.
2. Goupil (La Roche-sur-Yon), 4.

GROUPE D

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Tours
Brest - Plabennec
Caen - Guingamp
Saint-Denis/Saint-Leu - Le Havre
Fécamp - Paris-SG
Rennes - Saint-Malo
Evry - Les Lilas
Saint-Lô - Viry-Châtillon
Lorient - Pontivy

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	21	7	4	2	1	14	7
2. Le Havre	20	7	3	4	0	7	4
3. Les Lilas	19	7	3	3	1	14	7
4. Saint-Lô	19	7	3	3	1	13	10
5. Saint-Malo	19	7	4	0	3	10	11
6. Viry-Châtillon	18	7	3	2	2	5	4
7. Evry	17	7	2	4	1	7	4
8. Joué-lès-Tours	17	7	2	4	1	9	8
9. Tours	17	7	3	1	3	8	26
10. Guingamp	16	7	2	3	2	22	9
11. St-D./St-Leu	16	7	2	3	2	7	6
12. Brest	15	7	2	2	3	12	10
13. Pontivy	15	7	2	2	3	10	8
14. Plabennec	15	7	2	2	3	10	11
Rennes	15	7	2	2	3	10	11
16. Lorient	15	7	2	2	3	5	8
17. Paris-SG	13	7	1	3	3	6	8
18. Fécamp	7	7	0	0	7	5	22

Buteurs

1. Fiorèse (Guingamp), 9.
2. Bancarel (Guingamp), 8.

CFA 2

6e journée
26 septembre 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Beauvais - Amiens
Laon - Cambrai
Le Touquet - Senlis
Ivry - Red Star 93
Reims - Abbeville
Maubeuge - Tourcoing
Guesnain - Gravelines
Wasquehal - Tinqueux

Classement

1. Cambrai, 20 pts ; 2. Senlis, 17 pts ; 3. Amiens, 15 pts ; 4. Gravelines, 15 pts ; 5. Tinqueux, 15 pts ; 6. Abbeville, 13 pts ; 7. Ivry, 12 pts ; 8. Le Touquet, 12 pts ; 9. Red Star 93, 12 pts ; 10. Wasquehal, 11 pts ; 11. Reims, 11 pts ; 12. Laon, 10 pts ; 13. Maubeuge, 8 pts ; 14. Tourcoing, 8 pts ; 15. Guesnain, 7 pts ; 16. Beauvais, 5 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Ste L'Hôpital - Blénod
Belfort - Sedan
Colmar - Reipertswiller
Mulhouse - Haguenau
Merlebach - Thionville FC
Schiltigheim - Sarrebourg FC
Chaumont FC - Biesheim
Troyes AC - Saint-Dizier

Classement

1. Ste L'Hôpital, 18 pts ; 2. Troyes AC, 17 pts ; 3. Haguenau, 16 pts ; 4. Chaumont FC, 16 pts ; 5. Schiltigheim, 16 pts ; 6. Mulhouse, 14 pts ; 7. Merlebach, 12 pts ; 8. Saint-Dizier, 11 pts ; 9. Colmar, 10 pts ; 10. Reipertswiller, 10 pts ; 11. Blénod, 10 pts ; 12. Thionville FC, 9 pts ; 13. Biesheim, 9 pts ; 14. Belfort, 8 pts ; 15. Sarrebourg FC, 7 pts ; 16. Sedan, 6 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Vesoul - Besançon
Louhans-Cuiseaux - Saint-Georges Anc.
Gueugnon - Montferrand
Lons-le-Saunier - Auxerre
Andrézieux - Montceau
Sochaux - Jura Sud Foot
Montluçon - Cournon
Vénissieux US - Dijon

Classement

1. Gueugnon, 17 pts ; 2. Auxerre, 17 pts ; 3. Montferrand, 16 pts ; 4. Sochaux, 15 pts ; 5. Dijon, 15 pts ; 6. Saint-Georges Anc., 15 pts ; 7. Jura Sud Foot, 12 pts ; 8. Lons-le-Saunier, 12 pts ; 9. Besançon, 12 pts ; 10. Vénissieux US, 11 pts ; 11. Montluçon, 11 pts ; 12. Andrézieux, 11 pts ; 13. Vesoul, 9 pts ; 14. Cournon, 8 pts ; 15. Louhans-Cuiseaux, 6 pts ; 16. Montceau, 6 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

Grenoble - Cannes
GFCO Ajaccio - Saint-Etienne
Cervioni Mor. - Minguettes
Orange SP - Saint-Raphaël
Draguignan - Valence
Borgo FC - Le Puy
Rumilly - Montélimar
Toulon - Arles

Classement

1. Draguignan, 16 pts ; 2. Cannes, 15 pts ; 3. Arles, 15 pts ; 4. Toulon, 15 pts ; 5. Valence, 15 pts ; 6. Saint-Etienne, 14 pts ; 7. Grenoble, 14 pts ; 8. Rumilly, 14 pts ; 9. Le Puy, 11 pts ; 10. Orange SP, 10 pts ; 11. Borgo FC, 10 pts ; 12. Saint-Raphaël, 9 pts ; 13. GFCO Ajaccio, 9 pts ; 14. Cervioni Mor., 8 pts ; 15. Minguettes, 7 pts ; 16. Montélimar, 6 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Agde - Lucciana CABG
Pau - Istres
Vergèze - Frontignan
Auch - Carcassonne
Béziers Devez - Marignane US
Martigues - Vitrolles
Blagnac - Calvi
Nimes - Muret

Classement

1. Frontignan, 17 pts ; 2. Vergèze, 17 pts ; 3. Marignane US, 15 pts ; 4. Lucciana CABG, 15 pts ; 5. Pau, 13 pts ; 6. Nimes, 13 pts ; 7. Vitrolles, 12 pts ; 8. Agde, 12 pts ; 9. Blagnac, 12 pts ; 10. Muret, 11 pts ; 11. Béziers Devez, 10 pts ; 12. Carcassonne, 10 pts ; 13. Martigues, 8 pts ; 14. Auch, 7 pts ; 15. Calvi, 7 pts ; 16. Istres, 6 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Angoulême - Langon Castet
Tours - La Roche-sur-Yon
Cholet - Châteauroux
Luçon - Libourne
Nantes - St-Médard EJ
Thouars - Bergerac
La Rochelle - Brive
Niort - Fontenay LCVF

Classement

1. Libourne, 20 pts ; 2. Châteauroux, 16 pts ; 3. Langon Castet, 15 pts ; 4. La Rochelle, 15 pts ; 5. Fontenay LCVF, 14 pts ; 6. Luçon, 13 pts ; 7. La Roche-sur-Yon, 13 pts ; 8. Cholet, 12 pts ; 9. Angoulême, 12 pts ; 10. Nantes, 12 pts ; 11. Niort, 10 pts ; 12. Brive, 10 pts ; 13. Bergerac, 9 pts ; 14. St-Médard EJ, 7 pts ; 15. Thouars, 7 pts ; 16. Tours, 5 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Vire - Rennes
Granville - Vannes FC
Montagnarde - Laval
Saint-Brieuc - Avranches
Vitré - Coulaines
Angers - Cherbourg
Locminé - La Flèche
Le Mans - Lamballe Stade

Classement

1. Le Mans, 20 pts ; 2. Laval, 17 pts ; 3. Locminé, 17 pts ; 4. Vannes FC, 15 pts ; 5. Vitré, 13 pts ; 6. Cherbourg, 12 pts ; 7. Rennes, 12 pts ; 8. Avranches, 11 pts ; 9. Vire, 11 pts ; 10. Coulaines, 11 pts ; 11. Montagnarde, 10 pts ; 12. La Flèche, 10 pts ; 13. Saint-Brieuc, 9 pts ; 14. Angers, 9 pts ; 15. Granville, 8 pts ; 16. Lamballe Stade, 6 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Aubervilliers - Lucé
Paris-SG - Bois-Guillaume
Argentan - Dieppe
Corbeil - Poissy
Châteaudun - Oissel
Mondeville - Levallois
Rouen - Fiers FC
Versailles - Creil FC

Classement

1. Lucé, 20 pts ; 2. Dieppe, 18 pts ; 3. Fiers FC, 18 pts ; 4. Rouen, 15 pts ; 5. Aubervilliers, 15 pts ; 6. Poissy, 13 pts ; 7. Mondeville, 12 pts ; 8. Bois-Guillaume, 12 pts ; 9. Corbeil, 12 pts ; 10. Châteaudun, 11 pts ; 11. Levallois, 10 pts ; 12. Paris-SG, 9 pts ; 13. Oissel, 9 pts ; 14. Versailles, 7 pts ; 15. Argentan, 5 pts ; 16. Creil FC, 5 pts.

L'Europe a aimé le Mondial 98

CONGRÈS. *A l'initiative de l'UEFA, les sélectionneurs et techniciens de tout le continent se sont réunis à Francfort pour tirer le bilan technique de la dernière Coupe du monde, qui fut, selon eux, une très belle compétition, et pour élaborer des propositions afin d'améliorer la qualité du jeu.*

C'est en Allemagne, à Francfort, dans un hôtel de verre et d'acier du quartier ultra-moderne de Messe (à Paris, ce serait la Défense), que l'UEFA a réuni, en début de semaine, tous les sélectionneurs d'Europe. Au programme, des groupes de discussion (en anglais, en français, mais aussi en russe, langue parlée dans près d'un tiers des pays membres de l'UEFA) sur les lois du jeu, le travail de l'entraîneur ou l'organisation des compétitions. En arrière-plan permanent des débats : la Coupe du monde, dont furent tirés la quasi-totalité des exemples techniques. De nombreux intervenants, et notamment Lennart Johannson, président de l'UEFA, ont salué la façon dont elle a été organisée, ainsi que la qualité et le niveau de jeu.

Rapidement, les participants sont entrés dans le cœur du débat. Même si certains restent sceptiques sur l'intérêt d'une telle conférence (« Ce seront toujours des gens qui ne connaissent rien au football qui en dicteront les règles »), d'autres en profitent alors pour nouer des contacts : « C'est dans les couloirs que je travaille le plus, confie le Russe Bichovets. J'échange des informations avec mes collègues des pays de l'ex-URSS. » Et la majorité tente de faire remonter quelques messages qu'elle juge importants sur le jeu et l'organisation des compétitions.

A Francfort, les effectifs réduits (environ une centaine de personnes, sélectionneurs et adjoints répartis en neuf groupes de travail) ont favorisé l'échange des points de vue.

Ces groupes de discussion constitués de professionnels avaient permis, lors de la dernière conférence de l'UEFA, il y a deux ans, de mettre en place les matches groupés qui permettent aux sélectionneurs de réunir leurs joueurs pendant une période de dix jours. Ce sera le cas, par exemple, pour la France, le mois prochain, puisqu'elle enchaînera deux rencontres, en Russie le 10 octobre, puis au Stade de France, contre Andorre, quatre jours plus tard.

UNE MARGE DE PROGRESSION TRÈS RÉDUITE

Dans cette ambiance familiale, les contacts se nouent plus facilement. Javier Clemente, qui a récemment perdu son poste à la tête de la sélection espagnole, est progressivement rasséréné par les paroles confraternelles. Celles, par exemple, de Gérard Houllier, invité de l'UEFA, très à l'aise au milieu de cet aréopage international, qui se propose de l'accueillir à Liverpool afin qu'il observe son travail en binôme avec Roy Evans. Roger Lemerre chambre gentiment le nouveau patron de la sélection helvétique, Gilbert Gress, et s'informe sur ses futurs adversaires russes ou arméniens.

Le nouveau sélectionneur français surfe sur la superbe vague de la Coupe du monde, qui a laissé à tous ses collègues européens une impression très favorable. « D'abord, remarquent-il ensemble, le " coaching " et le niveau technique de la plupart des matches ont été très élevés. » Individuellement, ils expliquent qu'ils ne peuvent soutenir Johann Cruyff dans ses propos sur la médiocrité du jeu développé. Ils lui opposent le nombre de buts marqués (171 au total, soit 2,67 buts par match) et la vitesse du jeu, qui n'a plus rien de comparable avec celle d'il y a trente ans. « On trouvait alors des joueurs capables de dribbler quatre adversaires avant de marquer. Aujourd'hui, c'est impossible. Les espaces et le temps d'exécution se sont réduits. C'est ce qui rend les matches de plus en plus difficiles. »

Ainsi les sélectionneurs estiment-ils que les meilleures équipes du monde n'ont désormais qu'une marge de progression très faible, tant le niveau atteint est élevé. La diffusion de tous les matches, la professionnalisation des moyens d'étude et d'espionnage des adversaires est telle qu'il deviendra de plus en plus rare de surprendre une autre équipe et, par extension, le public. A leurs yeux, la rencontre la plus intéressante du Mondial fut sans doute le huitième de finale Argentine-Angleterre (2-2, 4-3 aux t.a.b.). De cet affrontement les coaches tirent comme conclusion que la créativité ne peut provenir que des talents individuels.

Après l'expérience de la Coupe du monde, les coaches européens n'apprécient pas plus qu'avant le fameux but en or, dont ils continuent à réclamer la suppression. De même rejettent-ils l'élimination directe après le premier tour. Ils souhaitent un deuxième tour avec quatre groupes de quatre qui déboucheraient directement sur les demi-finales. Pour cela, ils sont prêts à admettre que cinq jours de récupération entre les matches (et non six comme cet été) suffiraient à leurs équipes.

DES ARBITRES PROFESSIONNELS

Tous les protagonistes s'accordent cependant à dire que le point le plus crucial dans l'évolution du football concerne l'interprétation juste des règles (comme celles du tacle par-derrière ou du hors-jeu, actif ou passif) et, par conséquent, l'arbitrage. « Le foot moderne n'évoluera plus beaucoup, que ce soit tactiquement ou techniquement, prédit Bo Johansson, le sélectionneur danois. Il convient donc d'avoir partout des arbitres de plus en plus compétents pour hausser encore le niveau de jeu. »

Plusieurs propositions ont été formulées pour favoriser cette évolution. Première d'entre elles, la professionnalisation de l'arbitrage. « Ainsi pourrait naître un système de formation qui offrirait une voie de reconversion aux anciens joueurs qui, grâce à leur expérience, sentent parfaitement le football », estime Clemente. Seulement, l'UEFA met aussitôt en garde : « Que ferons-nous d'arbitres professionnels qui seront à la retraite à quarante-cinq ans ? »

Les sélectionneurs ont également jugé souhaitable la création d'équipes d'arbitres comme il existe des équipes de joueurs. Ils apprécieraient aussi qu'on permette aux juges de touche de pénétrer sur le terrain au moment des corners ou des coups de pied arrêtés près de la surface, afin de juger des tirages de maillot et des coups bas qui sont monnaie courante dans cet espace surpeuplé. Autre proposition : une réforme du système des cartons. Les sélectionneurs souhaiteraient que soit testé un sytème de cartons à points qui permettrait de ne pas suspendre automatiquement le joueur qui a reçu deux avertissements. Selon eux, les fautes qui entraînent un carton n'ont pas toutes la même gravité. Deux avertissements pour contestation leur semblent moins mériter une suspension que deux agressions caractérisées, violentes et dangereuses.

Par ailleurs, les sélectionneurs apprécieraient que lors des grandes compétitions, les meilleurs arbitres – en général ceux des grandes nations – ne soient pas exclus du tableau final sous prétexte que leur pays est qualifié.

L'assistance vidéo à l'arbitrage, enfin, laisse les techniciens pour le moins sceptiques. Le vrai-faux penalty de Brésil-Norvège lors de la Coupe du monde, d'abord démenti par la vidéo, puis confirmé sous un autre angle, leur est resté en travers de la gorge. Les coaches se méfient donc de la technologie et, avec prudence, ils réclament des tests avant tout changement.

NON À LA SUPERLIGUE

S'il est un sujet qui, à Francfort, a suscité une franche unanimité... contre lui, c'est bien le projet de Superligue. Il ne s'est pas trouvé un seul sélectionneur pour le défendre. « Il faut être clair, argumente Humberto Coelho, le sélectionneur portugais, la Superligue, c'est la mort des équipes nationales. Il y a déjà bien assez de compétitions. Il est difficile de réunir les joueurs pour un match international. Si on ajoute une date au calendrier, c'est fini. Et puis, d'un point de vue éthique, il me paraît dangereux de confier l'organisation d'une compétition à des opérateurs privés. »

Dans ce contexte, les coaches européens ne rêvent pas et s'arc-boutent sur leurs acquis, tels les cinq jours de mise à disposition des joueurs par les clubs lors des matches de l'équipe nationale, plutôt que d'émettre de vaines propositions. Ils rappellent donc seulement l'importance, prouvée par tous les sondages d'opinion, des équipes nationales aux yeux du public. Ils ajoutent qu'avec des calendriers déjà surchargés, toute nouvelle épreuve ne pourrait que faire baisser le niveau général du foot européen. Ils réaffirment tout le bien qu'ils pensent des matches groupés (comme ceux des 10 et 14 octobre prochain) et souhaitent que cette innovation soit étendue aux compétitions organisées par la FIFA.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Francfort

Photo Pascal FAYOLLE/SIPA PRESS

Six Français en « sélection européenne »

Les entraîneurs réunis à Francfort ont, à la fin de leurs travaux, constitué, à la lumière du Mondial, la « sélection européenne » de l'année. Sans surprise, les Bleus y figurent en force : pas moins de six joueurs sur le terrain, sans compter Lizarazu retenu comme remplaçant. On constatera, au vu de l'équipe type ci-dessous, que les Néerlandais ont également fait impression.

A Francfort, Aimé Jacquet, invité de l'UEFA, était au côté de son successeur, Roger Lemerre (à droite). Evoquant son après-Mondial, il a confié qu'il avait vécu, à Thônes, dans les Alpes (ci-dessus), « les vacances les plus folles et les plus valorisantes » de sa vie.

Photo Jean-Claude LAMY

Lorsque Jacquet réapparaît

CHAMPION. *Invité d'honneur de la conférence de l'UEFA, l'ex-sélectionneur des Bleus est venu expliquer devant ses pairs comment il avait construit la victoire du 12 juillet et a évoqué ses projets à la tête de la Direction technique nationale. En précisant que, pour ne pas gêner son successeur, il s'interdit désormais de juger les performances des Tricolores.*

Deux mois et demi après la triomphale finale des Bleus au Stade de France, Aimé Jacquet était le plus attendu de tous les sélectionneurs. D'Andy Roxburgh, directeur technique de l'UEFA, au Russe Anatoly Bichovets, en passant par Shlomo Sharf ou Georges Leekens, entraîneurs respectifs d'Israël et de la Belgique, la louange est unanime. « Ethique professionnelle », « expérience », « qualités humaines », « grande force mentale » forment autant de lauriers autour du front du technicien français.

Attendu mardi vers 11 heures, au moment où tous les conférenciers s'étaient rassemblés pour l'accueillir, Aimé Jacquet – cela lui ressemble – est arrivé en toute discrétion un peu plus tard, tandis que les débats avaient déjà repris. Applaudi par ses pairs, il leur consacrera une heure en milieu d'après-midi. Aucun sélectionneur ne l'imaginait détenteur d'un quelconque secret. Mais tous voulaient savoir avec quels mots, avec quels gestes il avait triomphé et comment, aussi, il avait réussi à préserver pendant quatre ans l'unité de son équipe.

« Le succès réside dans la préparation ! » lance Aimé Jacquet, que déjà tous les sélectionneurs appellent « Mémé ». En détail, il révèle les étapes qui l'ont mené vers le succès : l'organisation du staff, l'importance des kinés, de l'alimentation, de la récupération. Son leitmotiv : « Rien n'est laissé au hasard. »

Il explique aussi à quel point la phrase de Berti Vogts lors de la Coupe du monde 94 l'a marqué. Celui qui était alors le sélectionneur allemand avait déclaré que les deux années de préparation avant le Mondial étaient une période d'expérimentation fantastique pour une équipe qualifiée d'office. « J'ai alors prévenu les joueurs et les dirigeants qu'il y aurait des essais permanents. Djorkaeff et Zidane ont été informés qu'ils ne joueraient pas ensemble, car je cherchais une solution de rechange. »

« EN PLEINE PHASE DE RESTRUCTURATION PERSONNELLE »

Aimé Jacquet insiste sur la communication avec les joueurs et révèle avoir fait en sorte qu'aucun de ses vingt-deux joueurs ne se sente oublié, ne serait-ce qu'une minute, durant la Coupe du monde.

Jusqu'au 12 juillet, l'exposé de Jacquet est brillant. Ensuite ? « Nous avons eu la chance de passer quarante-huit heures tous ensemble, avec nos familles. Nous en avons profité en répondant ensemble aux sollicitations. Je crois que ces instants resteront à jamais dans nos mémoires. Tout comme ces images d'une France entière fêtant la victoire. Par la suite, j'ai traversé une période très difficile, au moment de me remettre en route. Il a fallu retrouver les gestes du quotidien, après avoir passé quatre années si particulières. Ce passage délicat à négocier a été compensé par la chaleur des gens. A Thônes, dans les Alpes, j'ai vécu les vacances les plus folles et les plus valorisantes de ma vie. »

Depuis, Jacquet s'est « interdit de suivre les performances de la sélection ». « L'équipe de France n'existe plus pour moi, martèle-t-il. C'est désormais le travail de Roger Lemerre. » Le nouveau directeur technique national s'est donc plongé dans les dossiers de la DTN. « Ce n'est pas facile, car je n'ai pas la formation adéquate pour ce genre de fonction. Je suis en pleine phase de restructuration personnelle. Je travaille et j'apprends. Mais mon prédécesseur, Gérard Houllier, nous a mis sur de bonnes pistes. Je vais essayer de faire en sorte de consolider ses choix, ses projections. Je crois que le foot français n'est pas en retard par rapport à ses concurrents. En matière de formation des cadres, de détection et de préformation, nous avons même un temps d'avance. »

J.-Ph. B., à Francfort

Un prix pour Aimé

A l'issue de la 3e conférence des entraîneurs européens, l'UEFA a distingué Aimé Jacquet, qui a conduit l'équipe de France à un succès historique en Coupe du monde, en lui décernant un prix d'honneur, qui récompense l'« entraîneur de l'année ». Quant au Croate Miroslav Blazevic, dont l'équipe s'est classée troisième du Mondial, il a été élu par ses pairs européens « coach des coaches ».

TOUT LE SPORT SUR UN PLATEAU

L'INFORMATION SPORTIVE PERMANENTE

Un flash tous les quarts d'heure de 6H00 à 1H00 du matin.

L'ANALYSE EN PROFONDEUR

Des reportages, des débats, des interviews.

LES RENDEZ-VOUS FOOTBALL

Tous les jours, le magazine du football et tous les lundis le point sur les championnats étrangers et la D1.

L'ÉQUIPE TV - RCS NANTERRE B 414 804 476

L'ÉQUIPE TV LA TÉLÉ

TOUT LE SPORT À PORTÉE DE MAIN

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS COMPOSEZ LE 0 803 806 807
N°INDIGO 1,09F/MINUTE

CANAL SATELLITE

Sur le CANAL 23 dans toute la France. Renseignements chez tous les distributeurs agréés Canal Satellite ou au 0803 804 804 (1,09/minute).

NC Numericable

Renseignements chez tous les distributeurs agréés NC ou au 0 801 10 10 10 (coût d'une communication locale).

RCF

Renseignements dans les agences RCF.

EST VIDEOCOMMUNICATION
le réseau câblé de votre département

Disponible en option. Renseignements chez tous les distributeurs agréés.

QUI MANQUAIT AU SPORT

Le dernier contre-pied d'Effenberg

ALLEMAGNE. *Rappelé en équipe nationale au début du mois après quatre ans de mise à l'écart, Stefan Effenberg vient de claquer la porte pour se consacrer à sa famille et à son club, le Bayern Munich. Une décision surprenante, mais révélatrice du caractère du milieu de terrain allemand.*

Kohl ou Schröder ? Schröder ou Kohl ? Depuis seize ans que le chancelier Kohl est au pouvoir en Allemagne, jamais les élections législatives n'ont été aussi indécises que celles de ce dimanche. La voix de chaque électeur comptera. Stefan Effenberg, lui, a fait son choix : « Je ne voterai pas ! Il y a 80 millions d'habitants en Allemagne et ma voix serait perdue au milieu de toutes les autres. » Une déclaration qui résume bien le tempérament du joueur du Bayern. S'il n'assure pas le premier rôle, « Effe » préfère se retirer.

C'est ainsi qu'il a annoncé dimanche dernier, après la large victoire (5-3) de son équipe sur Hambourg (au cours de laquelle il a inscrit deux buts), qu'il renonçait à la sélection nationale : « Pour moi, il est plus important de réussir au Bayern et je veux consacrer le peu de temps libre qu'il me reste à ma famille. » Une décision surprenante à plus d'un titre. D'abord, parce que Stefan a été aussitôt désavoué par sa femme, Martina, qui est aussi son agent et qui ne souhaite pas que son mari abandonne la sélection. Ensuite, parce que le milieu du Bayern venait de réintégrer la Mannschaft après quatre ans de mise à l'écart. Enfin, parce que Erich Ribbeck, le successeur de Berti Vogts au poste de sélectionneur, comptait sur lui pour bâtir une nouvelle équipe d'Allemagne.

« Stefan est un peu dépassé par les événements, a confié un Ribbeck très ennuyé par cette défection. Il est père de trois enfants et subit une énorme pression au Bayern. Il m'a demandé un peu de temps pour souffler, mais je suis persuadé qu'il n'a pas dit définitivement adieu à la sélection. »

INFORMATEUR DU « BILD », IL TOMBE DANS LE PIÈGE

Compte tenu du contexte tendu qui entoure l'équipe d'Allemagne, il est assez logique que Ribbeck se raccroche à cet espoir. Dans son esprit, la Mannschaft devait être reconstruite autour de l'axe Kahn-Matthäus-Effenberg-Bierhoff. Mais si l'un des maillons vient à manquer, « son » équipe risque de boiter pour son entrée dans les éliminatoires de l'Euro 2000, le 10 octobre en Turquie. Alors Ribbeck espère qu'Effenberg va revenir sur sa décision, que Franz Beckenbauer, président du Bayern, Karl-Heinz Rummenigge, le vice-président, ou sa femme Martina vont le convaincre de changer d'avis ainsi qu'ils s'y sont engagés. Mais il est très difficile de raisonner Effe car son comportement n'est pas toujours rationnel...

Berti Vogts, qui vient de quitter ses fonctions de sélectionneur, l'avait bien compris. C'est pourquoi il a fallu toute l'insistance d'Egidius Braun, président de la Fédération (DFB), et de Beckenbauer pour qu'il rappelle Effenberg à l'occasion de la tournée à Malte, début septembre. Vogts avait juré qu'il ne sélectionnerait plus jamais l'imprévisible Effe, qu'il avait exclu lors de la World Cup 94, aux Etats-Unis. Raison officielle : Effenberg était sanctionné pour avoir adressé un geste grossier aux supporters allemands à Dallas après le match laborieusement gagné (3-2) contre les Coréens. En réalité, Vogts avait saisi ce prétexte pour se débarrasser de l'informateur de la *Bild-zeitung* : avant chaque match, en effet, le quotidien populaire le plus lu d'Allemagne donnait la composition de l'équipe que seuls les joueurs connaissaient. Ayant des soupçons, Vogts avait un jour communiqué une composition erronée à Effenberg. Et il avait retrouvé la même dans la *Bild*. Le joueur avait alors nié l'évidence, mais il avait perdu néanmoins l'estime de Vogts.

Est-ce simplement pour se venger qu'Effenberg a accepté la sélection de Vogts trois semaines avant de renoncer à l'équipe nationale ? Si l'on compare sa piètre semaine à Malte aux prestations exceptionnelles dont il gratifie actuellement le Bayern, on peut le penser. Effe aurait donc répondu à la convocation de Vogts dans le seul but de provoquer sa démission !

SON PALMARÈS, JUSTE UNE COUPE D'ALLEMAGNE

En réalité, Effenberg n'a pris personne en traître. Lorsque son retour au sein de la Mannschaft a été annoncé, mi-août, il a aussitôt précisé : « Je ne me fais pas d'illusions. Si l'Allemagne avait été championne du monde, je n'aurais pas été rappelé. Je vais donc y aller. Ensuite, je verrai si je continue. » Il y est allé. S'attendait-il à être reçu comme le Messie ? Il fut accueilli un peu fraîchement, en particulier par les rescapés du Mondial 98 comme Bierhoff, Kirsten et le gardien Kahn. Or, Effenberg ne supporte pas les seconds rôles. Son ambition vire même souvent à l'orgueil. Vogts ayant confié le brassard de capitaine à Bierhoff, Ribbeck envisageant de rappeler Matthäus, Effenberg a donc jugé plus opportun de s'en aller. Pour s'en convaincre, il a trouvé une bonne raison : se consacrer au Bayern.

Il faut dire qu'à trente ans Stefan affiche un palmarès étonnamment pauvre pour un joueur de son talent : tout juste une Coupe d'Allemagne, remportée avec le Borussia Mönchengladbach en 1995. Sinon, partout où il est passé, il a fini bredouille. Il a même réussi à faire descendre la Fiorentina en Serie B (en 1993) et il s'en est fallu de peu qu'il réédite cette performance avec M'gladbach au printemps. Malgré ces échecs, il a toujours su rebondir, mais jamais de façon durable.

Ainsi, lorsqu'il débarque à Florence en 1992, après deux saisons blanches au Bayern, il se brouille avec Brian Laudrup – le seul joueur avec qui il pouvait communiquer – après avoir emprunté la Mercedes du Danois contre son gré et... la lui avoir rapportée cabossée. A son retour à Mönchengladbach (après la World Cup 94), il s'impose très rapidement comme le patron. Les bons résultats s'accumulent, les annonceurs reprennent confiance. Effenberg est augmenté. Mais la saison suivante débute dans des conditions moins favorables et le montant de son salaire annuel est communiqué aux journaux par quelques ennemis bien intentionnés : 5 millions de marks, soit pratiquement 1,5 million de francs par mois ! Certains de ses coéquipiers commencent à traîner des pieds. L'harmonie de l'équipe s'en ressent et le Borussia frôle la relégation.

Son repêchage cet été par le Bayern (transfert : 10 MF) est donc sa dernière chance de corriger une image controversée et de meubler enfin son palmarès. A Munich, son bon début de saison lui vaut un statut de leader que la richesse de l'effectif bavarois ne lui garantissait pas. Plutôt que de s'imposer comme le nouveau maître à jouer d'une Mannschaft en recomposition, Effe préfère assurer au sein d'un club dominateur. C'est moins risqué pour son ego...

Né sous le signe du Lion, Effenberg n'a en réalité rien du tempérament généreux du roi des animaux. Il ne cache d'ailleurs pas sa préférence pour le tigre, dont il avait orné son brassard de capitaine à M'gladbach et aux couleurs duquel il s'était fait coiffer à Florence. Or, le tigre n'est pas un chef de bande, c'est bien connu. Il est plutôt solitaire, fourbe et orgueilleux...

XAVIER BARRET,
avec RAINER KALB, à Munich

L'orgueil d'Effe est immense. S'il ne joue pas le premier rôle, il préfère se retirer.

Photo M. ROSE/BONGARTS/PRESSE SPORTS

Stefan Effenberg (Bayern Munich)

Né le : 2 août 1968 à Hambourg.
Taille : 1,86 m.
Poids : 85 kg.
Poste : milieu.
Clubs : Borussia Mönchengladbach (1987-90), Bayern Munich (1990-92), Fiorentina (1992-94), Borussia Mönchengladbach (1994-98).
261 matches en Bundesliga (Mönchengladbach, 191 ; Bayern, 70), 56 buts (Mönchengladbach, 33 ; Bayern, 23) ; 30 matches en Serie A, 5 buts ; 26 matches en Série B, 5 buts. 35 sélections A, 5 buts.
Cette saison : avec le Bayern, 5 matches, 4 buts.
Palmarès : vainqueur de la Coupe d'Allemagne 1995 avec M'gladbach.

Photo ISOSPORT/PRESSE SPORTS

Scifo et ses partenaires sont en plein désarroi. Rien ne va plus à Anderlecht.

Anderlecht, la descente aux enfers

BELGIQUE. *Largué en Championnat, mal en point en Coupe de l'UEFA, Anderlecht traverse l'une des plus graves crises de son histoire. Arie Haan, son entraîneur, a été remercié mais pas remplacé, et les supporters expriment leur désespoir par la violence.*

Agrippés aux barres de métal, une poignée d'énergumènes malmènent les grilles du stade. La bave aux lèvres, le visage déformé par la haine, les supporters bariolés éructent des insultes. Une barrière vole en direction de gendarmes casqués qui s'efforcent de juguler cette mini-rébellion, devenue habituelle les soirs de désillusion. Les dirigeants se terrent dans leurs bureaux. Les joueurs, penauds, se sont esquivés. Anderlecht vient de concéder sur son terrain un nouveau résultat nul (1-1), contre Saint-Trond. Après sept journées, le prestigieux club bruxellois n'a remporté qu'une seule rencontre.

Le club stagne dans les profondeurs du classement (14e). En Coupe de l'UEFA, battu à domicile (0-2) par Grasshopper Zurich, il est en ballottage très défavorable. Arie Haan, l'entraîneur, a déjà été remercié mais l'électrochoc attendu n'a pas plus relancé l'équipe que la rentrée de Scifo n'a consolidé la défense ou insufflé de l'efficacité aux attaquants.

SCIFO-ZETTERBERG, L'ALLIANCE IMPOSSIBLE

Depuis longtemps, les supporters ulcérés ont choisi leur cible : Michel Verschueren, le manager omnipotent, en poste depuis une vingtaine d'années. Ils incriminent sa gestion générale du club, vilipendent sa politique des transferts, l'accusent d'immobilisme et d'imprévoyance et implorent le retour aux affaires de Constant van-den Stock, le président honoraire, père de Roger, l'actuel patron, à qui ils reprochent de ne pas s'impliquer suffisamment dans le club. A près de quatre-vingts ans, le plus grand dirigeant que le football belge ait engendré assiste, impuissant et désolé, à la descente aux enfers d'un club qu'il a mené, à deux reprises, à la victoire en Coupe des Coupes (en 1976 et 1978). Le phénomène est relativement récent mais il devient chronique, quels que soient ses entraîneurs : Anderlecht cafouille régulièrement en début de Championnat. Pour la cinquième saison d'affilée, il laisse, d'emblée, filer ses rivaux directs. Ces trois dernières années, il ne les a jamais revus. La saison passée, il n'a arraché sa qualification pour la Coupe de l'UEFA qu'à la toute dernière minute.

« Un Sporting mort de trouille, dominé sur son terrain, c'est anormal », expliquait récemment Raymond Goethals. Anderlecht n'impressionne plus personne. Il se fait même proprement ballotter, par Westerlo, par exemple, qui lui a infligé un 6-0 exceptionnel, l'ayant ravalé, un temps, à la dernière place du classement. Arie Haan, son entraîneur, n'a pas tenu un an dans ce contexte. Mais souhaitait-il y ramer davantage ?

Avant le coup d'envoi de la saison, il avait claironné : « Scifo et Zetterberg ne peuvent pas évoluer ensemble. Ni l'un ni l'autre ne sont des meneurs de jeu. J'aimerais que l'un d'eux nous quitte. » Ni l'un ni l'autre ne l'ont souhaité.

Plus tard, évoquant les transferts, le même Arie Haan avait assuré : « Personnellement, je n'avais désiré que Staelens ! » Or, Anderlecht avait aussi rappelé Bertrand Crasson (Naples) et Geoffrey Claeys (Feyenoord) et attiré Van Diemen, un bon joueur du RKC Waalwijk, ainsi que Kristos Kostis, une petite merveille grecque venue d'AEK Athènes et qui est indisponible... jusqu'au nouvel an. Mais les joueurs que Haan avait engagés auparavant ne sont pas plus convaincants. Le Néerlandais Gaston Taument, arrivé de Benfica, est un fiasco retentissant. Et Ole Martin Aarst, l'avant-centre norvégien, n'est pas un buteur.

Anderlecht est devenu une équipe banale qui manque de personnalités et de talent. Même les piliers du club commencent à se lasser, à l'imade de Zetterberg : « La manière dont nous avons laissé filer certains matches est honteuse. L'équipe manque cruellement de maturité et de communication. Et ça fait trois ans que ça dure. »

NON À CESARE MALDINI !

Après le départ d'Arie Haan, Anderlecht a confié au duo Dockx-Vercauteren le soin de reprendre l'équipe. Adjoint par vocation, Dockx ne nourrit aucune intention de prolonger son intérim. Frankie Vercauteren, l'ancien joueur d'Anderlecht et de Nantes revenu au club comme second ajoint, n'est pas candidat non plus. Le Sporting cherche donc un entraîneur. Cesare Maldini a chargé son agent de proposer ses services, mais Anderlecht les a déclinés : « Il ne connaît pas assez le football belge », a tranché Michel Verschueren.

D'autres noms ont été évoqués : Robert Waseige, en poste à Charleroi, Johan Boskamp, qui a déjà entraîné le club à deux reprises et qui mène une politique de refonte à La Gantoise. Même Aad de Mos a été cité. Ronald Spelbos, un ancien de l'Ajax, se dit prêt à relever le défi. Henk Houwaart, qui entraîne Harelbeke, viendrait en courant.

Le nom de Georges Leekens a été évoqué : « Anderlecht a besoin de restaurer son image à l'extérieur, souligne le sélectionneur national. Je ne pense pas, après les critiques acerbes dont j'ai fait l'objet, être l'homme adéquat. » Anderlecht, en tout cas, reste attractif et les candidatures affluent. Mais sans une métamorphose radicale des mentalités et de sa gestion, le Sporting continuera de s'enliser.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Milan revient de loin

ITALIE. Milan AC a réussi un étonnant renversement de situation, mercredi en seizièmes de finale de la Coupe. Battue 2-0 par Torino (D 2) à l'aller, la formation entraînée par Alberto Zaccheroni est parvenue à renverser la vapeur à San Siro en inscrivant trois buts en seconde période par l'intermédiaire de Helveg (54e), Weah (56e) et Bierhoff (86e). C'est la troisième victoire consécutive pour le Milan AC après ses succès en Championnat contre Bologne (3-0) et la Salernitana (2-1). La Juventus s'est également qualifiée pour les huitièmes de finale en dominant (4-0) Ravenne devant... 583 spectateurs au stade des Alpes ! Il s'agit là de la plus petite affluence jamais enregistrée par les Bianconeri à domicile.

Sur le dossier du dopage, Raffaele Guariniello, le magistrat de Turin, poursuit ses auditions (l'attaquant Michele Padovano a été entendu), alors que le gouvernement italien a créé une commission chargée d'enquêter sur le laboratoire du Comité olympique italien (CONI) et la Fédération de médecine sportive. **A. F. et R. N.**

Mostovoï plonge la Russie dans le doute

EURO 2000. Dix-huit jours avant de recevoir la France à Moscou, la Russie a concédé une nouvelle défaite, en match amical cette fois. Les hommes d'Anatoly Bychovets se sont inclinés (1-0), mercredi à Grenade, devant une équipe d'Espagne pourtant réduite à dix à partir de la 26e minute après l'exclusion de Sergi pour une main dans la surface. La Russie aurait alors pu prendre l'avantage sur le penalty qui a suivi, mais Alexandre Mostovoï (ex-Strasbourg) l'a tiré trop mollement et Canizares a pu le détourner. Quelques minutes plus tard, c'est le débutant Alkiza qui marquait, en exploitant parfaitement une grossière erreur de Minko, révélatrice de la faiblesse de la défense russe. Malgré plusieurs occasions (notamment pour Yessipov et Onopko), la Russie n'est jamais parvenue à égaliser et l'Espagne a ainsi remporté son premier match sous la direction de José Antonio Camacho, le successeur de Javier Clemente. **X. B.**

Troussier jusqu'en 2002 ?

JAPON. Arrivé de France samedi dernier en compagnie de Samir, son adjoint marocain, Philippe Troussier n'a pas traîné pour prendre ses fonctions de sélectionneur national. Dès samedi, il était à Yokohama pour suivre la rencontre entre les Marinos et Cerezo Osaka et, mercredi, il a supervisé le match FC Shimizu - Kashima Antlers. Entre-temps, il avait signé, lundi, un contrat de deux ans, reconductible jusqu'en 2002 si les résultats sont au rendez-vous. Troussier doit, en effet, qualifier l'équipe olympique pour les JO de Sydney et mener la sélection A au moins jusqu'en demi-finales de la Coupe d'Asie des nations, prévue en l'an 2000 au Liban. Lors de la conférence de presse qui a suivi son intronisation, le technicien français a surpris les observateurs par sa grande connaissance du football nippon. Il a visiblement été bien préparé par son ami Arsène Wenger, l'ancien entraîneur de Nagoya, qui l'a recommandé à la Fédération japonaise... Troussier a d'ores et déjà programmé un stage (pour les A et les Olympiques) début octobre, avant son premier match, contre l'Egypte, le 28 octobre à Osaka.

Correspondance SHUICHI TAMURA

La Coupe des Confédérations en danger

UEFA. La réunion de la commission de football professionnel, récemment mise sur pied par l'UEFA, a été marquée, mercredi à Genève, par une nouvelle offensive des grands clubs. Cette fois, ils sont montés au créneau par l'intermédiaire de leurs ligues professionnelles contre la Coupe des Confédérations, dont la tenue en janvier prochain, au Mexique, priverait certains clubs de leurs internationaux (essentiellement français ou brésiliens) pendant plusieurs journées de Championnat. A l'instar du Français Noël Le Graët, les présidents de ligue ont donc fait savoir qu'ils n'entendaient pas céder leurs joueurs et l'UEFA leur a emboîté le pas en demandant à la FIFA de supprimer ce tournoi. Il s'agit assurément d'un camouflet pour Sepp Blatter, même si la FIFA peut menacer de sanctions les éventuels récalcitrants. « Les clubs en ont marre de prêter les joueurs qu'ils paient et d'avoir à régler en plus tous les frais, y compris les assurances », a expliqué Peter Leaver, le patron de la Premier League.

PACO AGUILAR, à Genève

Le grand défi de Tahiti

OCÉANIE. Finaliste des deux premières Coupes d'Océanie des nations, Tahiti va essayer de tenir son rang lors de la troisième édition qui débute ce vendredi à Brisbane. Le vainqueur de l'épreuve sera qualifié pour la Coupe des Confédérations, en janvier prochain au Mexique. Et si Tahiti l'emportait, il pourrait très bien se retrouver contre... la France. A domicile, l'Australie est évidemment la grande favorite d'une compétition qu'elle a déjà remportée deux fois, mais Tahiti prend l'affaire très au sérieux. « Nous allons faire du mieux possible, explique Richard van Sam, le directeur technique, mais l'Australie est inaccessible. Notre objectif, c'est de rester devant la Nouvelle-Zélande. » En quête d'un entraîneur confirmé, les dirigeants tahitiens avaient obtenu l'accord de Marc Bourrier, ancien sélectionneur des Espoirs français puis éphémère entraîneur de l'OM, mais ce dernier a dû renoncer pour raisons familiales. Du coup, la sélection tahitienne s'est envolée dimanche pour Brisbane sous la direction d'Alain Rousseau. **X. B.**

RÉSULTATS ÉTRANGER

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

6e journée
Vendredi 25 septembre 1998
Hambourg SV - Hansa Rostock
Munich 1860 - Hertha Berlin
Samedi 26 septembre
SC Fribourg - MSV Duisburg
Werder Brême - Bayern Munich
Borussia Dortmund - Vfl. Wolfsburg
Borussia M'gladbach - VfB Stuttgart
Schalke 04 - Bayer Leverkusen
FC Kaiserslautern - Vfl. Bochum
Dimanche 27 septembre 1998
Eintracht Francfort - FC Nuremberg

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	15	5	5	0	0	17	5
2. Munich 1860	10	5	3	1	1	9	6
3. Kaiserslautern	10	5	3	1	1	9	10
4. Hertha Berlin	9	5	3	0	2	9	8
5. B. Leverkusen	8	5	2	2	1	10	7
6. SC Fribourg	8	5	2	2	1	6	5
7. Hambourg SV	8	5	2	2	1	8	8
8. VfB Stuttgart	7	5	2	1	2	7	4
9. FC Nuremberg	7	5	1	4	0	7	6
10. Schalke 04	7	5	2	1	2	5	8
11. Vfl. Bochum	6	5	2	0	3	5	5
12. Bor. M'gladbach	5	5	1	2	2	8	8
13. MSV Duisbourg	5	5	1	2	2	6	10
14. Bor. Dortmund	4	5	1	1	3	5	6
15. Werder Brême	4	5	1	1	3	8	10
16. Hansa Rostock	4	5	1	1	3	8	14
17. Vfl. Wolfsburg	3	5	0	3	2	7	10
18. Eint. Francfort	2	5	0	2	3	6	10

Buteurs

1. Marschall (FC Kaiserslautern), Winkler (Munich 1860), 5.

COUPE

2e tour
22 et 23 septembre 1998
Leverkusen (D 1) - H. BERLIN (D 1) a.p. 1-1 (3 t.a.b. à 4)
STUTTGART (D 1) - Eint. Francfort (D 1) 3-2
WERD. BRÊME (D 1) - H. Rostock (D 1) 3-2
Kaiserslaut. (D 1) - BOCHUM (D 1) a.p. 1-1 (4 t.a.b. à 5)
DÜSSELDORF (D 2) - Munich 1860 (D 1) 2-1
BIELEFELD (D 2) - Wattenscheid (D 2) 2-1
BOR. BERLIN (D 2) - Stuttgart Ki. (D 2) 4-2
BOR. DORTM. (D 1) - Schalke (D 1) a.p. 1-0
WOLFSBURG (D 1) - Nuremb. (D 1) a.p. 3-0
Gr. Fürth (D 2) - BAY. MUNICH (D 1) a.p. 0-0 (3 t.a.b. à 4)
Carl Z. Iena (A) - DUISBURG (D 1) 1-2
SPFR SIEGEN (A) - SC Fribourg (D 1) 1-0
UERDINGEN (D 2) - St Pauli (D 2) a.p. 1-1 (5 t.a.b. à 4)
Eisbachtal (A) - OBERHAUSEN (A) 1-4
Les huitièmes de finale se disputeront les mardi 27 et mercredi 28 octobre 1998.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard
21 septembre 1998
➡ **Blackburn Rovers - Chelsea : 3-4 (1-1).** Spectateurs : 23 113. Arbitre : M.P. Jones. Buts : Sutton (22e, 79e s.p.), Perez (57e) pour Blackburn Rovers ; Zola (15e), Leboeuf (51e s.p.), T.-A. Flo (82e, 86e) pour Chelsea. Expulsions : Perez (67e) pour Blackburn Rovers ; Le Saux (67e) pour Chelsea.
Blackburn Rovers : Flowers - Dailly, Peacock, Henchoz, Davidson - Sherwood, Flitcroft, Perez, Wilcox (McKinlay, 78e) - Dahlin, Sutton. Entr. : Hodgson.
Chelsea : De Goey - Ferrer, Leboeuf, Duberry, Le Saux - Poyet, Desailly, Wise (Di Matteo, 54e), Babayaro - Zola (B. Laudrup, 70e), Casiraghi (T.-A. Flo, 78e). Entr. : Vialli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	14	6	4	2	0	7	1
2. Derby County	12	6	3	3	0	6	2
3. Liverpool FC	11	6	3	2	1	12	7
4. Wimbledon	11	6	3	2	1	10	8
5. Arsenal	10	6	2	4	0	6	2
6. Leeds United	10	6	2	4	0	5	1
7. Middlesbrough	9	6	2	3	1	8	6
8. West Ham	9	6	2	3	1	6	5
9. Newcastle Utd	8	6	2	2	2	11	7
10. Manchester Utd	8	5	2	2	1	8	6
11. Chelsea	8	5	2	2	1	8	7
12. Not. Forest	7	6	2	1	3	5	7
13. Tottenham	7	6	2	1	3	5	11
14. Sheffield Wed.	6	6	2	0	4	7	5
15. Charlton Athletic	6	6	1	3	2	10	9
16. Everton	6	6	1	3	2	4	5
17. Leicester	5	6	1	2	3	5	7
18. Blackburn Rov.	4	6	1	1	4	5	10
19. Coventry	4	6	1	1	4	3	11
20. Southampton	1	6	0	1	5	3	17

Buteurs

1. Mendonca (Charlton Athletic), 5.
2. Owen (Liverpool FC), Ricard (Middlesbrough), Shearer (Newcastle Utd), 4.
5. Wanchope (Derby County), Berger (Liverpool FC), Yorke (Manchester Utd), Di Canio (Sheffield Wednesday), I. Wright (West Ham), Ekoku, Euell (Wimbledon), 3.

Rendez-vous

7e journée
Samedi 26 septembre
Everton - Blackburn Rovers
Aston Villa - Derby County
Newcastle Utd - Nottingham Forest
Charlton Athletic - Coventry
Chelsea - Middlesbrough
Sheffield Wednesday - Arsenal
Tottenham - Leeds Utd
Dimanche 27 septembre
Leicester - Wimbledon
Lundi 28 septembre
West Ham - Southampton
Le résultat du match Manchester Utd - Liverpool FC, disputé jeudi soir, figurera avec la suite de la 7e journée dans notre édition de mardi 29 septembre.

COUPE DE LA LIGUE

Deuxième tour
Matches retour
22 et 23 septembre 1998
TRANMERE (D 2) - Blackpool (D 3) 3-1 (1-2)
Hull Cit. (D 4) - BOLTON W. (D 2) 2-3 (1-3)
Wolverh. (D 2) - BOURNEM. (D 3) 1-2 (1-1)
BRADFORD (D 2) - Halifax (D 4) 3-1 (2-1)
LUTON (D 3) - Ipswich Town (D 1) 4-2 (1-2)
NOTTINGHAM (D 1) - Leyton (D 4) 0-0 (5-1)
BIRMINGH. (D 2) - Macclesf. (D 3) 6-0 (3-0)
West H. (D 1) - NORTHAMPT. (D 3) 1-0 (0-2)
WIMBLED. (D 1) - Portsmou. (D 2) 4-1 (1-2)
GRIMSBY (D 2) - Sheffield U. (D 2) 2-0 (1-2)
Chester (D 4) - SUNDERLA. (D 2) 0-1 (0-3)
CREWE ALEX. (D 2) - Bristol (D 2) 2-0 (1-2)
Southend (D 4) - COVENTRY (D 1) 0-4 (0-1)
Chesterf. (D 3) - LEICESTER (D 1) 1-3 (0-3)
Wycombe (D 3) - MIDDLESB. (D 1) 1-1 (0-2)
Wigan (D 3) - NORWICH (D 2) 2-3 (0-1)
CAMBRIDGE (D 4) - Shef. W. (D 1) 1-1 (1-0)
CHARLTON AT. (D 1) - QPR (D 2) 1-0 (2-0)
Reading (D 3) - BARNSLEY (D 2) 1-1 (0-3)
TOTTENH. (D 1) - Brentford (D 4) 3-2 (3-2)
Crystal Palace (D 2) - BURY (D 2) 2-1 (0-3)
Southamp. (D 1) - FULHAM (D 3) 0-1 (1-1)
EVERTON (D 1) - Huddersf. (D 2) 2-1 (1-1)
Manchest. C. (D 3) - DERBY (D 1) 0-1 (1-1)
Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

Autriche

CHAMPIONNAT

9e journée

Austria Lustenau - Rapid Vienne	2-0
SV Salzbourg - Graz AK	1-0
Sturm Graz - Vorwärts Steyr	5-2
Austria Vienne - FC Tirol Innsbrück	1-1
SV Ried - Linsk ASK	0-0

Classement

1. Graz AK, 20 pts ; 2. Rapid Vienne, 17 pts ; 3. Sturm Graz, 16 pts ; 4. Linsk ASK, 16 pts ; 5. Austria Vienne, 15 pts ; 6. SV Salzbourg, 12 pts ; 7. Austria Lustenau, 7 pts ; 8. SV Ried, 6 pts ; 9. FC Tirol Innsbrück, 6 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 2 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

Matches en retard
23 septembre 1998
➡ **Ostende - Racing Genk : 1-1 (0-0).** Buts : Smits (90e) pour Ostende ; Oularé (58e) pour Racing Genk.
➡ **FC Bruges - SK Lommel : 0-1 (0-0).** But : Cannaerts (78e).
➡ **Charleroi - FC Lierse : 2-1 (0-1).** Buts : Gueye (53e), Remy (59e) pour Charleroi ; Cavens (38e) pour FC Lierse. Expulsions : Huistra (62e), Menzo (79e) pour FC Lierse.
Match arrêté à la 78e minute après des jets de projectiles par les supporters du FC Lierse sur un arbitre de touche.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Lokeren	16	7	5	1	1	18	6
2. Racing Genk	16	7	5	1	1	12	6
3. Westerlo	15	7	5	0	2	18	13
4. Mouscron	13	7	3	4	0	11	5
5. FC Bruges	13	7	4	1	2	9	7
6. Saint-Trond	11	7	3	2	2	11	8
7. FC Lierse	10	6	3	1	2	15	7
8. Beveren	10	7	3	1	3	12	10
9. Standard Liège	9	7	3	0	4	10	8
10. Charleroi	9	6	2	3	1	6	6
11. La Gantoise	9	7	2	3	2	10	11
12. Germinal Ekeren	9	7	3	0	4	8	14
13. Alost	7	7	2	1	4	11	13
14. RSC Anderlecht	6	7	1	3	3	9	14
15. SK Lommel	6	7	2	0	5	6	11
16. Ostende	6	7	1	3	3	6	14
17. RC Harelbeke	5	7	1	2	4	6	12
18. Courtrai	3	7	1	0	6	8	21

Buteurs

1. Keita (Courtrai), Van Meir (FC Lierse), Janssen (Westerlo), 5.
4. Claessens (FC Bruges), Somers (FC Lierse), 4.

Rendez-vous

8e journée
Vendredi 25 septembre
Mouscron - Standard Liège
Samedi 26 septembre
Germinal Ekeren - SC Lokeren
Westerlo - Ostende
Saint-Trond - Harelbeke
SK Lommel - RSC Anderlecht
Beveren - La Gantoise
Charleroi - Racing Genk
FC Bruges - FC Lierse
Dimanche 27 septembre
Courtrai - Alost

Ecosse

CHAMPIONNAT

7e journée
22 et 23 septembre 1998
➡ **Aberdeen - Glasgow Rangers : 1-1 (1-0).** Buts : Jess (4e) pour Aberdeen ; R. Wallace (79e) pour Glasgow Rangers.
➡ **Kilmarnock - Dundee FC : 2-1 (1-1).** Buts : McCoist (21e), McGowne (89e) pour Kilmarnock ; Annand (10e) pour Dundee FC.
➡ **Hearts - Motherwell : 3-0 (0-0).** Buts : Weir (69e), McCann (87e s.p., 90e).
➡ **Celtic Glasgow - St Johnstone : 0-1 (0-1).** But : Dasovic (15e).
➡ **Dundee Utd - Dunfermline : 1-1 (1-1).** Buts : McSwegan (29e) pour Dundee Utd ; Squires (40e) pour Dunfermline.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	12	7	3	3	1	11	5
2. Kilmarnock	12	7	3	3	1	9	5
3. Hearts	11	7	3	2	2	8	7
4. Saint Johnstone	11	7	3	2	2	5	6
5. Celtic Glasgow	9	7	2	3	2	11	7
6. Aberdeen	9	7	2	3	2	8	9
7. Motherwell	9	7	2	3	2	4	6
8. Dunfermline	8	7	1	5	1	6	9
9. Dundee FC	5	7	1	2	4	6	10
10. Dundee United	4	7	0	4	3	4	8

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), R. Wallace (Glasgow Rangers), 5.
3. Mc Coist (Kilmarnock), 4.
4. Jess (Aberdeen), Smith (Dunfermline), Annand, Adamczuk (Dundee FC), Albertz (Glasgow Rangers), McCann (Hearts), 3.

Rendez-vous

8e journée
Samedi 26 septembre
Celtic Glasgow - Hearts
Dunfermline - Glasgow Rangers
Dundee FC - Motherwell
St Johnstone - Dundee Utd
Dimanche 27 septembre
Aberdeen - Kilmarnock

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

4e journée
Samedi 26 septembre 1998
Atletico Madrid - Real Sociedad
Dimanche 27 septembre 1998
Tenerife - Alaves
Majorque - Real Oviedo
Atletico Madrid - Real Sociedad
Atletico Madrid - Real Sociedad
Deportivo La Corogne - Espanyol Barcelone
Villareal - Salamanque
Valladolid - FC Valence
FC Barcelone - Celta Vigo
Athletic Bilbao - Real Madrid
Betis Séville - Estrémadure
Real Saragosse - Racing Santander

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	7	3	2	1	0	7	3
2. Majorque	7	3	2	1	0	3	0
3. Real Saragosse	6	3	2	0	1	5	2
4. Athletic Bilbao	6	3	2	0	1	3	2
5. FC Valence	6	3	2	0	1	2	1
6. FC Barcelone	5	3	1	2	0	3	2
7. Atletico Madrid	4	3	1	1	1	3	2
8. Real Oviedo	4	3	1	1	1	4	4
Tenerife	4	3	1	1	1	4	4
10. Salamanque	4	3	1	1	1	3	3
11. Alavés	4	3	1	1	1	1	1
12. Esp. Barcelone	4	3	1	1	1	3	4
13. Dep. La Corogne	4	3	1	1	1	2	3
14. Santander	4	3	1	1	1	1	2
15. Celta Vigo	3	3	0	3	0	1	1
16. Real Sociedad	2	3	0	2	1	5	6
17. Valladolid	2	3	0	2	1	0	1
18. Estrémadure	1	3	0	1	2	0	2
19. Betis Séville	1	3	0	1	2	1	4
20. Villarreal	1	3	0	1	2	2	6

Buteurs

1. Raul (Real Madrid), 4.
2. Mijatovic (Real Madrid), Craioveanu (Villarreal), Vales (Saragosse), Silvani (Salamanque), Juanele (Tenerife), Angulo (Valence), Urzaiz (Athletic Bilbao), Benitez (Espanyol), Kiko (Atletico Madrid), 2.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

3e journée
Samedi 26 septembre 1998
Bari - Bologne
Milan AC - Fiorentina
Parme - Juventus Turin
AS Roma - Venise
Udinese - Salernitana
Dimanche 27 septembre
Cagliari - Sampdoria Gênes
Empoli - Inter Milan
Pérouse - Lazio Rome
Piacenza - Vicence

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	6	2	2	0	0	5	1
2. Fiorentina	6	2	2	0	0	4	1
3. Juventus Turin	6	2	2	0	0	5	3
4. Udinese	4	2	1	1	0	5	3
5. AS Roma	4	2	1	1	0	3	1
6. Inter Milan	4	2	1	1	0	3	2
7. Bari	4	2	1	1	0	1	0
8. Sampd. Gênes	2	2	0	2	0	3	3
9. Lazio Rome	2	2	0	2	0	1	1
10. Parme	2	2	0	2	0	0	0
11. Pérouse	1	2	0	1	1	4	5
12. Cagliari	1	2	0	1	1	2	3
13. Piacenza	1	2	0	1	1	1	2
Vicence	1	2	0	1	1	1	2
15. Venise	1	2	0	1	1	0	1
16. Empoli	1	2	0	1	1	0	2
17. Salernitana	0	2	0	0	2	2	5
18. Bologne	0	2	0	0	2	1	6

Buteurs

1. Bierhoff (Inter Milan), Amoroso (Udinese), 3.
3. Leonardo (Milan AC), Nakata (Pérouse), Paulo Sergio (AS Roma), Ventola (Inter Milan), 2.

COUPE

2e tour retour
22 et 23 septembre 1998
MILAN AC (D 1) - Torino (D 2) 3-0 (0-2)
VENISE (D 1) - Cagliari (D 1) 2-1 (0-0)
BOLOGNE (D 1) - Reggina (D 2) 3-0 (1-1)
Vérone (D 2) - SAMP. GÊNES (D 1) 1-0 (0-2)
Piacenza (D 1) - LECCE (D 2) 2-3 a.p (2-1)
FIORENTINA (D 1) - Padoue (D 3) 2-0 (1-0)
Empoli (D 1) - AT. BERGAME (D 2) 0-0 (1-2)
AS ROMA (D 1) - Chi. Vérone (D 2) 2-1 (2-2)
UDINESE (D 1) - Gualdo (D 3) 4-0 (2-2)
VICENZA (D 1) - Brescia (D 2) 3-0 (2-3)
Genoa (D 2) - PARME (D 1) 0-1 (0-3)
BARI (D 1) - Lucchese (D 2) 2-0 (0-1)
Cosenza (D 2) - LAZIO R. (D 1) 0-2 (1-2)
Salernit. (D 1) - CASTEL (D 3) 0-2 (0-0)
JUVENTUS (D 1) - Ravenne (D 2) 4-0 (2-0)
Le résultat du match retour Cesena (D 2) - inter Milan (D 1) (0-1 à l'aller), disputé jeudi soir, figurera dans notre édition du mardi 29 septembre.
Entre parenthèses les résultats des matches aller. Les huitièmes de finale aller se disputeront les 27, 28 et 29 octobre 1998. Les matches retour auront lieu les 10, 11et 12 novembre 1998.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match en retard
22 septembre 1998
➡ **PSV Eindhoven - Feyenoord : 1-2 (1-1).** Buts : Ooyer (14e) pour PSV Eindhoven ; Van Vossen (42e), Cruz (47e) pour Feyenoord.

6e journée
23 septembre 1998
➡ **SC Heerenveen - FC Utrecht : 1-0 (1-0).** But : Van Mol (27e).
➡ **Vitesse Arnhem - RKC Waalwijk : 2-0 (1-0).** Buts : Perovic (44e), Curovic (63e).
➡ **FC Twente - Maastricht VV : 2-1 (0-0).** Buts : Khamphuis (60e), Vennegoor of Hesselink (72e) pour FC Twente ; Emerson (50e) pour Maastricht W.
➡ **Fortuna Sittard - Ajax Amsterdam : 1-0 (0-0).** But : Roest (51e s.p.).
➡ **Willem II - Cambuur Leeuwarden : 2-1 (2-1).** Buts : Ramzi (26e), Heering (45e) pour Willem II ; Dijkhuizen (31e) pour Cambuur Leeuwarden.
➡ **De Graafschap - Sparta Rotterdam : 0-3 (0-2).** Buts : Nieuwenburg (19e), Tammer (27e), Van der Laan (55e s.p.).
➡ **PSV Eindhoven - Roda JC : 2-1 (1-1).** Buts : Ooijer (14e), Cruz (47e) pour PSV Eindhoven ; Van Vossen (42e) pour Roda JC.
➡ **NAC Breda - AZ'67 Alkmaar : 1-1 (0-1).** Buts : Yung Yun-noh (90e) pour NAC Breda ; Langerak (18e) pour AZ'67 Alkmaar.
Le match Feyenoord Rotterdam - NEC Nimègue a été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	15	5	5	0	0	13	3
2. SC Heerenveen	13	6	4	1	1	10	4
3. Vitesse Arnhem	13	6	4	1	1	11	6
4. FC Twente	13	6	4	1	1	7	3
5. FC Utrecht	11	6	3	2	1	14	7
6. Ajax Amsterdam	11	6	3	2	1	12	5
7. Willem II	11	6	3	2	1	9	8
8. PSV Eindhoven	10	6	3	1	2	11	9
9. NEC Nimègue	8	5	2	2	1	8	6
10. De Graafschap	8	6	2	2	2	7	13
11. AZ'67 Alkmaar	7	6	1	4	1	7	9
12. NAC Breda	6	6	1	3	2	8	10
13. Fortuna Sittard	5	6	1	2	3	5	8
14. Sparta Rott.	4	6	1	1	4	6	9
15. Roda JC	4	6	1	1	4	6	10
16. Maastricht W	3	6	1	0	5	8	15
17. Cambuur	2	6	0	2	4	6	14
18. RKC Waalwijk	1	6	0	1	5	5	14

Buteurs

1. Langerak (AZ'67 Alkmaar), Machlas, Perovic (Vitesse Arnhem), Mols (FC Utrecht), 4.

Rendez-vous

7e journée
Samedi 26 septembre
Cambuur Leeuwarden - De Graafschap
Roda JC - RKC Waalwijk
Fortuna Sittard - Maastricht W
Feyenoord Rotterdam - Willem II
Vitesse Arnhem - Sparta Rotterdam
Dimanche 27 septembre
FC Utrecht - FC Twente
Ajax Amsterdam - NAC Breda
AZ'67 Alkmaar - PSV Eindhoven

Portugal

CHAMPIONNAT

Matches en retard
21 septembre 1998
➡ **Farense - Benfica Lisbonne : 1-0 (0-0).** But : Hassan (89e). Expulsion : Miguel Serodio (84e) pour Farense.
➡ **Vitoria Guimaraes - Sporting Braga : 5-1 (0-0).** Buts : Gilmar (18e, 19e, 71e s.p.), Vitor Paneira (47e), Fredrik (66e) pour Vitoria Guimaraes ; Alexandre (90e c.s.c.) pour Sporting Braga.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	9	4	3	0	1	8	2
2. Benfica Lisbonne	9	4	3	0	1	7	1
3. Sporting Port.	8	4	2	2	0	8	4
4. Salgueiros Porto	8	4	2	2	0	10	7
5. Boavista Porto	8	4	2	2	0	4	1
6. Desp. Chaves	7	4	2	1	1	7	4
7. Uniao Leiria	7	4	2	1	1	2	1
8. Sporting Braga	7	4	2	1	1	6	7
9. Estrela Amadora	6	4	2	0	2	8	7
10. Campomaiorense	5	4	1	2	1	8	7
11. Vit. Guimaraes	4	4	1	1	2	7	6
12. Beira Mar	4	4	1	1	2	4	7
13. Rio Ave	4	4	1	1	2	3	8
14. Alverca	3	4	0	3	1	3	4
15. Farense	3	4	1	0	3	3	8
16. Maritimo	2	4	0	2	2	3	5
17. Vitoria Setubal	2	4	0	2	2	3	9
18. Acad. Coimbra	1	4	0	1	3	4	10

Buteurs

1. Elpidio Silva (Sporting Braga), Demetrios (Campomaiorense), Celso (Salgueiros Porto), 4.
4. Leal (Estrela Amadora), Gilmar (Vitoria Guimaraes), Douala (Boavista Porto), Chiquinho Conde (Vitoria Setubal), 3.
8. Jorge Silva (Beira Mar), Vitor Manuel (Campomaiorense), Luisao, Ricardo Lopes, Seba (Desportivo Chaves), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Capucho, Doriva, Mielcarski (FC Porto), Iordanov (Sporting Portugal), 2.

Rendez-vous

5e journée
Vendredi 25 septembre
Sporting Portugal - Estrela Amadora
Samedi 26 septembre
Benfica Lisbonne - Maritimo Funchal
FC Porto - Vitoria Guimaraes
Dimanche 27 septembre
Desp. Chaves - Beira Mar
Academia Coimbra - Rio Ave
Sporting Braga - Alverca
Salgueiros Porto - Boavista Porto
Campomaiorense - Uniao Leiria
Lundi 28 septembre
Vitoria Setubal - Farense

Slovénie

CHAMPIONNAT

7e journée

Olimpija Ljubljana - Potrosnik Beltinci	1-0
Primorje - Domzale	0-0
Maribor Teatanic - HIT Gorica	1-0
Zivila Triglav - Publikum	1-0
Mura - Koper	6-2
Korotan - Rudar Velenje	1-1

Classement

1. Maribor Teatanic, 16 pts ; 2. HIT Gorica, 15 pts ; 3. Olimpija Ljubljana, 15 pts ; 4. Mura, 14 pts ; 5. Potrosnik Beltinci, 10 pts ; 6. Publikum, 9 pts ; 7. Rudar Velenje, 8 pts ; 8. Koper, 7 pts ; 9. Primorje, 6 pts ; 10. Zivila Triglav, 6 pts ; 11. Korotan, 5 pts ; 12. Domzale, 5 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

12e Journée
Vendredi 25 septembre 1998
FC Zurich - Lucerne
FC Aarau - Servette Genève
Lausanne Sports - Grasshopper Zurich
Samedi 26 septembre 1998
Young Boys Berne - Saint-Gall
Lugano - Neuchâtel Xamax
Dimanche 27 septembre 1998
FC Sion - FC Bâle

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	24	11	7	3	1	21	16
2. Grasshopper	19	11	5	4	2	17	12
3. Neuchâtel	18	11	4	6	1	15	10
4. FC Bâle	18	11	5	3	3	12	16
5. Saint-Gall	17	11	5	2	4	18	12
6. Lausanne Sports	17	11	4	5	2	16	17
7. FC Zurich	14	11	3	5	3	13	10
8. Lugano	12	11	3	3	5	15	15
9. FC Sion	11	11	2	5	4	12	17
10. FC Aarau	10	11	2	4	5	18	21
11. Young B. Berne	7	11	1	4	6	14	19
12. Lucerne	7	11	1	4	6	13	19

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 9.
2. Gimenez (Lugano), 8.
3. Ivanov (FC Aarau), 7
4. Udovic (Lausanne Sports), 6.
5. Rytchkov (Bâle), Scepanovic (Lucerne), 5.
7. Heldmann (FC Aarau), Tikva (Grasshopper Zurich), Koumantarakis (Lucerne), Molist (Neuchâtel Xamax), Contini (Saint-Gall), Chassot, Sant'Anna (FC Zurich), 4.

ARCHIVES

Amicaux

➡ Mercredi 23 septembre 1998 à Sao Luis.
Brésil - Yougoslavie : 1-1 (1-1). Spectateurs : 70 100. Arbitre : M. Sidrack Marinho dos Santos (BRE). Buts : Milosevic (6e) pour la Yougoslavie ; Marcelinho Carioca (16e) pour le Brésil. Avertissements : Antonio Carlos, Cleber pour le Brésil ; Djukic, Grozdic pour la Yougoslavie. Expulsion : Grozdic (50e) pour la Yougoslavie.
Brésil : André - Cafu, Antonio Carlos, Cleber, Felipe (Serginho, 68e) - Marcos Assunçao, Vampeta (Rogerio, 82e), Marcelinho Carioca (Jackson, 83e), Rivaldo (Christian, 74e) - Muller, Denilson (Alex, 82e). Entr. : Wanderley Luxemburgo.
Yougoslavie : Kralj (Zilic, 46e) - Njegus (Nadj, 46), M. Djukic, G. Djorovic, Savic - D. Stankovic (Sarac, 87e), Jokanovic, Grozdic, Petkovic (Curcic, 75e) - ? Milosevic (Kovacevic, 56), Mijatovic (Lazevic, 75e). Entr. : Zivadinovic.
➡ Mercredi 23 septembre 1998 à Grenade.
Espagne - Russie : 1-0 (1-0). Spectateurs : 15 500. Arbitre : M. Belquola (MAR). But : Alkiza (40e). Avertissements : Alkiza (20e), Luis Enrique (56e), Hierro (88e) pour l'Espagne ; S. Kiriakov (17e), Yessipov (25e), Mostovoi (40e), Semak (55e), Khlestov (60e) pour la Russie. Expulsion : Sergi (25e) pour l' Espagne.
Espagne : Canizares - Aguilera (Joseba Etxeberria, 75e), Alkorta, Hierro, Sergi - Engonga, De Pedro (Paco, 30e), Alkiza, Luis Enrique (Lardin, 85e) - Raul (Ito, 87e), Kiko (Morientes, 65e). Entr. : Camacho.
Russie : Ovtchinnikov - Minko (Chmarko, 46e), Onopko, Varlamov (Yenine, 55e), Khlestov - Karpine, Semak (Radimov, 72e), Mostovoi, Yessipov - S. Kiriakov (Tcherichev, 75e), Bestchastnykh (Teryokhine, 57e). Entr. : Bychovets.
➡ Mercredi 23 septembre 1998 à Chisinau.
Moldavie - Roumanie : 0-0. Spectateurs : 6 000.
➡ Mercredi 23 septembre 1998 à Tallinn.
Estonie - Egypte : 2-2.
Initialement prévue le 24 septembre à Tunis, la rencontre Tunisie-Togo a été annulée.

Coupe d'Océanie des nations

(à Brisbane)

Rendez-vous

Vendredi 25 septembre
Nouvelle-Zélande - Tahiti
Australie - Fidji
Lundi 28 septembre
Nouvelle-Zélande - Vanuatu
Australie - Iles Cook
Mercredi 30 septembre
Tahiti - Vanuatu
Fidji - Iles Cook
Les demi-finales se dérouleront le vendredi 2 octobre. Le match pour le 3e place et la finale auront lieu le dimanche 4 octobre. Le vainqueur de cette épreuve sera qualifié pour la Coupe des Confédérations prévue en janvier 1999 au Mexique.

Cosafa Castle Cup

**(Co

TÉLÉ

« Jour de foot » version Mathoux

TRANSFERT. *Depuis la semaine dernière, Hervé Mathoux présente* Jour de foot *sur Canal+, en remplacement de Philippe Bruet, devenu le « monsieur Football » de la chaîne. Après huit ans à TF 1, le défi est d'envergure.*

Deux mois après son arrivée à la direction des sports de Canal+, Michel Denisot tourne doucement mais sûrement la page Charles Biétry. Après avoir remporté les droits du Championnat de France de rugby au détriment de France Télévision et TF 1, il a procédé à un léger lifting du football, avec la nomination cet été de Philippe Bruet au poste de « monsieur Football » de la chaîne et l'arrivée d'Hervé Mathoux pour le remplacer à la présentation de *Jour de foot*. Après huit années au service des sports de TF 1, Hervé Mathoux a donc décidé de traverser la Seine, qui sépare les sièges de TF 1 et Canal+, et de « tenter l'aventure » avec la chaîne cryptée.

« Michel Denisot a pris contact avec moi pendant la Coupe du monde, pour me proposer la présentation de *Jour de foot*, explique le journaliste. J'ai tout de suite été séduit par cette proposition et le discours très ouvert développé par Michel Denisot, que je connaissais peu, sauf pour l'avoir croisé lors d'interviews pour *Téléfoot* ou sur les stades. C'est un personnage très attachant et sa carrière reste un modèle pour de nombreux journalistes sportifs. De plus, c'était une proposition qui arrivait au bon moment. J'avais envie de rebondir et de me remettre en danger après huit bonnes années à TF 1. Mais pour moi, Canal, ce n'est pas que le sport. C'est aussi une autre culture d'entreprise, forcément très différente de celle de la Une. »

Bonne joueuse, la Une l'a donc laissé partir même si, à la direction des sports de TF 1, on assure « avoir voulu le garder ». Un transfert qui s'est donc réalisé en douceur et qui a permis à Hervé Mathoux de se pencher plus sereinement sur *Jour de foot*, en compagnie de Philippe Bruet. « Ce n'est pas évident de lui succéder, car c'est un grand pro qui incarne depuis trois ans ce magazine et en connaît toutes les ficelles et les difficultés », confie Hervé Mathoux. C'est pourquoi, pendant deux semaines, ce dernier a assisté à l'émission en coulisse afin d'en comprendre toute la fabrication et ses méandres.

MOINS DE PLATEAUX, PLUS DE RÉACTIONS

« La force de l'émission est son concept, mais il faut aussi y imprimer sa marque, ce qui va peut-être prendre un peu de temps», reconnaît Mathoux. Michel Denisot lui a en effet demandé de faire évoluer un peu le magazine en le rendant plus réactif, avec multiplication des duplex et moins de plateaux. « Nous allons essayer d'évoluer vers une émission de services et d'informations, en allant toujours plus près des joueurs et des entraîneurs pour recueillir des informations à chaud. Mais *Jour de foot* est un sacré défi technique et journalistique où le temps est sévèrement compté, remarque Hervé Mathoux. Le magazine est tellement au point que le téléspectateur trouve cela très naturel et ne se rend plus compte de rien. »

Ce vendredi, pour sa deuxième émission, il avoue qu'il « se sentira un peu plus à l'aise », même s'il demande un peu d'indulgence le temps de mettre au point les automatismes nécessaires à ce genre d'émission. « C'est bizarre, lorsque j'étais sur TF 1, tout le monde me disait que j'avais un profil Canal+, ce qui me faisait très plaisir. Mais je me suis rendu compte qu'il ne suffit pas d'avoir le profil pour y arriver, il faut surtout beaucoup travailler. »

En attendant, il a d'ores et déjà retrouvé le plaisir du direct en commentant la semaine dernière Lodz-Monaco en Coupe de l'UEFA, en compagnie de Claude Le Roy. « Après la Coupe du monde, on avait tous peur d'éprouver moins d'émotions, mais finalement ce n'est pas du tout le cas. »

DANIEL PSENNY

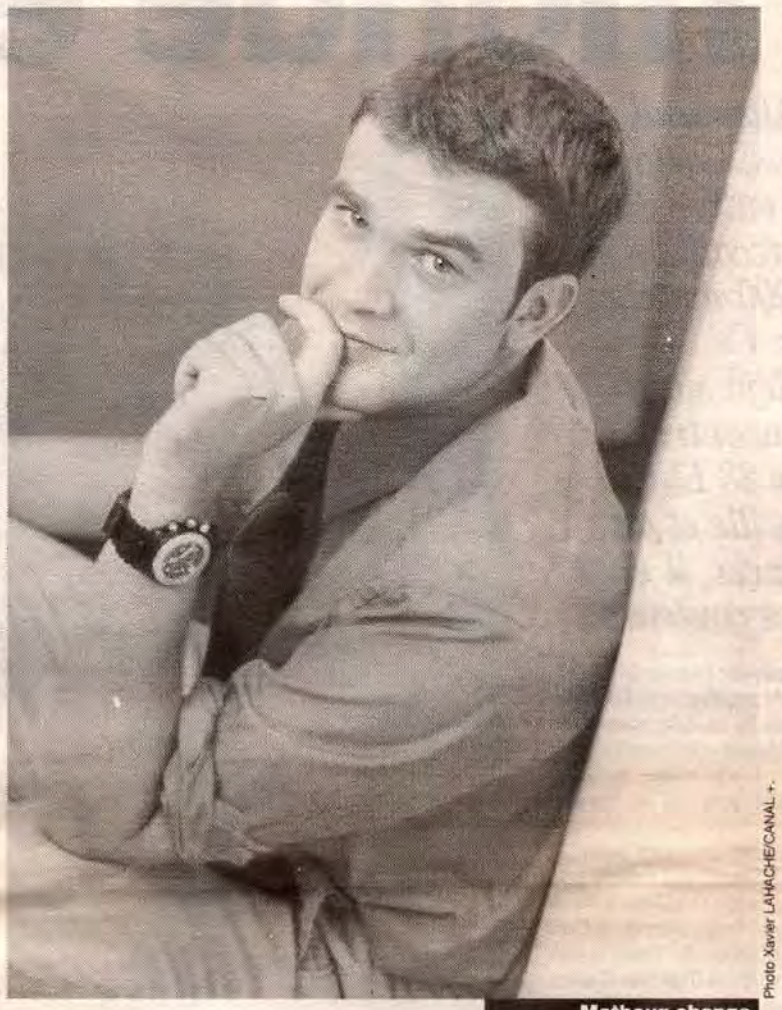


Photo Xavier LAHACHE/CANAL +.

Mathoux change de casaque : « C'est bizarre, lorsque j'étais sur TF 1 tout le monde me disait que j'avais un profil Canal +. »

DENISOT REMPLACE ENCORE BIÉTRY. Réuni en début de semaine, le conseil d'administration d'Eurosport a enregistré la démission de son président, Charles Biétry, et son remplacement, prévu depuis plusieurs mois, par celui qui a repris l'ensemble de ses activités journalistiques à Canal +, Michel Denisot.

MACCABI HAÏFA - PSG SUR CANAL +. Le match retour Maccabi Haïfa - PSG, comptant pour le premier tour de la Coupe des Coupes, sera retransmis en direct sur Canal + jeudi prochain 1er octobre, à partir de 19 h 25. Les commentaires seront assurés par Thierry Gilardi et Jean-Luc Arribart et les interviews par Laurent Paganelli.

AFFICHES EUROPÉENNES. Parme-Juventus et Athletic Bilbao - Real Madrid seront les deux grandes affiches de *L'Equipe du dimanche*, ce dimanche 27 septembre à partir de 22 h 10. Le lendemain, à 20 h 55, Canal + Vert diffusera en direct West Ham - Southampon, comptant pour la 7e journée du Championnat d'Angleterre.

LES PROCHAINS MATCHES DE CHAMPIONNAT SUR CANAL +. 8e journée, le dimanche 4 octobre (18 heures, en direct sur Canal + numérique) et PSG-Lens (20 h 30, en direct sur Canal +). 9e journée, le dimanche 18 octobre, Nancy-Rennes (18 heures, en direct sur Canal + Vert) et Toulouse-Bastia (20 h 30, en direct sur Canal +).

Programme

Week-end du 25 au 28 septembre

VENDREDI

18 h 17 — L'Equipe TV
Le Magazine du football. Saint-Etienne, la nostalgie des Verts.

18 h 30 — Canal+ num.vert
Une rétro du foot européen en 1998.

19 h 40 — Kiosque
Le tour des stades avec Nathalie Iannetta. Puis, Sochaux - Paris-SG (K3), Monaco-Le Havre (K4), Lens-Nantes (K5), Bordeaux-Rennes (K6), Strasbourg-Montpellier (K7), Lorient-Metz (K8), Nancy-Lyon (K9).

21 h 30 — DSF
Bundesliga 2.

22 heures — RTPI
Sporting-Estrela Amadora, 5e j. du Championnat du Portugal.

22 h 15 — Sat 1
Munich 1860-Hertha Berlin et Hambourg-Hansa Rostock, 6e j. de Bundesliga.

22 h 35 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Hervé Mathoux. Tous les buts de la 7e j. de D 1. Rediffusion le 26 à 17 heures sur Canal+ vert.

23 heures — AB Sports
Un match du Championnat du Chili (18e j.). Rediffusion le 26 à 9 heures et 18 h 15 et le 28 à 9 heures et 18 h 15.

0 h 7 — L'Equipe TV
Football français.

0 h 45 — TF 1
Formule foot. Présenté par Christian Jeanpierre. La 7e j. de D 1.

SAMEDI

13 h 45 — DSF
Bundesliga 2.

17 h 17 — L'Equipe TV
Best of de la semaine à Saint-Etienne. Avec Nouzaret, Ferhaoui, le centre de formation, le retour des anciens et la nostalgie des Verts. Autres diffusions à 17 h 47, 18 h 17, 19 h 17 et 20 h 17.

17 h 45 — Canal+ num. vert
Sheffield-Arsenal, 7e j. du Championnat d'Angleterre. Différé.

17 h 55 — TMC
Football mondial.

18 heures — Sat 1
6e j. de Bundesliga.

DIMANCHE

10 h 35 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud et Thierry Roland. La 7e j. de D 1.

13 heures — Italia 1
Guida al Campo.

15 h 55 — Rai Due
Quelli al Calcio.

18 heures — Rai Due
Stadio Sprint.

18 heures — DSF
Bundesliga 2.

18 h 5 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 h 20 — Rai Uno
90° minuto.

18 h 25 — France 3 Lorraine
Le foot : les moyens de son ambition avec Metz et Nancy.

19 heures — TMC Italie
Goleada.

20 heures — Canal+ n. vert
Athl. Bilbao-Real Madrid, 4e j. du Championnat d'Espagne.

20 h 30 — RTPI
Domingo desportivo. Rediffusion à 0 heure.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 10.

22 h 10 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Milan AC-Fiorentina, Parme-Juventus, Athletic Bilbao-Real Madrid, Barcelone-Celta Vigo, Sheffield-Arsenal, Manchester-Liverpool, tous les buts européens et la « Bande du week-end ». Rediffusion le 28 à 19 heures sur Canal+ numérique vert.

22 h 25 — Rai Due
Domenica sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

LUNDI

8 h 17 — L'Equipe TV
Football européen.

12 h 30 — Canal+
Dans *Un autre journal*, une page de sport commentée par Vincent Radureau.

14 heures — DSF
Bundesliga 2.

18 h 17 — L'Equipe TV
Le Magazine du football. Consacré à Bastia. Soir de match à Furiani.

18 h 30 — Canal+ num. vert
D 2 max. Présenté par Vincent Alix. Avec Saint-Etienne-Wasquehal, Châteauroux-Guingamp, Amiens-Troyes et tous les buts de la 9e j. Rediffusion le 29 à 8 heures sur Canal+.

19 h 30 — DSF
Ulm 1846 - Mainz 05, 8e j. de Bundesliga 2.

20 h 45 — TMC Italie
Processo di Biscardi.

20 h 55 — Canal+ num. vert
West Ham-Southampton, 7e j. du Championnat d'Angleterre. Direct. Commentaires de Grégoire Margotton. Rediffusion à 4 h 55 sur Canal+.

22 h 30 — AB Sports
Chicago Fire-Los Angeles Galaxy (MLS).

22 h 40 — TF 1
Célébrités. David Ginola à Tottenham et en Angola pour une mission humanitaire. Et les femmes des joueurs de l'équipe de France.

22 h 50 — Italia 1
Contracampo

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Christophe Bureau et Nicolas Souchon. Rediffusion le 29 à 12 heures et 17 heures.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

0 h 40 — TF1
Présentation de la 2e j. de C 1.

TOUS LES JOURS

20 h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

Carlo s'offre un tour du monde en ballon

RECORD. *Un Allemand de vingt-six ans, Carlo Farsang, veut entrer dans le « Livre des records » en assistant à 1 000 matches dans 100 pays. Ce foot-trotter a déjà suivi plus de 850 rencontres disputées dans 88 Etats ! Roi de la resquille et du voyage à bon prix, il en a vu de toutes les couleurs...*

« Au Stade de France, le 10 juin, lors du match d'ouverture de la Coupe du monde, non seulement je suis entré sans payer en sautant une grille, mais, de plus, je me suis débrouillé pour qu'on filme la scène... »

La première fois qu'on l'a croisé, c'était au Brésil, en août dernier. Il cherchait des yeux une voiture pour quitter le quartier populaire de Sao Cristovao, à Rio de Janeiro. Dans la nuit, après la finale aller de la Copa Libertadores remportée par Vasco da Gama contre Barcelona de Guayaquil, alors qu'on filait vers Copacabana, il a commencé à nous raconter son défi : « Je veux voir 1 000 matches dans 100 pays différents et entrer ainsi dans le *Livre des records* ! »

Carlo a vingt-six ans. Il est allemand. Il est né à Furtwang, en pleine Forêt Noire. Il n'a pratiquement pas connu sa mère, qui l'a abandonné quand il avait deux ans. Il ne fréquente pas son père. Depuis l'âge de treize ans, il vit seul. « Les gens croient que je suis riche, mais il n'en est rien. Au contraire. En Allemagne, je vis dans une pièce qu'on me loue dans une ferme et je n'ai quasiment rien, ni voiture, ni télé, ni frigo. A peine un lit, une table, un ordinateur, mon appareil photo et un sac de voyage. Je suis électricien. Je travaille à temps partiel dans une petite usine dont le patron est très compréhensif. Je ne gagne en moyenne que 2 000 francs par mois, mais je peux m'absenter pendant trois ou quatre mois sans problème... »

TOUTE LA COUPE DU MONDE 94 POUR MOINS DE 6 000 FRANCS

Le début de la passion de Carlo pour le foot date de 1985. Il accompagne alors Hambourg, l'équipe dont il est supporter, lors d'un match à Stuttgart. Jusqu'en 1989, il effectue en moyenne une vingtaine de déplacements par saison. Mais, cette année-là, il entreprend son premier voyage à l'étranger, en Suède : « Ce voyage a été déterminant. Il m'a fait comprendre que je pouvais découvrir de nouveaux horizons grâce au foot. » Pour sa deuxième expédition, il prend la direction de l'Espagne. Et c'est à Saragosse – qu'il a atteint après cinquante-six heures d'autocar ! – que Carlo a l'idée d'établir son record. « Il restait à contourner le problème des frais. Pour les billets d'entrée au stade, j'ai vite trouvé une parade. Je me suis confectionné une carte de presse bidon sur mon ordinateur. Depuis, le plus souvent, j'entre gratis. Parfois, j'arrive même à vendre des photos à de petits journaux allemands. De temps en temps, j'organise aussi des déplacements pour des copains et je fais des bénéfices. Tout cela m'aide à financer d'autres voyages. Et puis, il est pos-

« Pour entrer dans le " Guinness ", il faut être en mesure de prouver ce qu'on a réalisé. Je possède six passeports truffés de visas. J'ai conservé toutes les souches des billets d'avion, de train ou d'autocar, toutes les contremarques des tickets d'entrée aux matches. Et j'ai près de dix mille photos prises dans les stades... »

Photos DR

sible de se déplacer sans trop de frais. Ainsi, en 1994, lors de la Coupe du monde aux Etats-Unis, j'ai vu vingt-deux matches, le plus possible. Et tout ça pour moins de 6 000 francs au total. Je n'ai pas payé les billets de stade car j'ai réussi à me faire accréditer comme journaliste. J'ai payé 3 000 francs pour le billet d'avion depuis l'Allemagne. Sur place, j'ai déniché pour 2 000 francs une formule qui me permettait de sillonner le pays en avion. Je mangeais à bord ou alors je fréquentais les buffets de presse. Je dormais aussi dans les avions et je me lavais dans les toilettes des aéroports. La plupart du temps, je ne dépensais que 6 francs par jour. En un mois, j'ai utilisé 34 vols et parcouru au total 57 500 kilomètres. »

Depuis 1989, Carlo vit sur la route entre trois et six mois par an. Il a assisté à trois Coupes du monde, deux Championnats d'Europe des nations, une Copa America, deux Copas Libertadores et une cinquantaine de matches de Coupes d'Europe. Et il a bourlingué sur les cinq continents, au gré des matches, de son inspiration et des besoins de son record.

« Pour entrer dans le *Guinness,* il faut être en mesure de prouver ce que l'on a réalisé. Je possède six passeports truffés de visas. J'ai conservé toutes les souches des billets d'avion, de train ou d'autocar, toutes les contremarques des tickets d'entrée, et près de 10 000 photos prises dans les stades. »

UNE CABINE TV TRANSFORMÉE EN CHAMBRE...

Des anecdotes, Carlo Farsang en raconte par douzaines. Des drôles, comme ce jour où à Tallinn, capitale de l'Estonie, il assiste à une rencontre de Première Division entre le premier et le troisième du classement : dans les tribunes, il y avait... sept spectateurs. Oui, sept ! Ou comme le jour où il voit à Macao la sélection locale enfin inscrire un but : « C'était pour les éliminatoires de la Coupe du monde 94, contre le Koweit. Jusqu'à cette rencontre, Macao avait encaissé près d'une centaine de buts sans réussir à en inscrire un seul. A la fin de ce match, alors que le Koweit menait 10-0, un attaquant de Macao a marqué. Ce qui s'est alors passé était incroyable. Le public hurlait de joie comme si Macao venait de se qualifier, le buteur courait dans tous les sens comme un fou, ses coéquipiers s'embrassaient, les remplaçants et l'entraîneur sont entrés sur le terrain qui, finalement, a été envahi par un public en délire, à tel point que le match n'a jamais pu reprendre ! »

Mais la palme de l'insolite revient inévitablement à ce qu'il découvre lorsqu'il débarque aux îles Féroé, cet archipel danois perdu dans l'Atlantique Nord, membre à part entière de l'UEFA. « Comme d'habitude, j'ai demandé où je pouvais trouver une auberge de jeunesse afin de me loger à moindres frais. On m'a répondu qu'il n'en existait qu'une et qu'elle se trouvait... à l'intérieur du stade ! Au Stade Nacional, on m'a confirmé la chose en me précisant que les chambres, les jours de match, étaient transformées en cabines de retransmission réservées aux radios et aux télés. En réalité, c'est plutôt l'inverse : ce sont des cabines qui, durant la semaine, servent de chambres. Elles sont équipées d'un lit, d'une petite table de chevet et d'une chaise. J'ai montré ma carte de presse, j'ai suivi le match contre Malte depuis une cabine. A la fin de la partie, ils ont retiré les câbles et les caméras, un homme est venu tout nettoyer et m'a préparé le lit. Cette nuit-là, j'ai donc dormi dans le stade, avec une vue imprenable sur le terrain. Le lendemain, pour me doucher, je suis descendu dans le vestiaire des joueurs. Pour moi, c'était en quelque sorte l'endroit rêvé. »

Mais il a aussi vécu des moments difficiles. Exemple : sa visite à Sarajevo à l'occasion du premier match de la Bosnie contre la Grèce en 1997. « La ville dévastée m'a traumatisé ! C'était incroyable ! » Il évoque aussi la corruption de la police russe. Ou son périple à bicyclette à travers l'Afrique : « Chaque jour, j'affrontais un nouveau défi, car il m'était très difficile de communiquer. » Ou encore une agression à Johannesburg : « Ils étaient quatre. Je n'ai rien pu faire. Ils m'ont tout volé. » Il n'a pas oublié, non plus, un voyage pour rien à Séoul : « Le match a été annulé à cause de la neige. Je ne pouvais pas attendre qu'il soit rejoué, car, une semaine plus tard, je devais être à Tokyo pour la finale de la Coupe intercontinentale. Aller si loin et dépenser autant d'argent pour rien, c'est dur... »

Après dix ans passés à bourlinguer, Carlo n'est plus qu'à douze pays de son fol objectif. « Cela devient de plus en plus difficile. Dans certains pays, il n'est pas toujours facile d'obtenir des renseignements pour savoir à quelles dates se jouent les matches intéressants. Mais j'espère atteindre les 100 pays et les 1 000 matches d'ici l'an 2000. Je vais aller en Amérique centrale, au Pakistan, en Inde, etc. J'ai déjà décidé quel sera mon match numéro 1 000 : ce sera en Argentine, un Boca-River à la Bombonera. Parce que c'est le plus grand derby du monde. Celui dont on m'a parlé à Tokyo, à Singapour ou en Afrique, celui qui fait rêver le monde entier. »

Et après ? « Cela va être dur, très dur. Après la dernière Coupe du monde, j'ai essayé de ralentir. Mais, après une semaine de travail complète et une soirée dans un bar avec mes amis, j'ai décidé de repartir. J'ai ressenti un décalage énorme. Les conversations de mes copains ne m'intéressent plus. Et quand on a pris goût aux voyages, il est difficile d'arrêter... »

En dix ans, Carlo Farsang a beaucoup appris. Sur la géographie, l'histoire, les mœurs, les systèmes politiques des pays parcourus. Mais aussi sur le foot et le rôle que joue ce sport dans les sociétés : « Au début, je voyageais d'abord pour le foot. Mais, petit à petit, face aux choses extraordinaires que j'ai vécues, les matches sont devenus un prétexte pour découvrir le monde. Et même si j'apprécie encore beaucoup le spectacle, le jeu, ce qui m'intéresse le plus, c'est d'observer les supporters. Leur comportement est différent partout. Il permet de comprendre ce qui se passe dans leurs pays. La révolte des hooligans anglais est une manière de protester contre une frustration sociale. Blackburn, par exemple, est une ville morte. Il n'y a pas un ciné, pas un théâtre, pas une piscine, rien ! Seulement le chômage et le foot. Cette révolte des Anglais est très différente de celle des hooligans allemands. Les ultras de Hambourg sont riches. D'ailleurs, si vous n'êtes pas riche, vous ne pouvez pas en faire partie. Mais ils s'ennuient dans leur vie bourgeoise. La violence est la seule émotion qu'ils aient trouvée. »

Le périple de Carlo n'a pas toujours été une partie de plaisir. Mais les jolis souvenirs l'emportent.

Quand il aura bouclé son record, Carlo commencera à raconter son expérience dans un livre : « J'ai déjà publié un long texte dans un recueil d'histoires de supporters publié en Allemagne. La mienne s'appelle : " Si tu meurs un jour de match, je n'irai pas à ton enterrement ". Mais j'ai encore tellement de choses à écrire... ».

« JE N'AI PAS AIMÉ L'AMBIANCE DU MONDIAL 98 »

On a revu Carlo en Equateur, lors de la finale retour de la dernière Copa Libertadores. Depuis notre rencontre à Rio, en quinze jours, il avait enrichi son « palmarès » de matches en Colombie, puis au Venezuela. Il en est donc désormais à 88 pays. Il s'apprêtait à partir pour le Chili, puis l'Argentine.

« Je n'ai pas aimé l'ambiance de la Coupe du monde en France ! Beaucoup de gens étaient là parce que c'était branché de se montrer, mais il ne s'agissait pas de vrais passionnés de foot. Je disposais de dix-sept billets. J'ai préféré en revendre six et faire un gros bénéfice afin de pouvoir m'offrir ce voyage en Amérique du Sud. Ici, on trouve encore des supporters passionnés qui savent faire la fête. Quand je suis parmi eux, j'ai l'impression d'être en famille. Oui, au fond, c'est un peu ça. Quand je suis au milieu des supporters sud-américains, je me sens un peu dans la famille que je n'ai pas eue... »

Correspondance en Amérique du Sud
de FRANCIS HUERTAS

VENDREDI 25 sept. 1998 N° 2 737 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 736 bis de *France Football*, daté du vendredi 18 septembre 1998, a été tiré à 153 218 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Young & Rubicam France 98.

[kRO]

LA BIERE

DANS TOUS LES SPORT'N BAR

AGEN-ANTIBES-BORDEAUX-BREST-BRIVE-CAHORS-CARCASSONNE-DIJON-FOIX-FREJUS-GRENOBLE-LE MANS
LILLE-LIMOGES-LORIENT-LYON-MARCQ EN BAROEUL-MARSEILLE-METZ-MONTBELIARD-MONTPELLIER-NANTES
NICE-NIMES-PARIS-PAU-PERPIGNAN-PESSAC-RENNES-ROMAINVILLE-ROUEN-St BRIEUC-St ETIENNE-STRASBOURG
TALENCE-TARBES-TOULOUSE-TOURS-VALENCE-VIENNE-VILLEURBANNE

BIERE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.